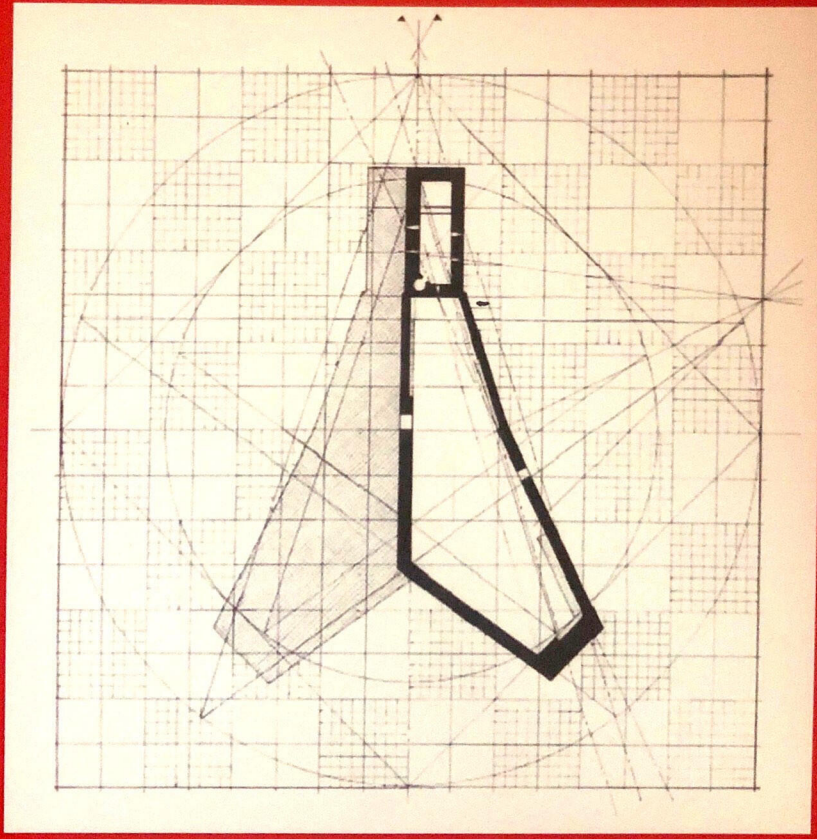
# Montségur Dévoilé ?



Christian CHARTIER

A la mémoire de Maurice Magre

et de Fernand Niel

# AVANT PROPOS

Cette « simple » étude du château de Montségur ne peut en aucune manière être comprise par une rapide lecture ou, au pire, par l'acte d'en feuilleter les pages avec légèreté. J'encourage le « LECTEUR »à prendre deux équerres et un compas et d'entreprendre calmement l'exécution des tracés tels que décrit dans l'ouvrage, un à un avec, entre chaque tracé, quelques méditations.

Cet ouvrage ne veut surtout pas mettre en cause toutes les thèses établies à ce jour sur la mystique et la doctrine cathare. Mais il pourrait se cacher derrière un hypothétique non dit voire un non écrit une connaissance qui ne s'est peut-être transmise qu'oralement. Le druidisme peut nous donner matière à réfléchir sur cette supposition car les druides nous ont strictement transmis leurs connaissances que par voie orale.

L'ordre du temple nous interpelle aussi par ces fameux chapitres secrets qui se tenaient à huis clos uniquement avec des frères « CHOISIS ». Le Baphomet, le baiser au bas de l'échine dorsale, le reniement du christ crucifié sur la croix. Malgré les tortures perpétrées sur un nombre important de chevaliers et de frères par l'inquisition : RIEN, aucun écrits, quelques aveux contradictoires. Et pourtant, si l'on s'intéresse aux implantations des commanderies elles étaient toujours JUMELLEES un peu comme sur le sceau du temple deux chevaliers sur le même cheval. Entre les deux, relié par un souterrain un lieu-dit de l'EPINE (« Les mystères templiers »de Louis

CHARPENTIER). Cette configuration peut poser question «POURQUOI ?». Il faut sans doute s'intéresser à l'anatomie de l'homme surtout de sa colonne vertébrale ainsi qu'à ses deux systèmes nerveux.

Le catharisme, beaucoup en conviennent, reste une énigme non résolue ou si peu.

Cela autorise chacun à réfléchir et à émettre des hypothèses que tout chercheur libre est en droit de proposer. C'est ce que nous avons fait.

Personne ne peut s'approprier les lieux et la pensée cathare. Dans ce monde si férocement matérialiste nul n'est à même de pouvoir juger de la qualité , de l'attirance, que cette «  histoire » et ces lieux provoquent chez des personnes qui semblent, vu de l'extérieur, n'avoir rien à faire « LA ».

Autant qu'il m'en souvienne, deux professions étaient strictement « INTERDITES » aux croyants et aux PARFAITS cathares : Boucher et Juge. L'INQUISITION  réussit en son temps l'exploit de cumuler les deux. Souhaitons qu'une néo-inquisition ne sévisse à nouveau par rapport à des « IDEES », voire des attitudes, qualifiées d'excessives par certains.

Qui peut juger des motivations profondes d'un être? Quels vécus porte t-il en lui ? Le savez-vous ? Montségur ne peut en aucune manière devenir la « CHASSE GARDEE » de quelques éminents historiens, écrivains et archéologues. Sachons rester, qui que nous soyons, de modestes et humbles « CHERCHEURS »et qu'importe si, d'aventure, quelques théories qualifiées de farfelues par certains, viennent s'inviter à la table des « bien- pensants » pour y manifester au moins un mérite : celui d'exister.

N'oublions pas non plus que les cathares avaient une croyance absolue en la réincarnation. Aucune âme pour eux ne pouvait en une seule vie réaliser sa réintégration définitive  dans la grande âme universelle, d'où elle émanât, pour accomplir un long et difficile chemin vers la « CONSCIENCE ».

Puisse cette étude du seul monument voulu et PENSE par les parfaits cathares apporter sa contribution à une meilleure compréhension de la NON hérésie cathare.

A l'heure où l'humanité dans sa course à l'expansion matérialiste, pense avec la plus totale déraison que cela n'aura pas de fin, tandis que dans une inconscience totale elle se lance dans l'illusoire fabrication d'une pauvre et dérisoire machine à remplacer DIEU !!! A l'heure où un prix « NOBEL » titre l'un de ses ouvrage : « Le triomphe de la cupidité », les « MAÎTRES? » De la finance mondiale trônent aux sommets de leurs tours d'IVOIRE et s'adonnent à un culte du « Veau d'Or »jamais égalé. Dans le même temps des « ARCHES DE NOE » fleurissent sur tous les continents de cette planète pour sauvegarder l'essentiel de la flore et de la faune dite SAUVAGE qui n'a pratiquement plus les espaces nécessaires pour s'épanouir en toute liberté.

A l'heure où tous les chemins ne mènent plus seulement à ROME, alors que le « goupillon y demeure (bien d'autres mènent plus surement à Dieu) le sabre romain ayant disparu à jamais dans les sables mouvants de l'HISTOIRE remplacé avantageusement par celui de nos rois et de nos présidents.

A cette même heure sans doute serait-il sage de suivre le conseil de Maurice MAGRE : « Je crois qu'il faudrait aller méditer à MONTSEGUR. »

Au moment de terminer cette avant-propos un «matraquage» médiatique à propos d'une fin du monde prédite par les « Mayas » et devant se produire le 21 décembre 2012 a perturbé bien des esprits d'hommes et de femmes de notre beau pays, bien évidemment on n'a pas manqué d'y amalgamer les cathares. En effet le pech de BUGARACH situé au sud de Carcassonne dans l'Aude devait servir de refuge lors de la catastrophe annoncée pour le 21 décembre 2012.

Pour qualifier ces MEDIA nous faisons appel à un certain Michel de Notre Dame dit NOSTRADAMUS qui écrivait en l'année 1558 :

La grand rumeur qui sera par la France
Les impuissant voudront avoir puissance,
Langue emmiellée & vrays Cameleons,
De boute-feux, allumeurs de chandelles,
Pyes & geys, rapporteurs de nouvelles
Dont la morsure semblera Scorpions.

Nous nous permettons cette digression par rapport à notre propos : « Le château de Montségur ».Si nous citons Nostradamus, c'est que nous avons la certitude que cet homme a transcendé l'espace et le temps pour « vivre » des évènements actuels et d'autres non vécus à ce jour. Nous conseillons pour clore cette parenthèse la lecture de certains quatrains que nous vous présentons ci-après.

Nous avons de bonnes raisons de penser que les parfaits avaient, tout au moins certains d'entre eux, acquis la possibilité de voyager par delà le temps et l'espace, c'est peut-être en cela que se trouve la clef de la construction de Montségur. Construire un livre de pierre sachant que tous les autres seraient détruits ou presque et peut-être ne contenaient-ils que le SUPERFLU.

Dans « Le monde des symboles » de la collection Zodiaque nous lisons page 104 : « La première question qui se pose à l'architecte d'un temple est celle du Plan qu'il va adopter pour créer le lieu sacré. Celui-ci doit, d'une certaine manière, refléter le monde divin, DIEU .Mais en soi DIEU est inexprimable, sans forme ni visage ; personne ne l'a jamais vu. Par contre sa beauté, sa vérité son être se sont rendus perceptibles à travers les réalités qu'Il a créées pour nous parler de Lui... Le but de tout art sacré est d'organiser, pour les présenter aux hommes, les symboles du divin qui sont répandus dans la nature et cela dans tous les domaines de la manifestation : cosmique, géométrique, arithmétique, psychologique, poétique... »

Montségur simple CHATEAU ou TEMPLE dans lequel est inscrit l'essentiel de la doctrine cathare : Le dualisme absolu ? Le mal avait –il pour les initiés cathares une réelle existence ? Grave question à laquelle bien des auteurs se sont efforcés de répondre. Le mal ne serait-il pas tout simplement l'absence de BIEN. D'où la nécessité de s'évertuer à devenir (tout simplement) des BONS HOMMES et des BONNES DAMES.

Voici pour réflexion, les quatrains promis plus haut :

Estant assis de nuict secret estude,
Seul reposé sur la selle d´aerain:
flambe exigue sortant de sollitude,
fait prospérer qui n´est à croire vain.

I, 2

La verge en main mise au milieu de Branches,
De l´onde il moulle & le limbe & le pied :
Un peur & voix fremissent par les manches;
Splendeur divine. Le divin pres s´assied.

II, 13

Le corps sans ame plus n´estre en sacrifice,
Iour de la mort mis en nativité :
L´esprit divin fera l´ame felice,
Voyant le verbe en son esternité.

III, 2

Le divin Verbe donra à la substance,
Comprins ciel, terre, or occult au laict mystique
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubs ses pieds comme au siege Celique.

Avec ces quatrains Nostradamus nous fait part, à la fois de ses convictions spirituelles ainsi que d'un descriptif, très bref mais probant, des pratiques qui lui permettais de s'élever vers le Divin et de prophétiser.

Ci-dessous deux quatrains difficilement réfutables pour leur contenu prophétique.

IX20

De nuict viendra par la forest de Reines
Deux pars vol torte Herne la pierre blanche,
Le moine noir en gris dedans Varennes
Esleu cap, cause tempeste, feu sang tranche.

Noir est l'anagramme de ROI, Louis XVI lors de son arrestation à Varennes était vêtu de gris, le CAP pour capétien élu par l'assemblée nationale. Suite à cette arrestation à Varennes, la mort du roi sera votée conséquences : FEU, SANG, TRANCHE.

Un autre quatrain nous décrit sans aucun doute possible un certain Napoléon Bonaparte :

I, 60

Un Empereur naistra pres d´Italie,
Qui à l´Empire sera vendu bien cher,
Diront avec quels gens il se ralie,
Qu´on trouvera moins prince que boucher.

La référence à Napoléon Bonaparte est sans équivoque

Et pour compléter cette réflexion sur la possibilité de prédire l'avenir nous vous proposons un autre exemple, celui de Gérard Croiset, qui travaillait en collaboration avec la police hollandaise pour des recherche de disparus (extrait d'un article de la revue PLANETE N° 24 septembre octobre 1965)

« Ce cas est-il exceptionnel ? Non seulement il ne l'est pas, non seulement Tenhaëff a pu remplir un livre entier de faits semblables, mais la vie de Croiset est tissée de faits encore plus extraordinaires. La police hollandaise y est accoutumée et prend la chose avec beaucoup de flegme, elle utilise indifféremment la clairvoyance de Croiset, sans autre souci que le rendement, ou son sens prémonitoire. Elle a parfois essayé de prendre ce sens en défaut, et le résultat obtenu confirma ce que nous avons maintes fois souligné ici : à savoir que les théoriciens de la physique avancée, actuellement aux prises, on

le sait, avec l'épistémologie du temps et de l'espace, trouvent dans la parapsychologie leur authentique terrain de jeu. Si ce domaine n'était en France voué à la clandestinité par l'obscurantisme borné de pontes que hantent la terreur de se voir dépassés par leurs élèves, la parapsychologie devrait, au même titre que la relativité et les quanta, inspirer les réflexions des physiciens. C'est d'ailleurs bien, en fait, ce qui ce passe sous le manteau. Mais ceci est une autre histoire. Voici un cas, donc, ou la police hollandaise, s'est peut-être battue avec une loi encore inconnue de la physique.

Même début de scenario que ci-dessus : enfant disparu, pas de traces, enquête bloquée dès le départ. Coup de téléphone à Croiset. On était alors un vendredi.

Je vois un certain paysage au bord d'un canal (description du paysage), comportant notamment une petite maison étroite avec toit très pointu. Mais, attendez, ajoute Croiset, je ne sais pas ou se trouve maintenant le corps de l'enfant, qui est noyé. Je n'en sais rien et ne peux vous le dire. Le lieu que je viens de vous décrire est celui où vous le trouverez mardi prochain, au matin, flottant sur l'eau devant la petite maison au toit pointu.

Muni de la description, la police chercha l'endroit décrit et, cette fois, le trouva. On dragua près de la petite maison au toit pointu : Rien. Détail psychologique révélateur de l'opinion de la police hollandaise sur les capacités de Croiset : Le commissaire chargé de l'enquête ne douta pas un instant que le cadavre serait là à la date annoncée. Mais il voulu faire mentir le prophète : « Si le cadavre doit se trouver là mardi matin, déclara –t-il, c'est qu'il est maintenant quelque part en amont, puisqu'il ne saurait remonter le courant. Nous allons draguer en amont, le retrouver avant mardi et donc l'empêcher d'arriver jusqu'à l'endroit prévu par Croiset. »

On dragua samedi, dimanche, lundi, en vain. Et le mardi matin, le corps émergeait doucement de l'eau devant la petite maison au toit pointu.

Question : Pourquoi le commissaire ne put-il retrouver le cadavre ? Est-ce par hasard ? La prémonition de Croiset supposait-elle cet échec ? Le rendait-elle inévitable ? Sommes-nous là devant un aspect totalement inconnu de ce que nous appelons le temps ? Ou bien, l'idée d'un temps définissable par un nombre unique – notre idée du temps – est-elle erronée ? »

Nous nous contenterons de ces deux exemples : Nostradamus et Gérard Croiset. Temps, espace, conscience, triangle étrange où le temps et l'espace seraient la conséquence d'un affaiblissement, voire d'une perte importante, de la conscience. Cet affaiblissement serait-il à l'origine du bien et du mal ? Soumis à l'espace et au temps l'homme s'efforce, sans doute, en mémoire d'un paradis perdu, de s'en affranchir au moyen de réalisations scientifiques et technologiques : Avions, trains, automobiles, téléphones, internet qui lui permettent de se déplacer et de communiquer sur de grandes distances en des temps de plus en plus courts.

Les cathares n'avaient-ils pas élaboré une voie spirituelle qui transcende la science matérialiste et la technologie ; pour retrouver un état de conscience qui, seul, peut permettre d'échapper au temps et à l'espace. Hier, aujourd'hui, demain étrangement entremêlés ! Montségur : simple construction en partie dégradée par le temps et la folie des hommes, ou message de pierre ayant résisté aux deux ? Comment expliquer cette volonté des parfaits Cathares de construire Montségur. Avant cette décision aucun édifice n'avait été réalisé par eux .Pour qu'elle raison le construire au sommet de ce pog selon les règles, à minima, de l'architecture militaire ? Montségur construit sur des ruines existantes, et ce, entre 1204 et 1206. La croisade sera lancée en 1209 .Cela devrait nous interpeler, et nous l'avons été.

N'étant ni universitaire, ni scientifique, ni historien, ni écrivain de métier mais simple autodidacte et donc inféodé à aucune « chapelle », cela permet comme penseur LIBRE de contempler Montségur avec des yeux objectifs mais aussi avec ceux de l'ESPRIT.

Un rationalisme sournois semble vouloir s'acharner à nier que les ruines actuelles seraient celles du château construit en 1204, possession de RAYMOND DE PEIREILLE qui en fut le défenseur pendant plus de 40 ans.

Des fouilles archéologiques très succinctes semblent vouloir justifier avec quelques coups de pioche la théorie de la destruction totale du château construit en 1204 et donc d'une reconstruction par les LEVIS en 1244.

Cela n'est pas l'avis de Jean DUVERNOY qui écrit dans « les dossiers de Montségur » (page 24) :

« Après avoir été considéré comme un temple solaire, Montségur est aujourd'hui l'objet d'une nouvelle mode : il ne reste rien du château de Raimond de Péreille que les marches qui s'enfoncent sous le mur reconstruit par les LEVIS. L'idée est à la fois contraire aux sources le château fut rendu au maréchal...) et à la vraisemblance. »

« Montségur est bien un château du XII$^{ème}$ siècle par son système défensif qui ne fait communiquer le donjon qu'avec le chemin de ronde par une passerelle amovible. Un aménagement postérieur et à plus forte raison une reconstruction auraient comporté des tours rondes de flanquement comme on peut en voir à PUYLAURENS, PEYREPERTUS, LASTOURS, PUYVERT etc.... »

Mais Michel ROQUEBERT nous dit dans son livre Histoire des Cathares (page 390) : « Montségur fut remis à Guy II de LEVIS à qui le site appartenait par droit de conquête ». Guy en fit hommage au roi, à Paris, en juillet 1245 mais conformément à la législation canonique qui exigeait qu'on rase les maisons où avaient vécu et péché les hérétiques, et au vœu du roi qui avait demandé dès mars 1241 sa destruction, le lieu n'étant plus que ruines. Le remaniement en prose de la « chanson de la croisade », rédigée un siècle et demi plus tard environ, même s'il se trompe de date, qu'à cause des hérétiques Montségur « fut pris abattu et rasé (abatut e arasat) et ses habitants jetés au feu et brûlés. La forteresse que fit édifier sur les vestiges du castrum cathare le fils où le petit fils de Guy II, on ne sait, fut un puissant poste militaire mais jamais une demeure seigneuriale »

Il est quand même curieux d'utiliser un témoignage rédigé un siècle et demi plus tard pour justifier une « thèse » ou peut-être tout simplement le désir de nier toute transmission ésotérique inscrite dans la structure du château.

Mais Jean DUVERNOY dans le dossier de Montségur toujours page 24 nous dit « l'obligation de raser toute maison ayant abrité des parfaits fut bien respectée, les dernières campagnes archéologiques ont dégagé les bases de mur d'un « village cathare »construit en terrasses sur la face nord du pic sous

le donjon. La déposition de Béranger de Lavelanet est à prendre au pied de la lettre : Les parfaits demandèrent à Raimond de Péreille « de les recevoir au dessous du château » (infra castrum). »

C'est très certainement ces maisons dans lesquelles résidaient les parfaits cathares qui furent rasées et non pas le château.

Mais revenons à « Montségur » œuvre de Michel Roquebert page 194 : « Le castrum de Raimond de Péreille subit bien des transformations sous les LEVIS. Qu'advint-il du village lui-même après la reddition ? En principe, les canons conciliaires édictés contre les hérétiques faisaient obligation aux catholiques de raser et de transformer en dépôts d'ordures les maisons où avaient vécu et prêché les parfaits. C'est en vertu de cette règle qu'en 1178 l'évêque de TOULOUSE avait réussi à faire démanteler la tour des Maurand, au bourg de SAINT-SERNIN. »

Même ouvrage page 198 :

« Ceci dit, comme les fouilles archéologiques qui ont été conduites jusqu'aux fondations de la grande muraille, n'ont rien révélé des fondations d'un château antérieur, on se trouve devant un dilemme : ou bien le château de Raymond de Pereille était très différent et a totalement disparu ; ou bien le château des LEVIS s'est rigoureusement superposé à celui des PEREILLE, sinon dans sa disposition intérieure, du moins dans le tracé de son enceinte. Ce n'est pas invraisemblable, car, étant donné la configuration du site et son exigüité, il n'y avait pas mille tracés possibles. Du moins pour une forteresse occupant tout l'éperon occidental de la montagne, mais on ne saura jamais si le château de 1204 avait une telle ambition. »

Mais que nous dit René NELLI dans son ouvrage « Les cathares » page 196 : « En revanche n'en déplaise aux amateurs de mystères ! On eut souhaité, étant donné le rôle important joué par le pentagone dans la symbolique cathare, que le château fût bâti sur un plan pentagonal. D'autant plus que dans sa masse principale, abstraction faite du donjon, surement antérieur, auquel il est rattaché, il affecterait la forme d'un pentagone (irrégulier) si, précisément le mur du nord ne se composait pas, en réalité, de deux murs. Ainsi, le château qui aurait pu avoir cinq côtés en a six ! Faut-il en déduire que l'architecte a ajouté un mur de plus pour que Montségur ne soit pas un pentagone ? Ou bien,

comme je l'ai entendu soutenir à quelques illuminés, que le mur qu'il fallait nécessairement couder pour des raisons pratiques a du moins été coudé selon un angle ouvert au maximum, pour que l'œil ne pu s'apercevoir, surtout à l'intérieur qu'il y avait deux murs et pour que le château redevint ainsi (en apparence) un pentagone. On n'en finirait pas de détailler les vrais et les faux mystères de Montségur. Je n'ai insisté sur ces petites énigmes architecturales que pour donner aux curieux une idée de la complexité en partie réelle, en partie imaginaire, des questions qui se posent à Montségur et y entretiennent une atmosphère de merveilleux plus ou moins authentique. »

Tournons nous maintenant vers Fernand NIEL dans son ouvrage « Les cathares de Montségur », page 160 il nous dit : « on s'est étonné qu'il ne subsiste rien dans les textes sur MONTSEGUR TEMPLE DES HERETIQUES ». Certes, cet étonnement est justifié mais le silence des documents historiques est explicable. La moindre allusion aurait suffi pour provoquer la destruction du monument. D'un autre côté, à la suite de quelles circonstances pourrait-on trouver un renseignement quelconque dans ces documents ? On n'a pas interrogé les hérétiques de Montségur et, nous le répétons on ne sait à peu près rien de leurs croyances. Tout ce qu'il est permis d'inférer, est qu'ils étaient des «dualistes absolus» et c'est à peu près tout.

Mais il nous dit aussi page 104 du même livre : « L'histoire nous enseigne donc que Montségur fut successivement un château fort en ruine, un lieu de prières, c'est-à-dire une sorte d'église, de temple ou de monastère et, plus tard un lieu de défense. Or, il fut reconstruit lorsqu'il servait de lieu de réunion pour les hérétiques et, semble t-il pour cela seulement. Peut-être alors existerait-il un rapport entre la religion cathare et la construction elle-même, comme il en existe entre les églises et la religion chrétienne ? Cela n'est pas a priori impossible, bien que difficile à prouver. En tout cas on aurait une explication du caractère étrange, unique du monument. »

Mais avant, page 103 du même livre : « Au commencement du XIII$^{ème}$ siècle le château appartenait au chevalier Raimon de Perella (Raimond de Pereille) dont le nom reviendra souvent au cours de cette étude (27). Obligé de comparaître devant le tribunal de l'inquisition après la chute de la forteresse, il

confessa notamment : « (Raimon de Pérella) avoue que sur insistances et les prières de Raymond de Mirepoix, de Raymond Blasco et des hérétiques, il réédifia le château de Montségur qui, auparavant était en ruine. Ensuite (Raimon de Perella) reçu dans le dit château, les hérétiques susnommés et de nombreux autres. Il les «adora» et écouta souvent leurs sermons il y a cela quarante ans et davantage.»

« On n'a aucune raison de douter de ce texte, d'ailleurs confirmé implicitement par d'autres témoignages. Il en ressort que se sont des hérétiques albigeois qui demandèrent à Raimon de Perella de reconstruire Montségur. Apparemment, sans cette demande celui-ci aurait laissé le château tel qu'il était, mais les hérétiques attachaient une certaine importance à sa réédification. Dans quel but ? Se ménager un refuge pour l'avenir ? C'est la raison la plus souvent invoquée. Mais autre que la tournure prise par les évènements quelques années plus tard, ne pouvait alors être prévue, la démarche des hérétiques présente un côté assez étrange. Pour une fois les cathares demandent la construction d'une forteresse, d'un château fort. Opposés à toute violence, ne sachant donner la mort, même à des animaux, sont-ils à l'origine d'une place qui risque de devenir l'objet de combats meurtriers ?

Pour en finir nous citerons monsieur Patrick GARNIER dans son ouvrage : « Montségur le tracé du château »

« Le castrum fut remis aux LEVIS, seigneurs de Mirepoix depuis la croisade, qu'en firent-ils ? Réaménagèrent-ils le castrum ou bien rebâtirent-ils un château dans le style des forteresses royales ? »

Monsieur Garnier ne tranche pas, il s'interroge simplement.

Les murs du château actuels sont-ils ceux du château construit en 1204 ou bien ceux d'un château entièrement reconstruit en 1244 et plus ?

Nous en resterons là sur ce débat qui ne peut s'appuyer sur aucun document historique.

L'étude qui suit cet avant-propos apportera non pas des preuves mais de fortes présomptions pour laisser à penser que les ruines actuelles sont bien celles du château construit en 1204 à la demande des PARFAITS cathares.

Peut-on penser avec objectivité que les LEVIS, compte tenu du site et de son difficile accès, se seraient permis de raser entièrement le château existant, certes, quelque peu défiguré par le siège de 1243/1244. Le bon sens et l'économie de l'époque s'opposent à cette version des faits. D'ailleurs aucun document n'atteste cette démolition. Que l'on me permette d'émettre l'hypothèse qu'après le siège les LEVIS se contentèrent simplement de restaurer et d'adapter la structure existante, créant des appartements seigneuriaux dans la partie supérieure du donjon.

# CHAPITRE I

## MONTSEGUR ET LE NOMBRE D'OR

LA SECTION DOREE N'EST PAS LE FAIT D'UNE IMAGINATION MATHEMATIQUE MAIS LE PRINCIPE NATUREL DES LOIS DE L'EQUILIBRE.

«PUISQUE TOUTE GENERATION COMPORTE UNE CROISSANCE DANS LE VOLUME, PUISQUE TOUTE CROISSANCE NE PEUT SE FAIRE QUE SUR UN RYTHME HARMONIEUX, C'EST-A-DIRE PROPORTIONNEL A UN COEFFICIENT PROPRE, PUISQUE CE RYTHME EST INDISCUTABLEMENT COMMANDE PAR $\Phi$ , IL SUFFIT DE CONNAITRE LE MODULE (COEFFICIENT) PARTICULIER A L'ESPECE OU L'INDIVIDU DE L'ESPECE, OU DU PRINCIPE DE NETER, POUR CREER UNE FORME VIVANTE, HARMONIEUSE, MAGIQUEMENT CORRECTE, DEVELOPPANT UNE ARCHITECTURE OU UNE IMAGE SUR CE MODULE AVEC $\Phi$ .

LE TEMPLE DE L'HOMME (TOME III) R.A. SCHWALLER DE LUBICZ

Août 1973première visite du château de Montségur. Dessinateur projeteur en mécanique, maitrisant correctement «  LE TRAIT »suivant la tradition du compagnonnage, mais plus exactement la géométrie descriptive ou géométrie dans  l'espace suivant la dénomination actuelle de cet « art », l'on ne peut être qu'interpellé par la structure de ce château et plus particulièrement sa GEOMETRIE.

Le premier contact avec cette « œuvre » n'engendra que des questions qui furent mémorisées en attente de réponses. 1984 les années ont passé mais des heures de « PLANCHE » aussi. Cette année là, les vacances furent entièrement consacrées à ce lieu. Contacts avec le GRAME, quelques mesures et étude du plan établit à l'époque. Puis  une ascension après l'autre, de nuit, munis de lampes électriques, du court mais ardu chemin qui mène au sommet du POG.

Maurice Magre ne nous a-t-il  pas invité à : « Je crois qu'il faudrait aller méditer à Montségur dans l'Ariège… »

Et voici 2011 le défilé des années ne s'est pas arrêté, la retraite est venue depuis quelques années le temps « libre » aussi. Un coup de téléphone à la mairie de Montségur pour obtenir un plan précis qui aurait pu être établi depuis 1984. Il me fut proposé par monsieur Richard PIGELET une plaquette « Le tracé du château de monsieur Patrick GARNIER ». Quelques jours plus tard, je reçois cette étude par la poste, je l'ouvre et c'est la surprise,

Le château s'inscrit dans un canevas dont le module est 1,666 mètre  soit 5/ 3=1,666, premier rapport de la suite de Fibonnacci. Etude rigoureuse, établie par des mesures au «LASER »qui implique des différences constatées ayant pour causes les ustensiles de mesure (des cordes plus ou moins distendues suivant le degré d'humidité de l'air), par rapport à la construction réelle et la construction projetée sur le canevas préétabli et servant de guide pour l'implantation sur le site.

Le « CANEVAS du maitre d'œuvre » voilà qui mérite réflexion, où et quand cela fut-il établi et utilisé? Mais avant, il est bon d'analyser ce module de 1,666mètre. Inspirons nous du TEMPLE DE L'HOMME TOME I DE SCHWALLER DE LUBICZ : « Le nombril, selon la tradition, divise la hauteur de l'homme suivant la section dorée. L'anthropométrie précise une nuance dans l'application de cette proposition fondamentale. Le nombril est normalement un peu plus haut chez la femme et un peu plus bas chez l'homme, encadrant la fonction absolue de $\phi^1$. En fait, la hauteur de l'homme est divisée par le nombril en deux segments qui sont entre eux 1 à $\phi$, mais à condition de supprimer une petite partie de la calotte crânienne. L'application de la section dorée devient alors relative à un coefficient qu'il importe de définir avec précision.

La moyenne établie sur une centaine d'hommes de 19 à 20 ans (DOUMIE) permet de donner le coefficient suivant :

-Hauteur totale / hauteur ombilic = $\phi$ x 1 ,03

5 / 3 = 1,666 et 1,666 / 1,03 = $\phi$

La relation des mesures Nord / Sud proposée par M. Patrick GARNIER (voir planche 1 figure I) soit une toise de 1,9992 mètre (2 mètres), divisée en 6 pieds de 0,3332mètre et une canne de 5 pieds 1,666mètre sont des mesures remises en vigueur en juillet 1814 par une décision du ministère de l'intérieur du roi Louis XVIII « L'établissement du système métrique sera continué sur le plan qui a été suivi jusqu'à présent »

Ainsi, à partir de 1812 et jusqu'en 1839 les marchands ont pu utiliser : « Une toise de 2 mètres, se divisant en 6 pieds : le pied valant ainsi un tiers de mètre (soit 0,333mètre) se divisant en 12 pouces et le pouce en 12 lignes. »

Notons simplement que 1 toise égale 6 pieds de 0,3332 mètre soit ≈ 2 mètres et que la canne vaut 5 pieds soit 1,666 mètre, le mètre valant 3 pieds. LA canne se divisant en 8 empans (ou pans) de 0,208 mètre. Dans l'ouvrage de Louis GROSS (Formes et nombres sacrés), nous pouvons lire page 44 :

Planche 1

Figure 1

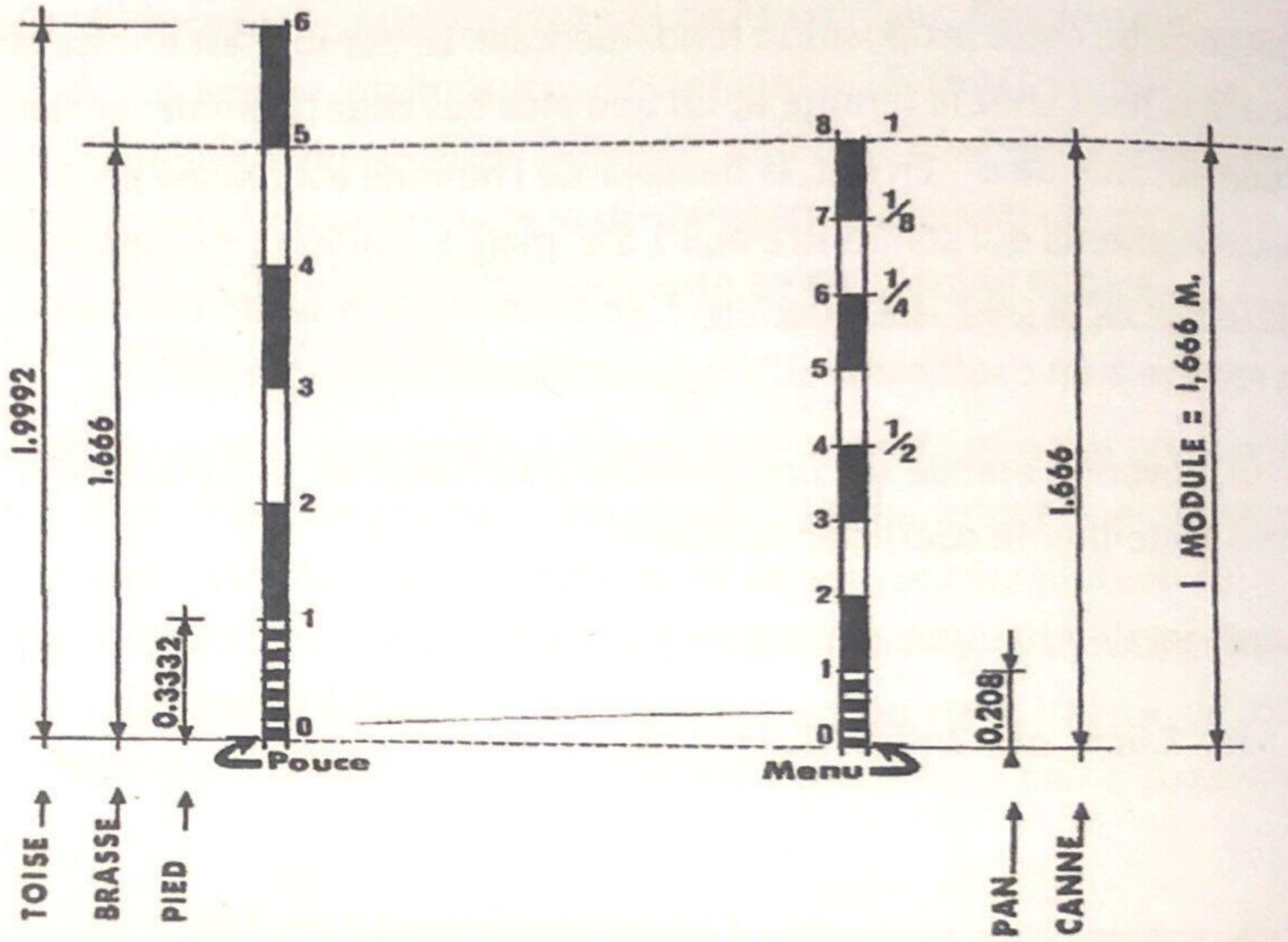
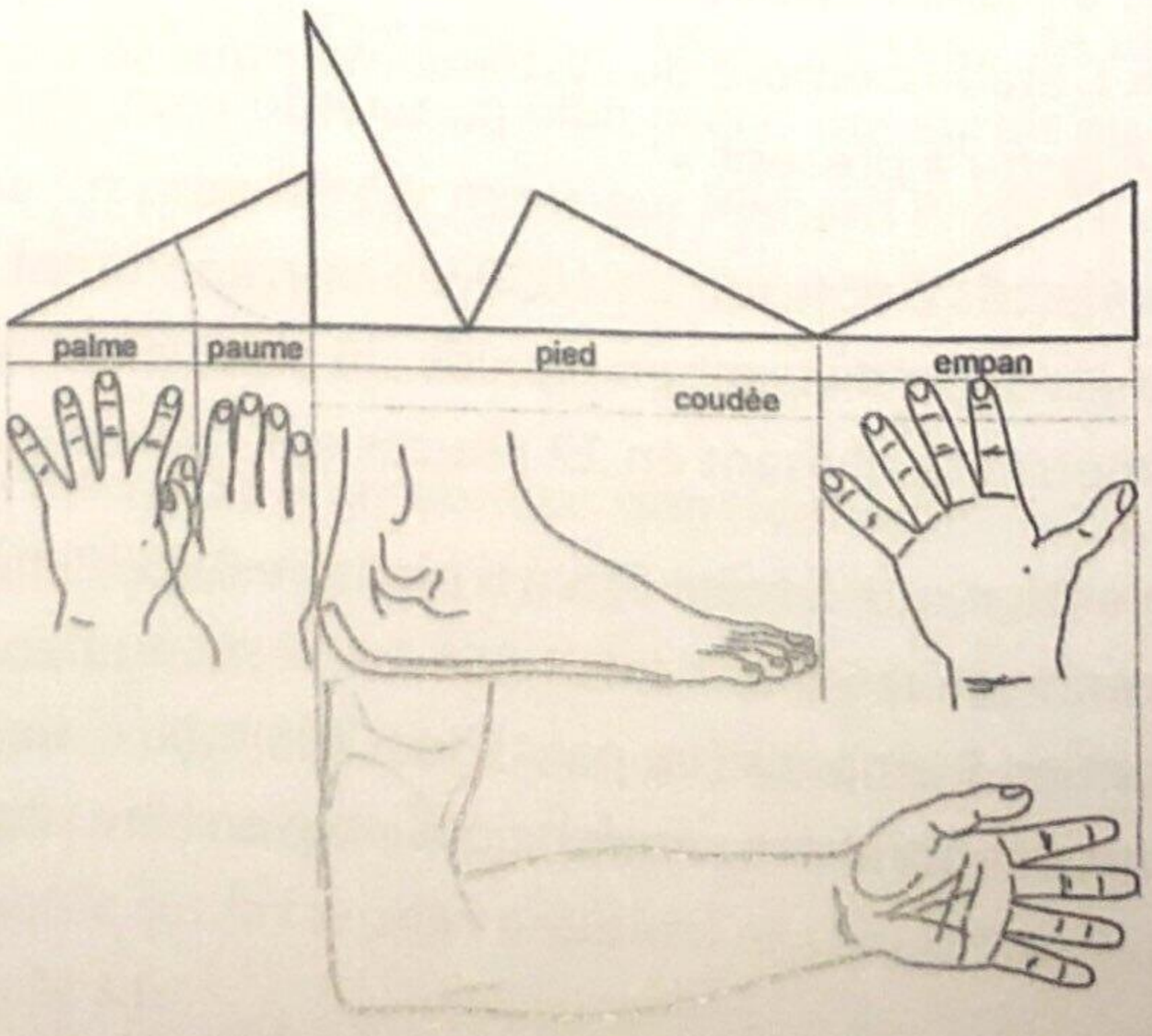



Figure 2



« LES MESURE de la main »

« Les mesures utilisées, sont à l'échelle de l'homme, puisque c'est lui qui sera le premier bénéficiaire des constructions réalisées. »

La planche 1 figure2 de notre ouvrage montre les principales mesures. Ce sont la paume, la largeur des quatre doigts réunis ; la palme, la largeur de la main ; L'empan, la largeur de la main écartée ; le pied et la coudée.

Ces mesures ne sont pas des mesures absolues mais des mesures relatives.

C'est pourquoi leur longueur varie d'un lieu à un autre. La longueur du pied, par exemple varie de 28 à 36 cm.

Il ne faut pas oublier que les mesure servent à exprimer des proportions et sont donc exprimées sous forme de rapport.

Les constructeurs ont souvent laissé des indications pour trouver la longueur correspondant à un lieu, généralement dans une sculpture de la décoration ou par la disposition de certaines parties de la construction. (Largeur du donjon = 5 mètres soit 3 cannes de 1,666 mètre.

Les différentes mesures précédemment indiquées sont reliées entre elles par le nombre d'or $\phi$.

Généralement l'empan est pris comme longueur de comparaison, si l'on choisit un empan de 20 cm, on a les relations suivantes :

La paume vaut $20 / \phi^2 = 7{,}64$ cm

La palme vaut $20/ \phi = 12{,}36$ cm

L'empan vaut 20 cm

Le pied vaut $20 \times \phi = 32{,}36$ cm

La coudée vaut $20 \times \phi^2 = 52{,}36$ cm

Pour Montségur nous avons :

La paume vaut 20,8 / $\phi^2 = 7{,}9$ cm

La palme vaut 20,8/ $\phi = 12{,}8$ cm

L'empan vaut 20,8 cm

Le pied vaut 20,8 X $\phi = 33{,}6$ cm

La coudée vaut 20,8 X $\phi^2 = 54{,}4$ cm

Si nous mettons la suite de Fibonacci en rapport avec ces valeurs nous obtenons :

| | | |
|---|---|---|
| | 21 X 7,9 = 1,659 mètre | |
| Série | 13 X 12,8 = 1,664 mètre | |
| de | 8 X 20,8 = 1,666 mètre | Moyenne = 1,660 mètre |
| Fibonacci | 5 X 33,6 = 1,680 mètre | |
| | 3 X 54,4 = 1,632 mètre | |

Maintenant essayons de réfléchir sur la canne de Montségur.

Le donjon a une largeur de 5 mètres ou 3 cannes de 1,666 mètre donc 5/3 = 1,666 m. Cela mérite réflexion.

Mais qu'en est-il par rapport à la divine proportion où selon Euclide le partage d'un segment de droite en moyenne et extrême raison soit :

Trouver sur un segment de droite AB, un point M tel que le rapport entre la partie la plus grande (a) et la plus petite (b), soit égal au rapport entre le tout (a+b) et la plus grande (a). Pour trouver le point M sur AB (voir fig.1 planche 2) on élève la perpendiculaire BC à AB, on trace le cercle d'un diamètre égal à AB, tangent en B et de centre O placé sur la perpendiculaire BC. Du point A on trace le segment de droite AO, passant par le centre O. Ce segment coupe le cercle en $M_1$. On reporte le segment $AM_1$ sur le segment de droite AB soit AM. Le point M est le point recherché.

Cela nous donne AM/MB = AB/AM = 1,618...

Nous ne poursuivrons pas l'étude de la « DIVINE PROPORTION » dans cet ouvrage. Nous citons dans la bibliographie les livres qui développent plus largement les propriétés du nombre d'or.

Planche 2 figure 1

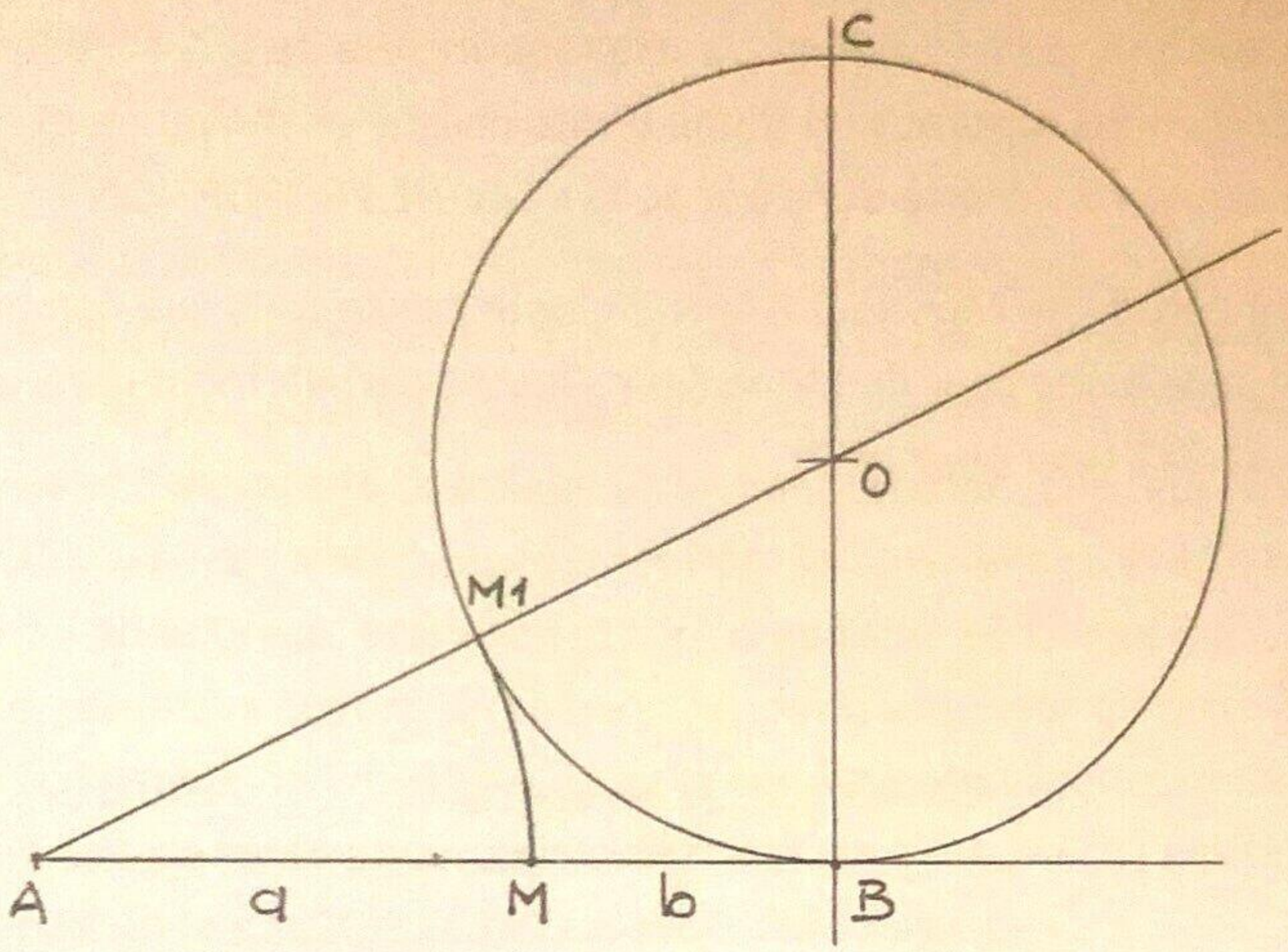
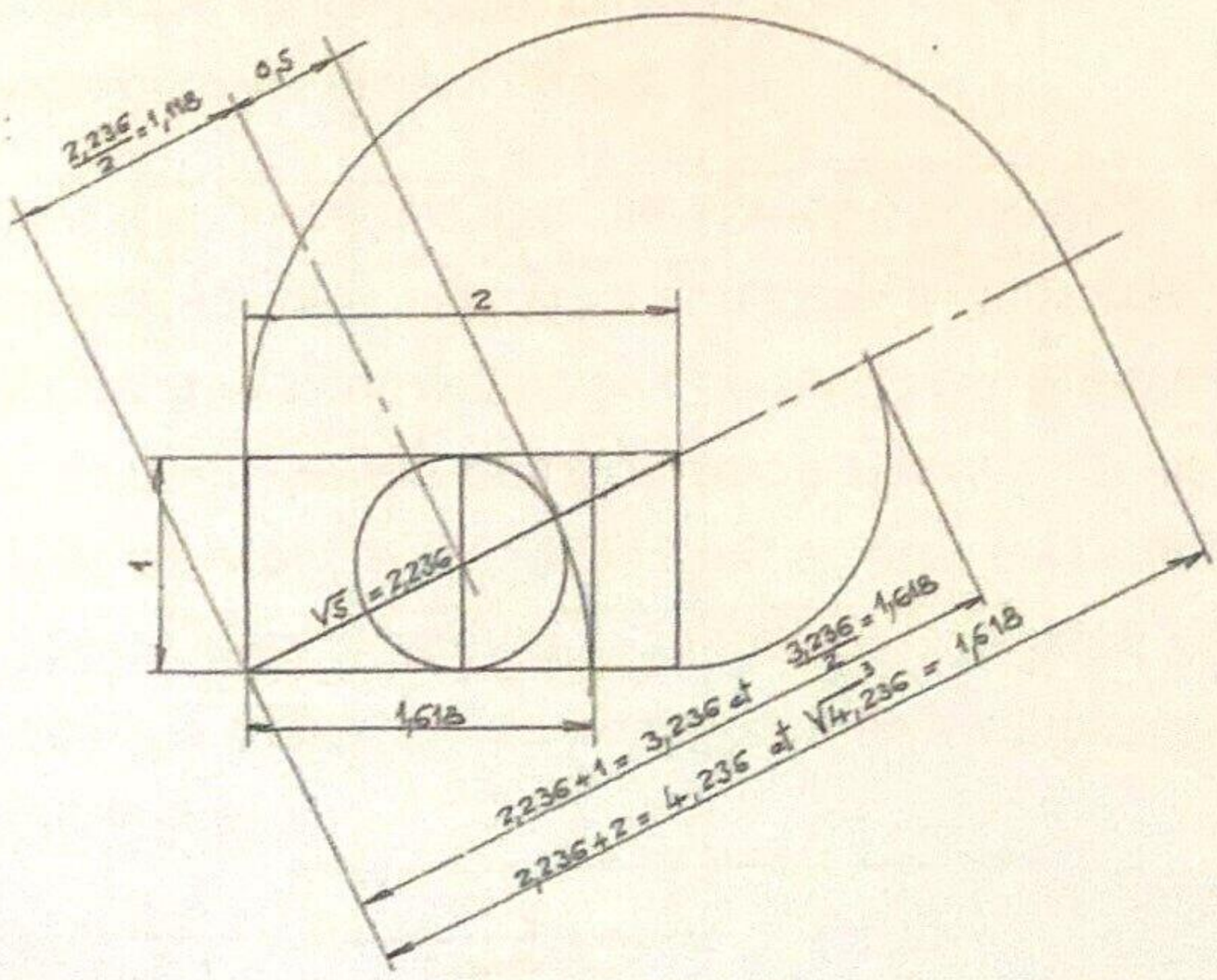



Planche 2 figure 2



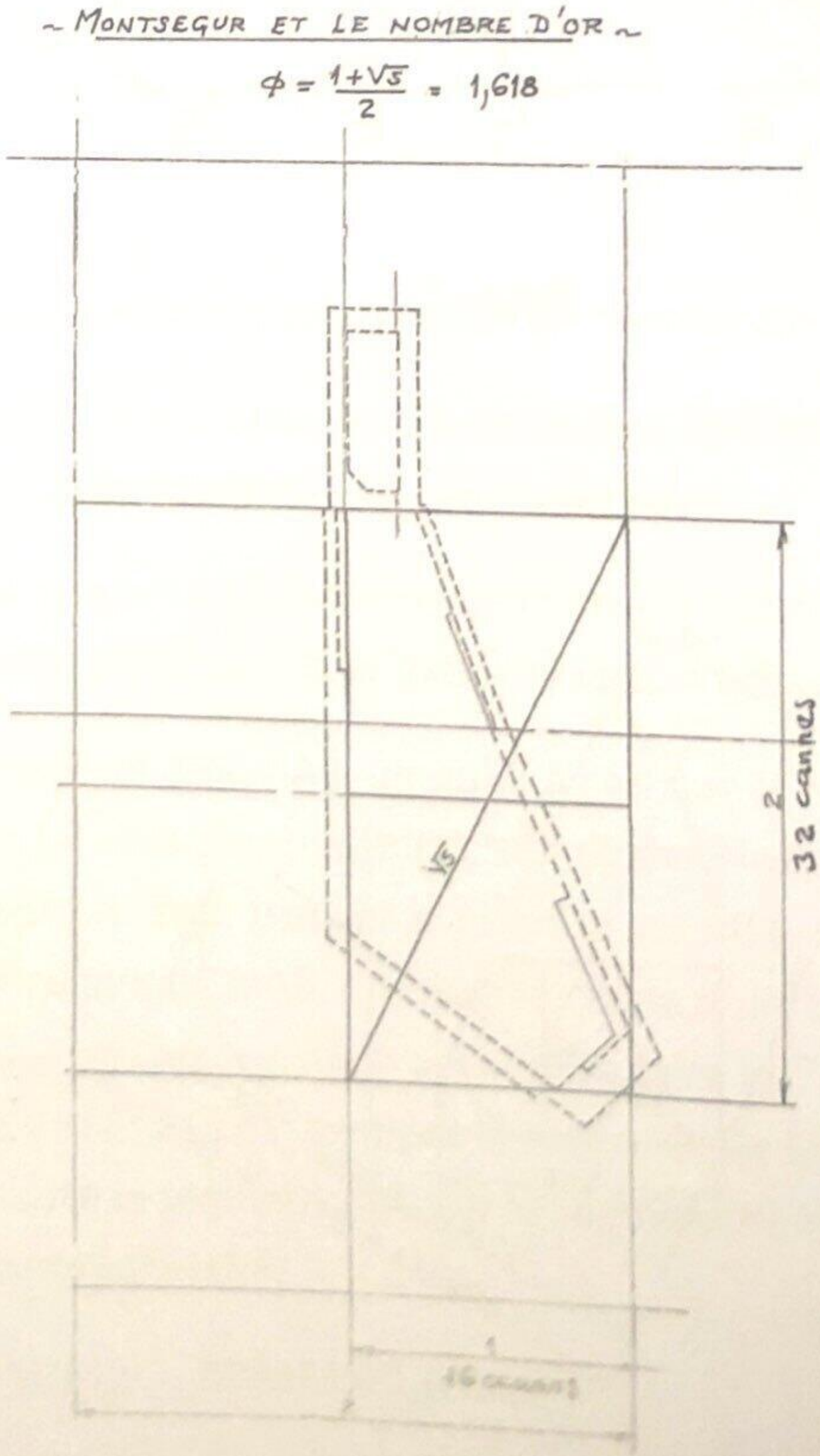
Toutefois avec le tracé de la figure 2 (méthode du double carré) définit la formule $\phi = 1/2 + \sqrt{5}/2 = 0{,}5 + 1{,}118$

Revenons à notre CANNE, elle mesure 5 pieds de 0,333 m et le mètre, 3 pieds

5 /3 = 1,666 premier rapport de la suite de Fibonacci. Mais la canne se divise en 8 pans soit 5+3, 5/3 = 1,666m. L'autre rapport sera de 8/5 = 1,600m, ces deux rapports nous rapprochent d'une droite divisée en moyenne et extrême raison. La canne ne s'écarte donc pas de la « DIVINE PROPORTION ».

Suivant l'étude de Monsieur GARNIER, nous constatons que l'emprise intérieure de la basse cour de Montségur s'inscrit parfaitement dans un rectangle de 2X1 (voir planche 3)

Planche 3



De ce fait, cette partie du château s'harmonise parfaitement avec le nombre d'or.

Penchons nous maintenant sur une figure emblématique qui a fait couler beaucoup d'encre :

« Le Pentagone »

Monsieur José DUPRE dans son ouvrage « Catharisme et chrétienté » page 131 écrit, décrivant le symbolisme d'un linteau : « La cinquième étoile, à cinq rayons, fleurit au plus haut de l'ouvrage, tout au sommet de la croix universelle immergée dans l'immensité cosmique de la manifestation. Elle représente l'être humain, avec ses cinq composantes dont la conscience s'éveille par le contact, fut-il douloureux, entre son propre organisme et tout ce qui l'environne, jusqu'aux confins du cosmos. Le rayon supérieur de cette étoile, dominant l'ensemble de l'ouvrage, figure la composante supérieure de l'être humain, au-delà de toute polarité masculin féminin c'est-à-dire l'entité du « JE » spirituel ou le « NOOUS » hellénique individualisé.

Le DAÏMON socratique, premier ATMA védique, le sacré ou l'être en acte ...

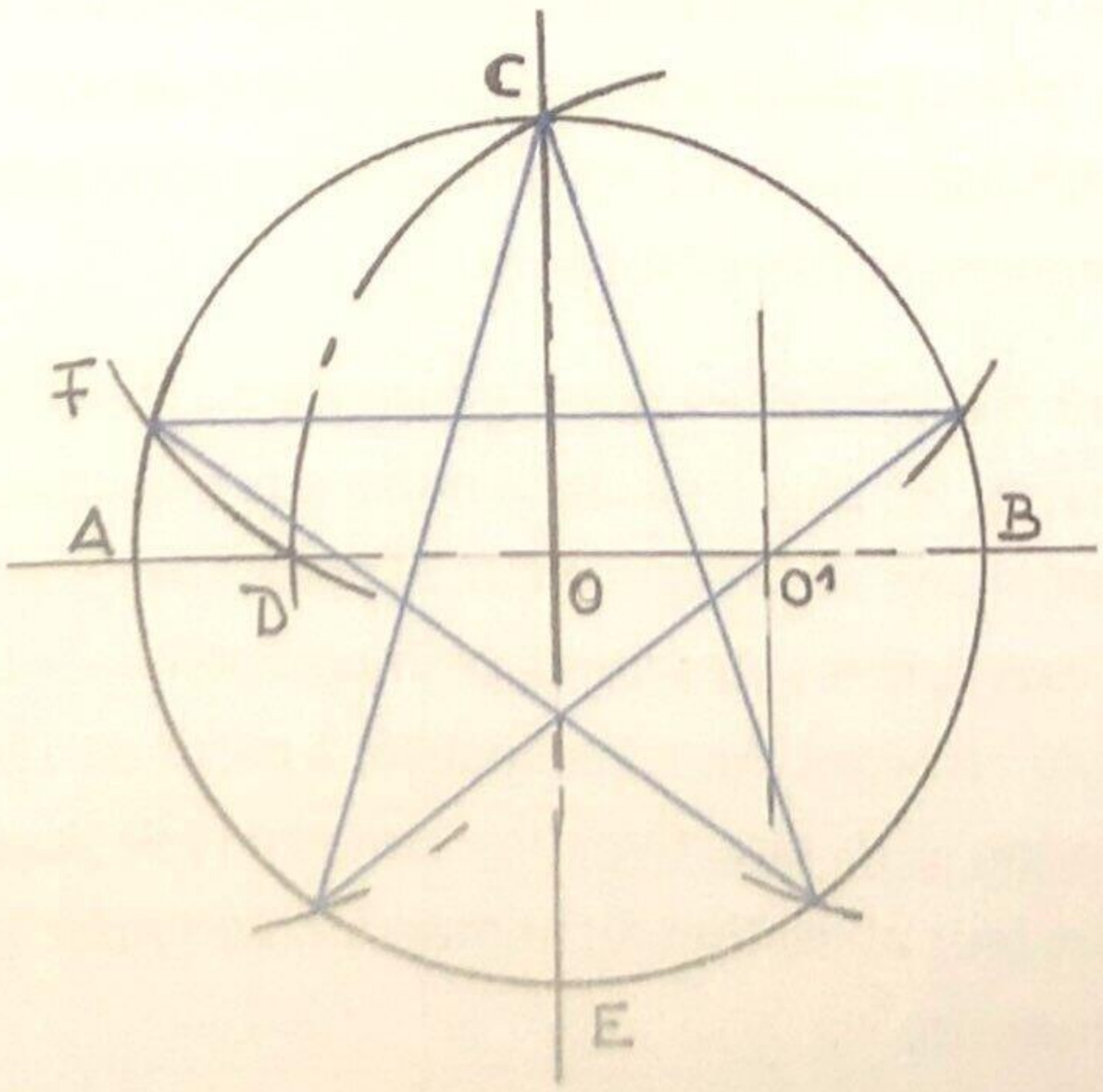
Ainsi, comme nous l'écrivions au début, cette étoile symbolise la relation entre les processus intérieurs psycho-spirituels signifiés par les motifs cruciformes et la totalité cosmique extériorisée et le cosmos, représentée par les six autres motifs astraux. Cette relation entre la conscience intériorisée et le cosmos c'est évidemment l'être HUMAIN.

Contrairement à la caricature que l'ignorance ou l'hostilité ont voulu imposer des cathares, les plus instruits d'entre eux n'ignoraient pas cette gnose astrale que le platonisme avait léguée aux penseurs des premiers siècles avant et après J .C. Par exemple les structures cosmographiques et les alignements solaires du château de Montségur, reconstruit à partir de 1204 à la demande des cathares, et selon leurs directives, le montrent (voir page 192 et ouvrage 16*) de même que leur utilisation du pentagramme symbolise une quintuple nature de l'être humain.

Lors des fouilles de 1964, au sommet du pog de Montségur, un petit pentagone plombé fut découvert, semblable à d'autres, retrouvés dans divers sites fréquentés par des cathares, notamment dans la vallée de l'Ariège. « On pourra voir sur ce sujet :

a) La communication de Monsieur Armand Deschamps (1914-2000) dans 13 N° 24 (1964). Saluons au passage cet estimable érudit des études MEGALITHIQUES, paléochrétienne et cathares, collaborateur actif des fouilles à, Montségur qui, par une discrétion absolue et une modestie rare, n'a pratiquement jamais rien publié.
b) L'étude sur les figures pentagonales par Déodat ROCHE dans son ouvrage 11 page 110 :
c) NB : On ne doit ni s'étonner, ni se laisser troubler par l'hostilité à l'égard des résultats BIEN REELS de ces fouilles de la part de certains auteurs pour qui le catharisme ne doit-être interprété que dans le cadre d'un paradigme matérialiste et Crypto-Léniniste, ou… catholique : catharisme qui serait leur exclusive propriété privée. »

Planche 4



Le pentagone clé du tracé de Montségur ?

Commençons par un tracé selon les règles de l'art : (planche 4)

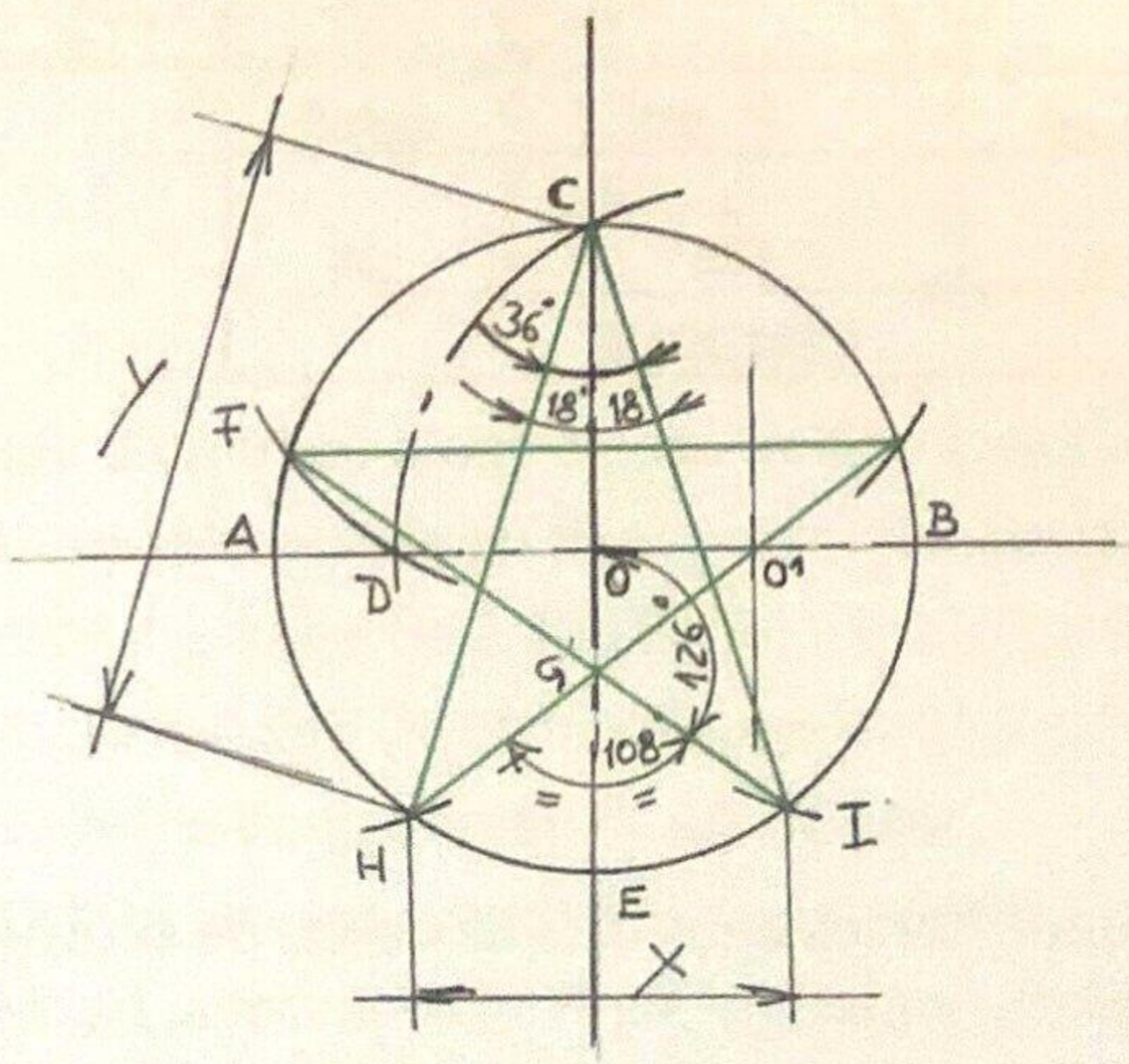
Traçons deux droites AB et CE perpendiculaire à AB.

Elles se croisent au point O, centre d'un cercle. Partageons la droite OB en deux parties égales avec pour centre $O_1$. Traçons ensuite un arc de cercle de rayon $O_1C$ qui coupe AB en D, puis du point C nous traçons un arc de cercle CD qui coupe le cercle O en F. CF est le côté du pentagone convexe, il suffit de reporter 4 fois CF sur le cercle O pour obtenir les sommets des deux pentagones.

Maintenant penchons nous sur quelques particularités du pentagone étoilé. Voir : (Planche 5)

a) La valeur de l'angle de chaque branche est de 36°. L'angle G du triangle GHI vaut 108°et l'angle G du triangle CGI vaut 126°. Notons que tous ces angles sont des multiples de 9. Plus étrange Y/X = 1,618, le pentagone est donc une figure géométrique en harmonie avec le nombre d'or. (Triangle d'or)

Planche 5



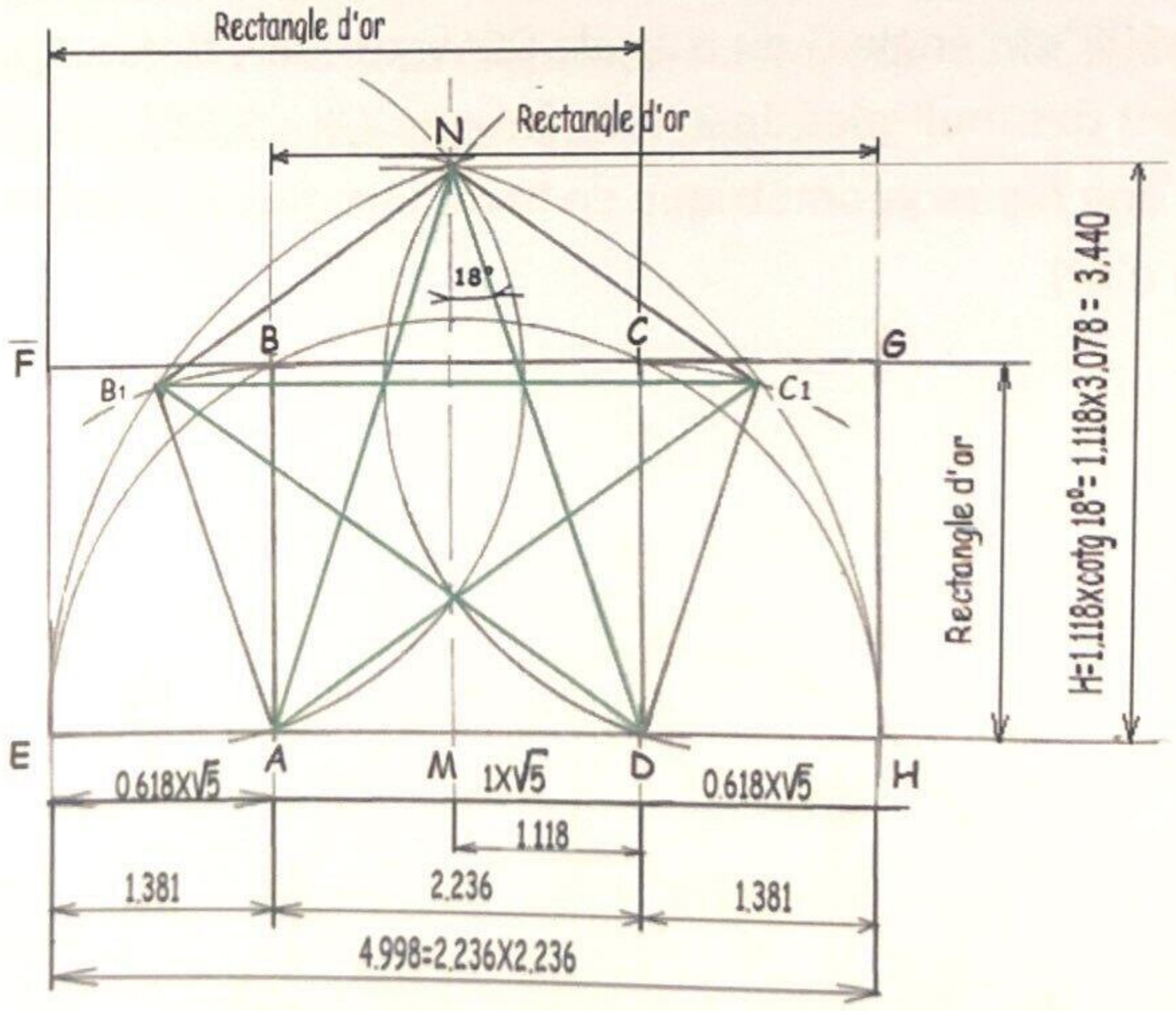
Une deuxième méthode du tracé du pentagone à partir d'un rectangle $\sqrt{5}$ cette construction est basée sur le passage de la voûte à l'ogive.

Traçons un rectangle composé de quatre rectangles d'or (planche 6)

EFCD, AEFB, DHGC et BAHG au centre nous avons-nous avons le carré ABC

Planche 6

## Construction d'une ogive à partir d'un rectangle $\sqrt{5}$

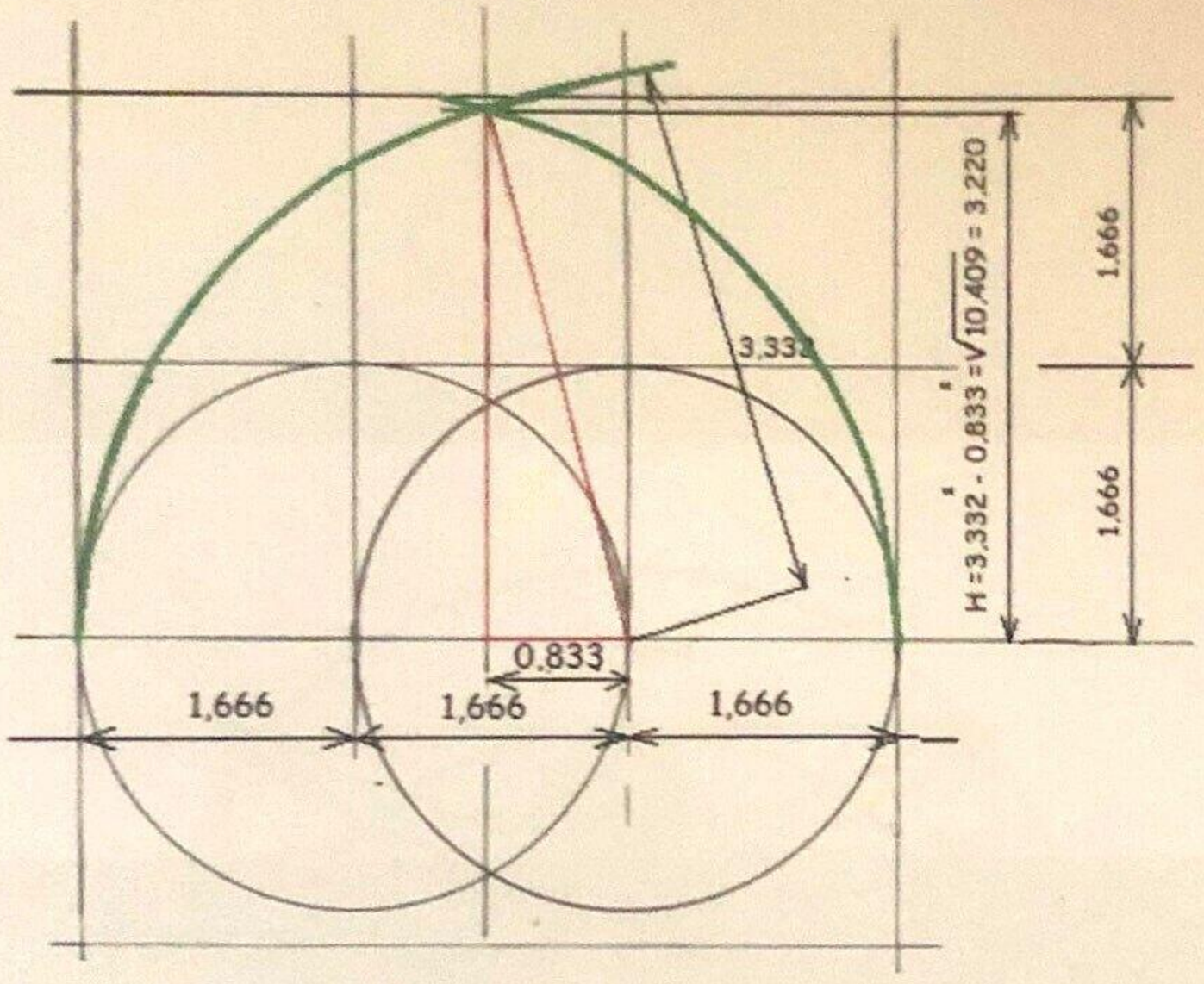



L'ogive est obtenue par les deux arcs de cercle de centre A et D et le rayon est égal à AH ou DE.

Le pentagone est obtenu en traçant les deux arcs de cercle de centre A et D et de rayon égal à AD. Ces deux arcs de cercle coupent l'ogive en $B_1$ et $C_1$. $AB_1$ et $DC_1$ sont les côtés du pentagone. Pour avoir le pentagone complet, il suffit de tracer les arcs de cercle de centres $B_1$ et $C_1$ et de rayon $B_1A$ et $C_1D$, ils se recoupent en N, sommet du pentagone $AB_1NC_1D$ et de l'ogive.

Planche 7

## Construction d'une ogive en tiers-point




Cette rapide étude d'un tracé d'ogive nous amène à un constat : l'écart de la hauteur d'ogive entre celle tracée en tiers-point (planche 7) et celle tracée à partir d'un rectangle √5 n'est que de 3,440-3,220 = 0,220 m. En élevant au carré 2,236 nous obtenons 4,998 (5) chiffre équivalent à 3 cannes de 1,666m, soit la largeur de la salle basse du donjon de Montségur. (Voir planche 8. photos 1 et 2). Suivant ces photos l'on s'aperçoit qu'il est pratiquement impossible de savoir si la voute du donjon de Montségur a été

tracée en tiers-point ou à partir du rectangle  d'or. Nous optons, pour ce qui nous concerne, pour un tracé à partir du rectangle d'or.

Planche 8

Photo 1

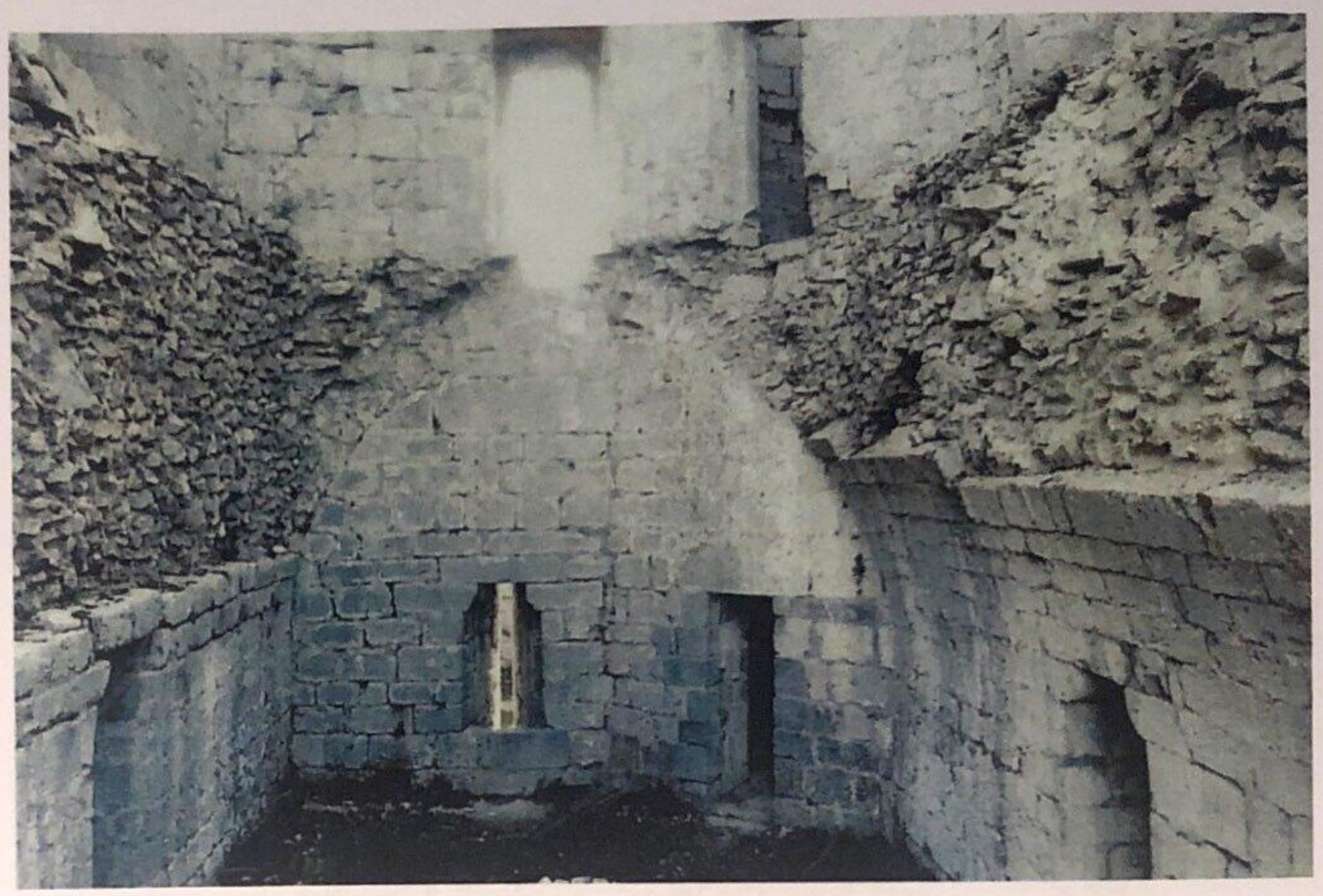
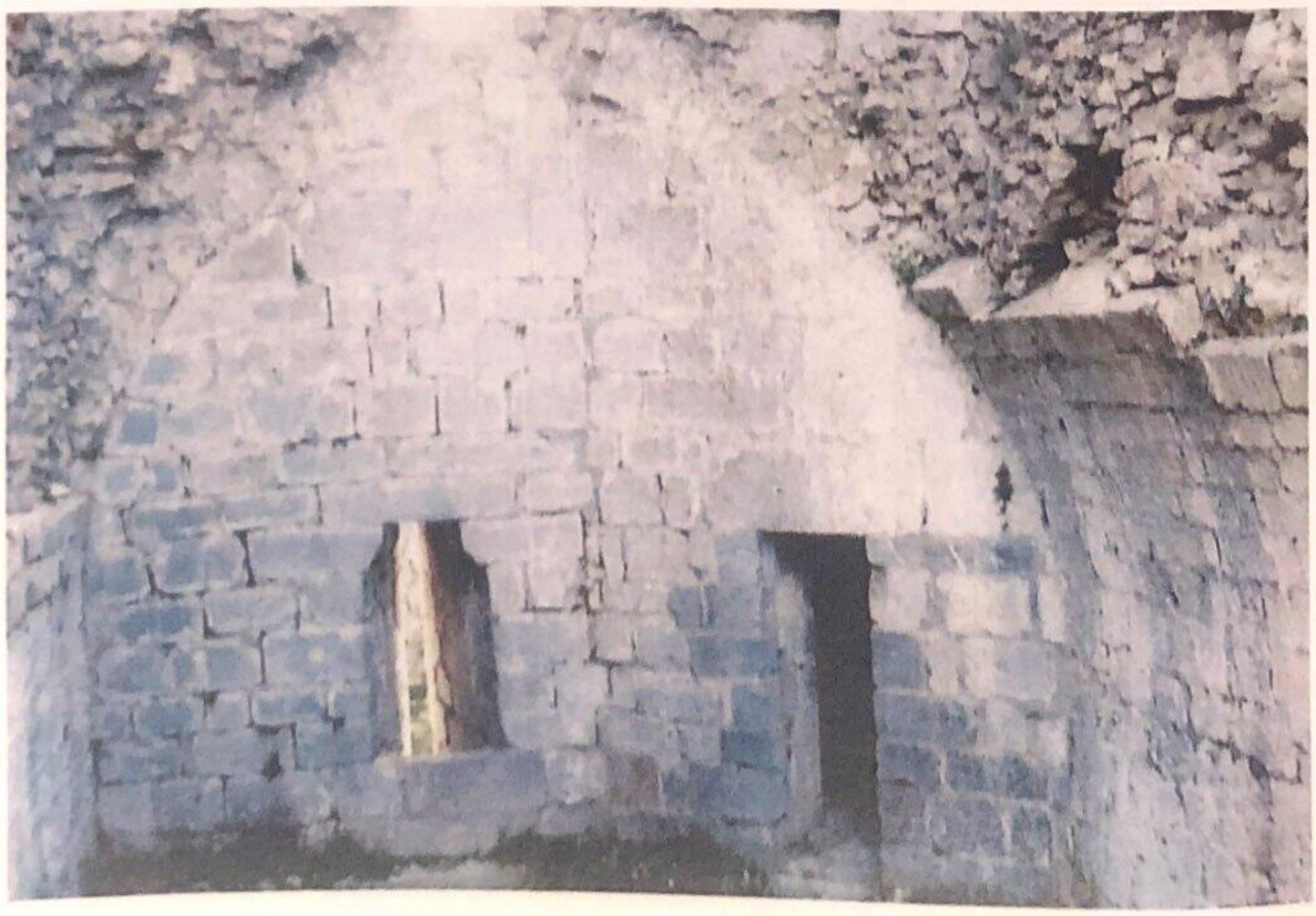


Photo 2



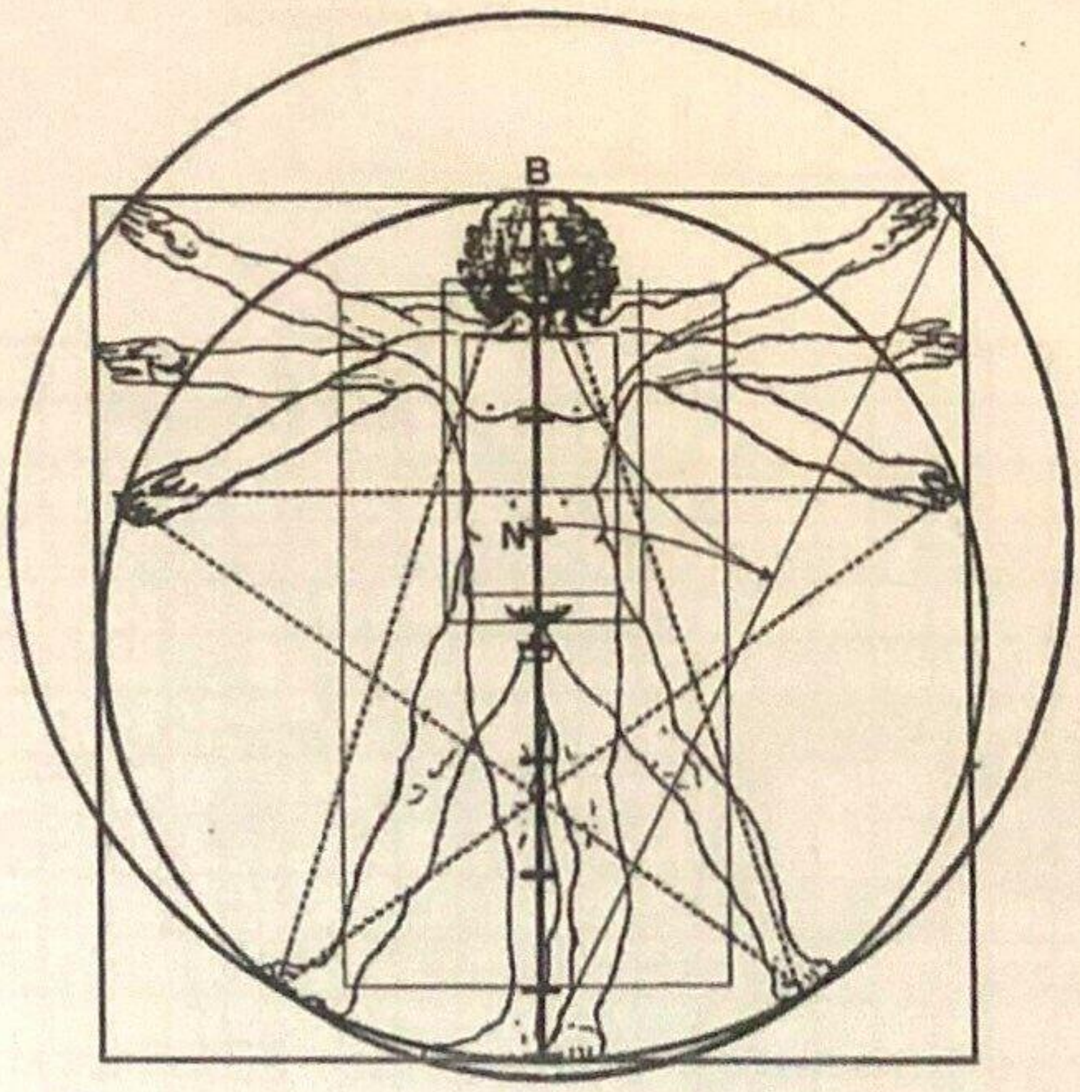
Pour avancer dans la compréhension du pentagone et avant d'y inscrire la morphologie de l'homme réfléchissons à ceci :

Tout sur cette terre l'animé comme l'inanimé est composé de quatre éléments : terre, eau, air, feu. Ces quatre éléments sont tous reconnaissables par l'un au moins de nos cinq sens.

La terre par le toucher, la vue et le goût (nous pouvons la goûter), l'eau de même, l'air par le toucher (le vent) et la respiration quant au feu le toucher trop brutal nous en laisse des traces mais sa lumière et sa chaleur lorsqu'il se manifeste dans l'âtre nous est ô combien agréable.

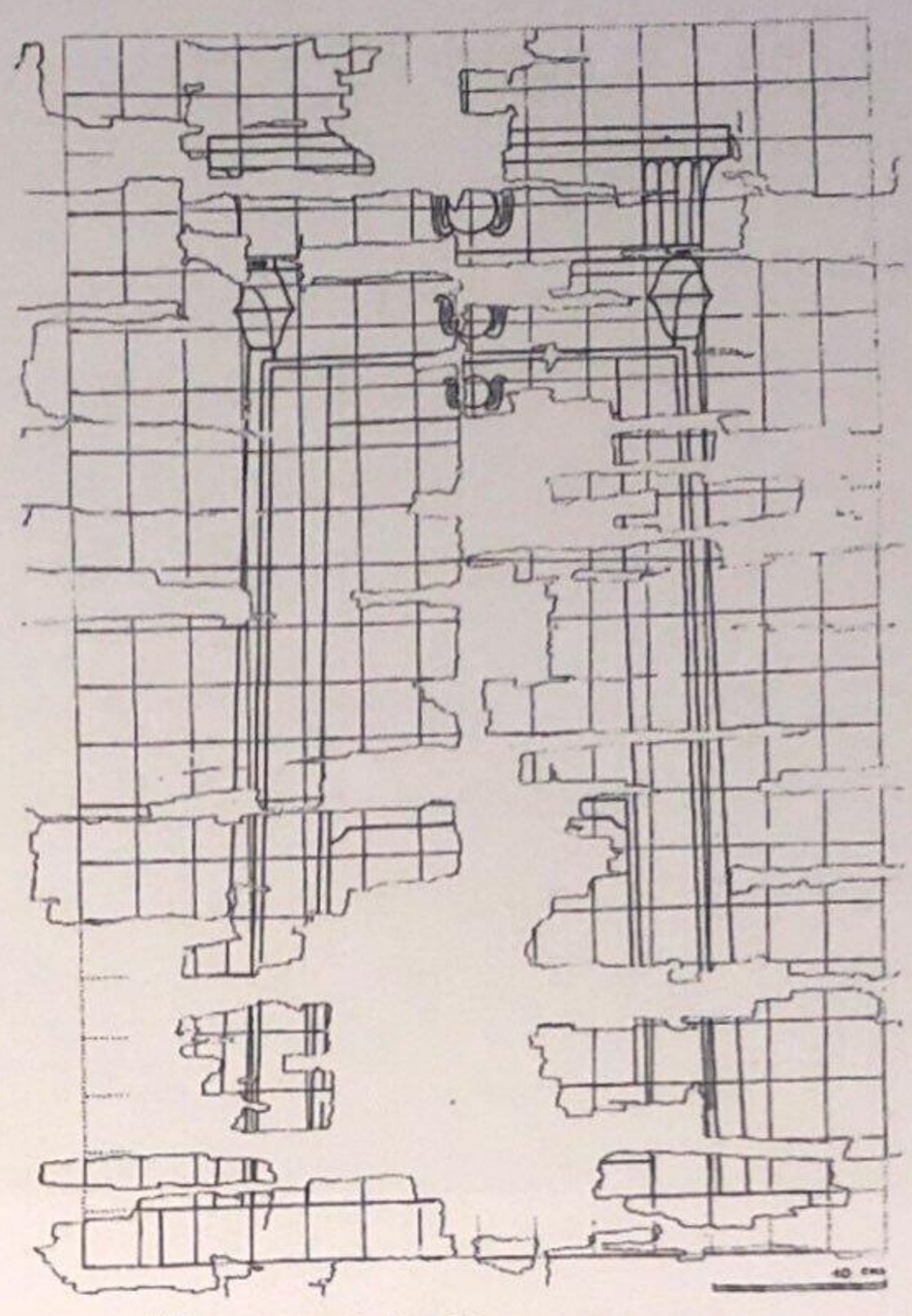
Tous les quatre sont indispensables à notre survie sur terre qui elle-même manifeste en permanence au travers de la création la force et la puissance de ces quatre éléments qu'en est-il du cinquième symbolisé par la tête de l'homme (planche 9 figure1) inspiré de celui de Léonard de Vinci

Planche 9

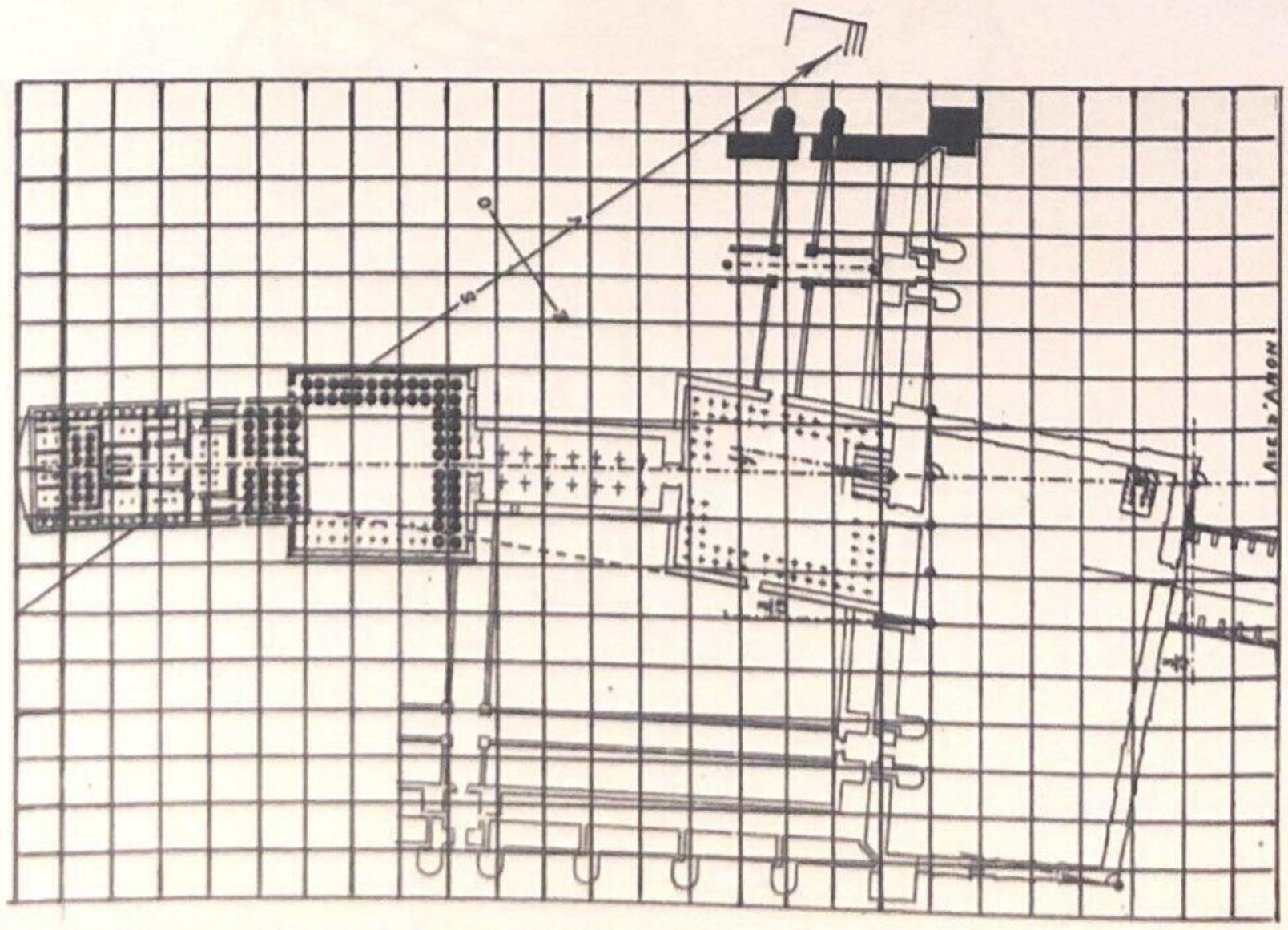



Sans doute est-il l'expression même de la conscience universelle qui s'étend bien au delà des limites de nos cinq sens. Poussière tu n'es que poussière et tu

retourneras en poussière cela est vrai pour les quatre éléments mais pas pour le cinquième car la conscience perdure avec notre âme par delà la dissolution des atomes et molécules composant notre corps. Restons en là de nos réflexions nous y reviendrons dans un autre chapitre.



Mise en carré d'un Naos sur papyrus



TEMPLE DE LOUQSOR SUR LA GRILLE D'AMON

Pour étayer la notion de CANEVAS du maître d'œuvre : une mise en carré d'un NAOS dessiné sur papyrus. (Schwaller de Lubicz) Le temple de l'homme Tome II LXV LVII, ainsi que le temple de Louqsor sur la grille d'Amon, page 30

Abordons maintenant une étude géométrique du château de Montségur. Revenons au canevas partiel établi et confirmé par l'étude objective et minutieuse de Patrick GARNIER. Mais avant nous insisterons un peu sur la planche 10 (canon de Richer).

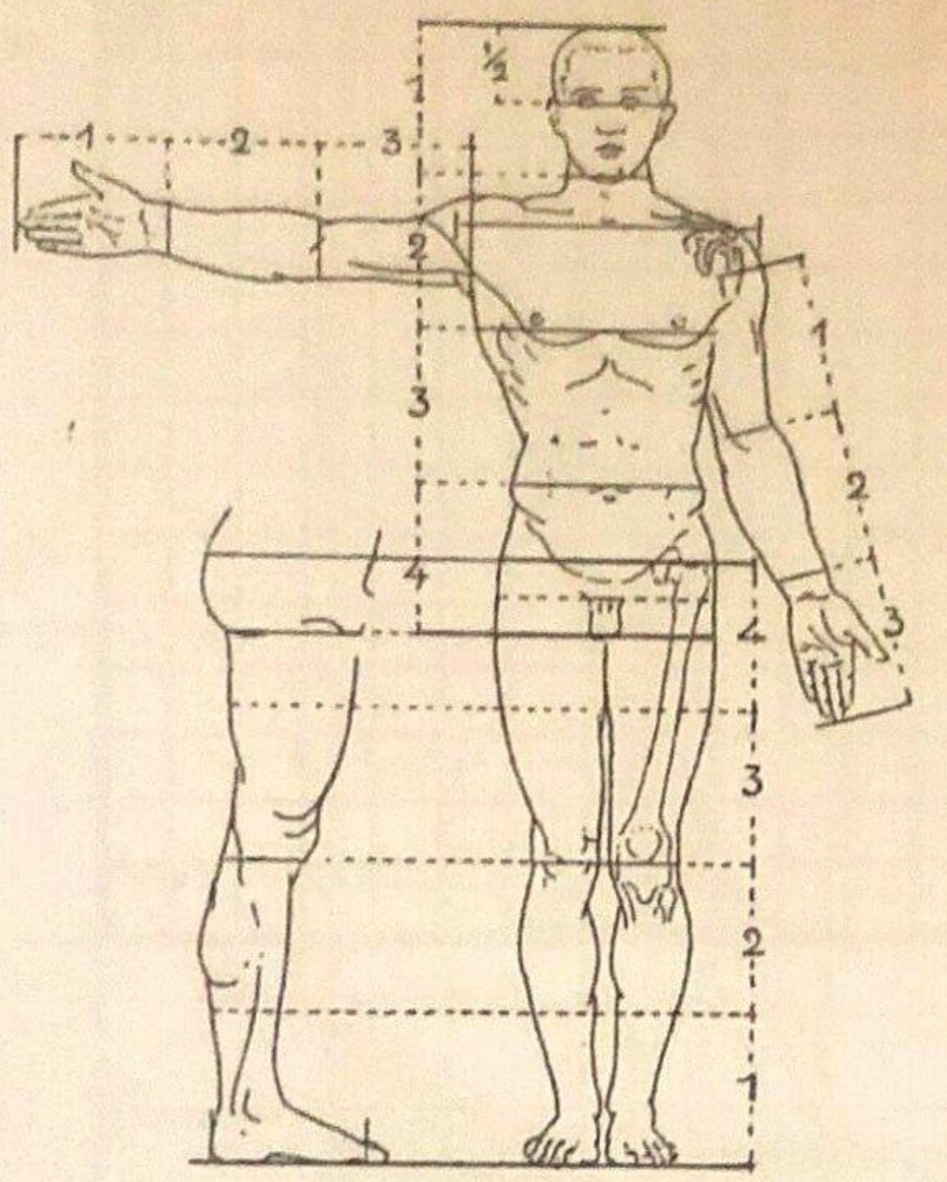


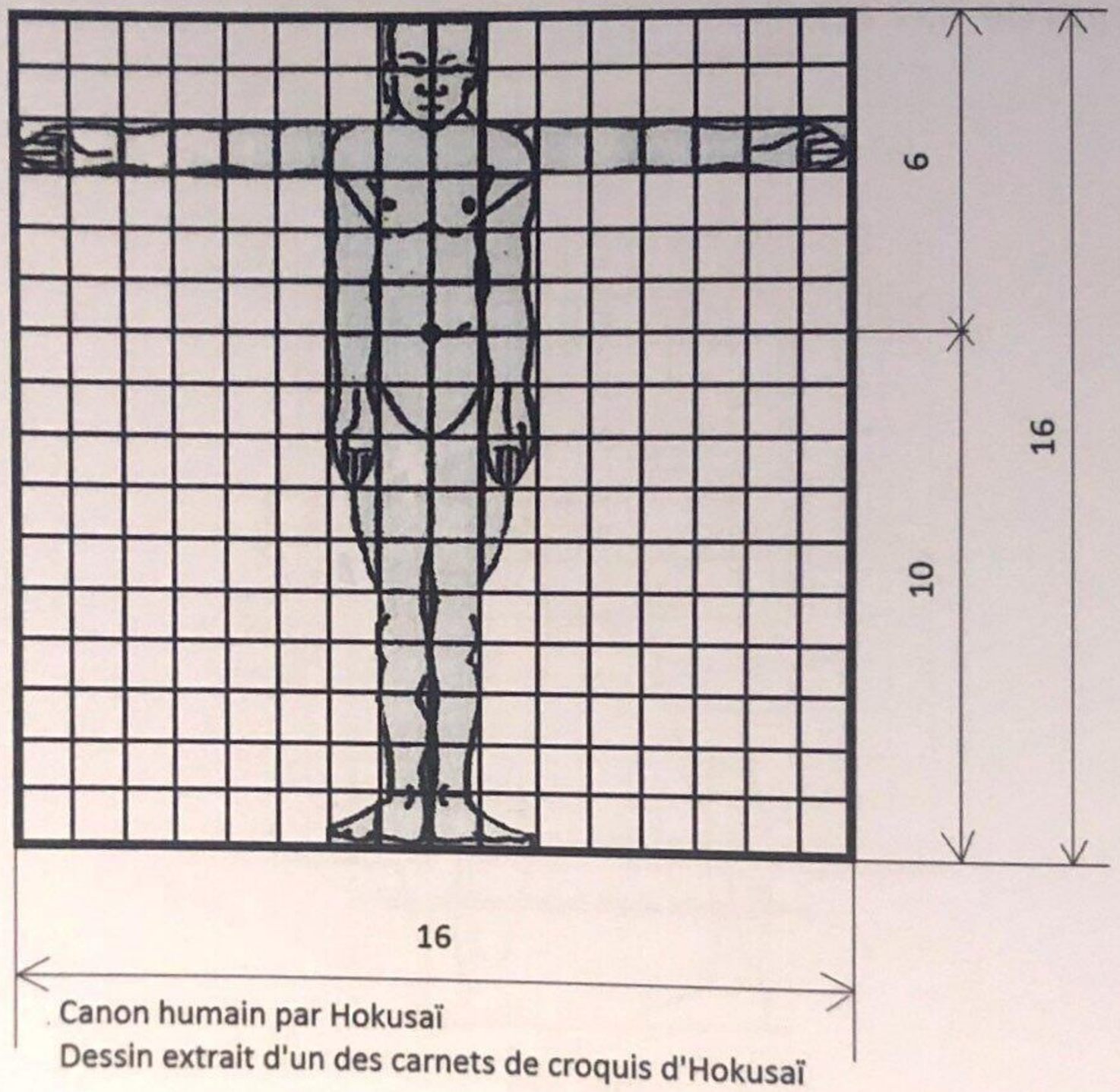
FIG. 134

*Le canon de Richer.*

Nous le mettrons en parallèle avec le canon du corps humain du sculpteur GREC POLYCLETE 480 av. J.C. dans ce canon la hauteur totale du corps est égale à sept et demie fois la hauteur de la tête donc conforme au canon de RICHER. Tandis que dans celui du sculpteur LYSIPPE 390 av. J.C. la hauteur totale du corps est égale à huit fois la hauteur de la tête.

Nous retrouverons plus loin ces rapports dans le canevas qui a permis le tracé du château. La planche 11 représente le canon établi par le peintre japonais HOKUSAI, il s'inscrit dans un carré aux côtés divisés par 16 dans lequel le nombril sépare le corps en une partie supérieure de 6 carrés et une partie inférieure de 10 carrés. Le rapport 10/6 = 1,666.

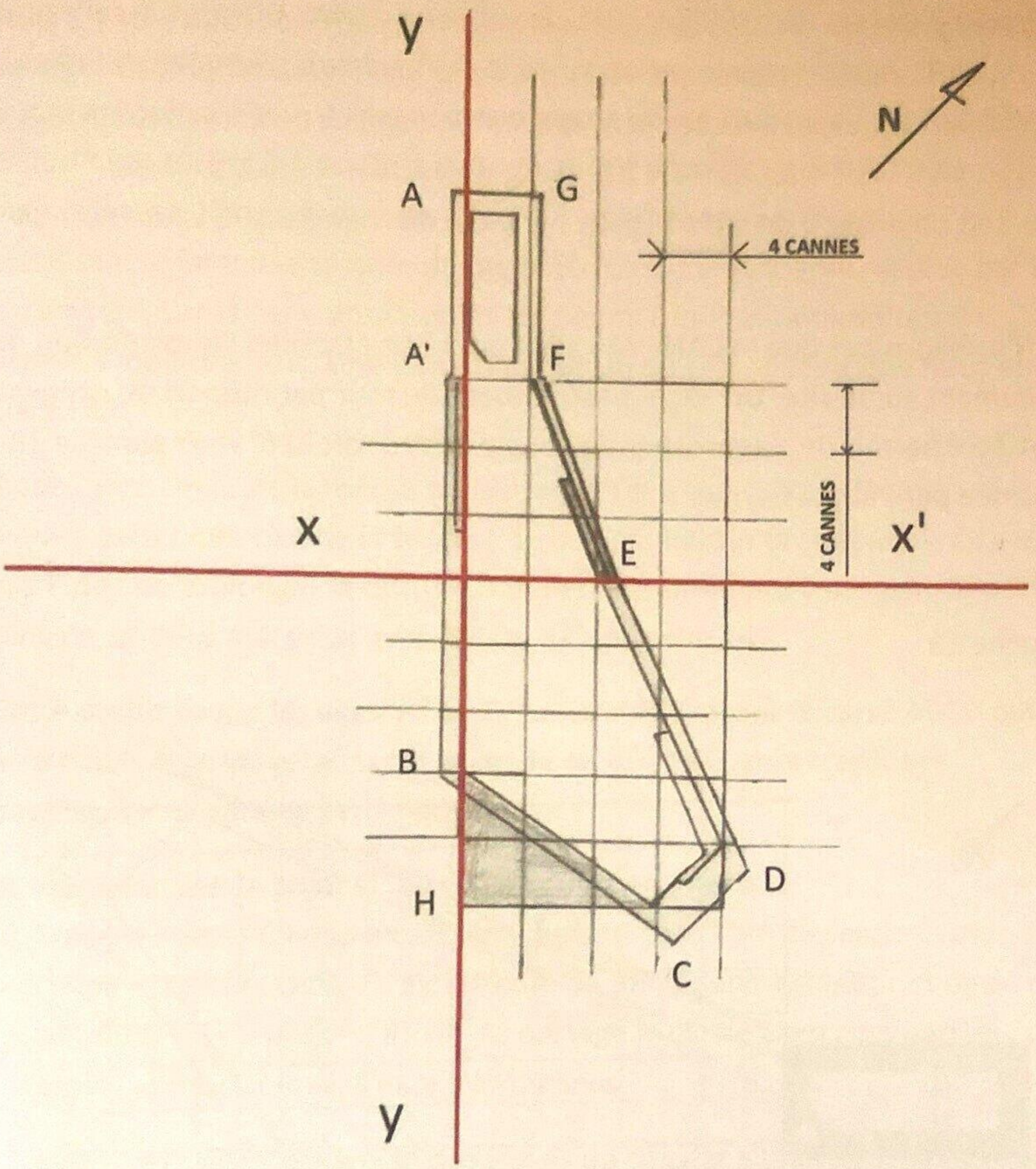
Planche 11




Canon humain par Hokusaï
Dessin extrait d'un des carnets de croquis d'Hokusaï

Si vous étudiez avec minutie la grille orthogonale établie par Monsieur Patrick GARNIER un constat s'impose (planche 12), tous les sommets des angles de l'enceinte de la basse cour se situent sur un croisement des lignes d'un maillage dont les cotés ont la valeur de quatre modules de 1,666 mètre soit les points BCDEFA

Planche 12




Monsieur GARNIER pense que les constructeurs ont traité séparément le donjon et la basse cour qui ne s'inscrirait donc pas dans le même canevas. Ce n'est pas notre avis et nous allons le démontrer.

Il nous faut revenir à 1984 année où nos vacances furent entièrement consacrées à Montségur. Après de nombreuses réflexions et méditations, il nous apparu deux évidences :

1) Que l'angle B du triangle A'BC est égal à 126° (mesuré sur les plans de Patrick GARNIER, Fernand NIEL et du GRAMME). (voir planche 12)

Si l'on veut résoudre ce problème par la trigonométrie, le triangle rectangle BHC présente un côté de l'angle droit BH= 2 carrés et l'autre HC= 3 carrés mais la réalité relevée par laser présente une légère différence (figure 2, planche 13, extrait de l'ouvrage « Montségur » de Patrick GARNIER) :

BH ≈ 2,1 et HC ≈ 2,9 tg B = HC/BH = 2,9/2,1 = 1,38

soit un angle B de 54°± 5' donc l'angle B du triangle ABC vaut 180°- 54° = 126°

N'oublions pas que le CANEVAS avait pour but essentiel l'implantation du monument sur le site. Un léger basculement du mur par rapport au canevas a peut-être permis de s'approcher de l'angle désiré soit 126° (voir planche 13) dessinée par Patrick Garnier

Planche 13

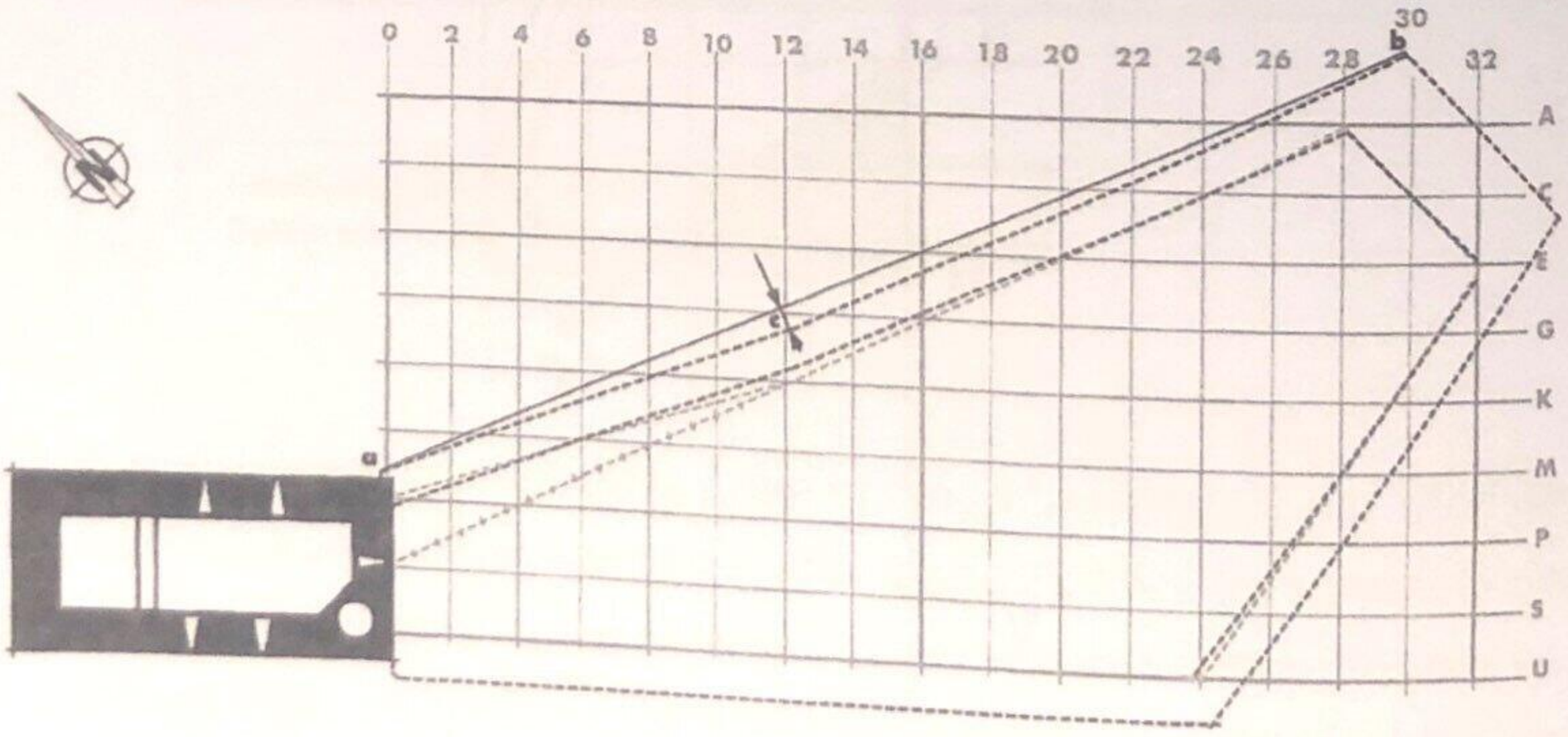



Figure 2

Montségur "Le plan du château" par Patrick Garnier

Lorsque vous vous posez une question et qu'après mures et longues réflexions rien ne se passe, pas de solution.

Et puis après quelques heures, voire quelques jours et même quelques années, soudain, souvent pendant la nuit entre deux sommeils profonds voilà la solution qui arrive à votre conscience objective.

Que s'est-il passé ? D'aucun appelle cela l'INTUITION mais si c'est vraiment le cas elle est obligatoirement le fruit d'un travail préalable intense. Qui apporte la réponse ? Une partie de nous même que d'aucun appelle l'HOMME INTERIEUR (pour simplifier). C'est cette façon de procéder qui nous a permis de trouver (planche 14) les deux axes YY' et XX' qui passent par le point E matérialisant la fameuse cassure du mur FED. Cassure délibérée, voulue par les constructeurs. Car la ligne droite entre les points F et D était parfaitement réalisable à moindre frais. Une visite minutieuse du site ne peut que nous en convaincre.

Appliquons toujours la même technique et Dieu sait si nous l'avons appliquée dans l'exercice de la profession de dessinateur projeteur, il nous est venu à l'idée de prolonger la droite CD qui est parfaitement à 45° par rapport au canevas et donc aux deux axes YY' et XX' (planche 14)

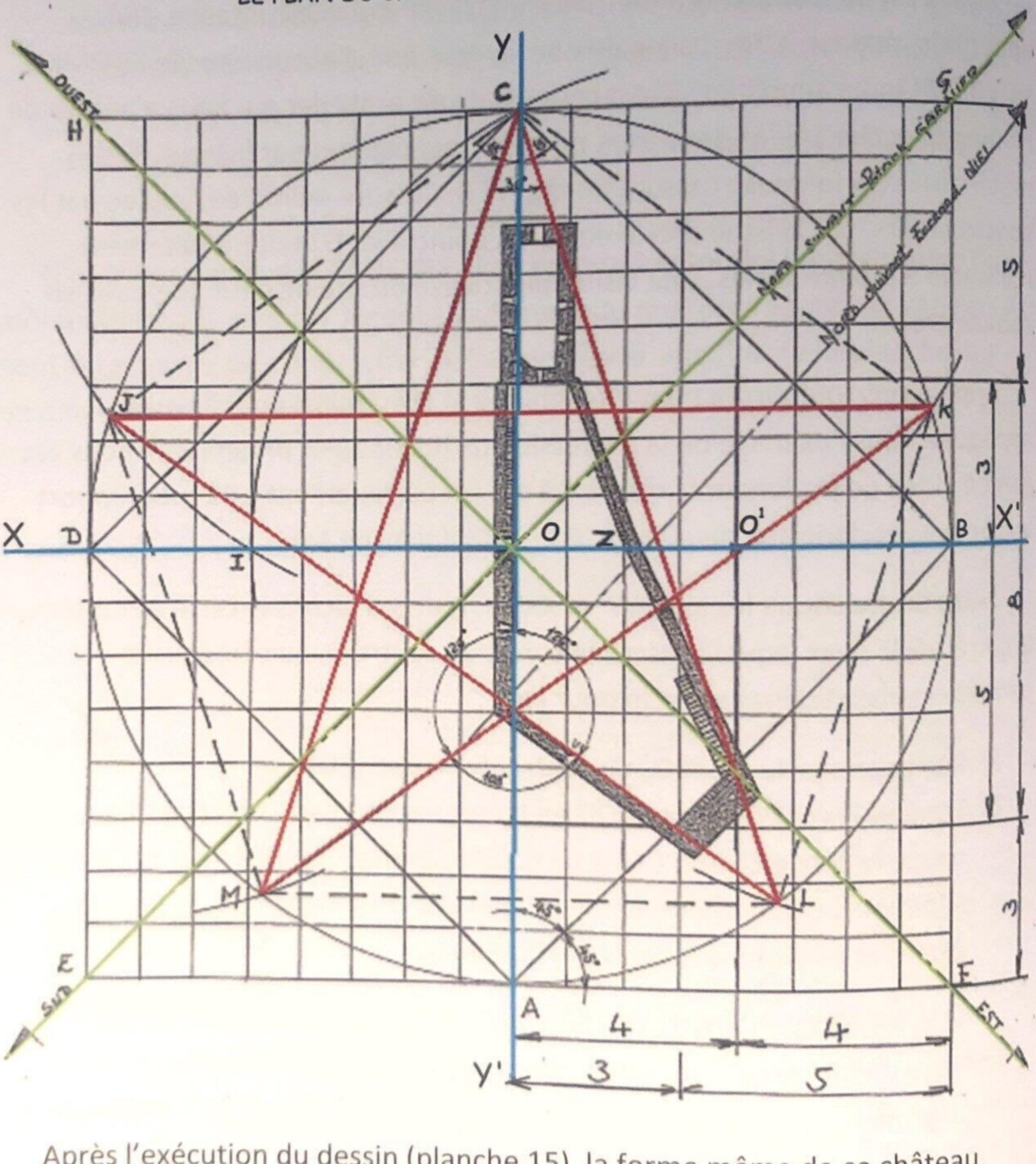
Cette droite coupe les axes YY' et XX' en A et B. Traçons le carré ABCD puis le carré HGFE dans lequel s'inscrit le cercle de centre O, puis traçons le pentagone inscrit dans ce cercle pour cela :

a) Positionnons le point $O^1$ au centre du segment OB.
b) Traçons l'arc $O^1C$ coupant OD en I, puis traçons l'arc de cercle CI qui coupe le cercle O en J. CJ est un coté du pentagone extérieur et deux sommets du pentagone étoilé. CJ partage le cercle O en cinq parties égales et détermine les deux pentagones.

Une fois réalisé l'ensemble des tracés un constat s'impose : les cotés du château de Montségur sont majoritairement inscrits et déterminés par le pentagone et le canevas soit les droites CA – AB – DB – JL – CL et l'angle de 126° ainsi que HF et MK. A noter que le canevas mesure 16 carrés de quatre cannes chacun donc 64 cannes de coté soit 8 X 8 cannes. Nous soulignons le rapport 5/3 et 8/5 qui existe entre le canevas et les axes YY' et XX'.

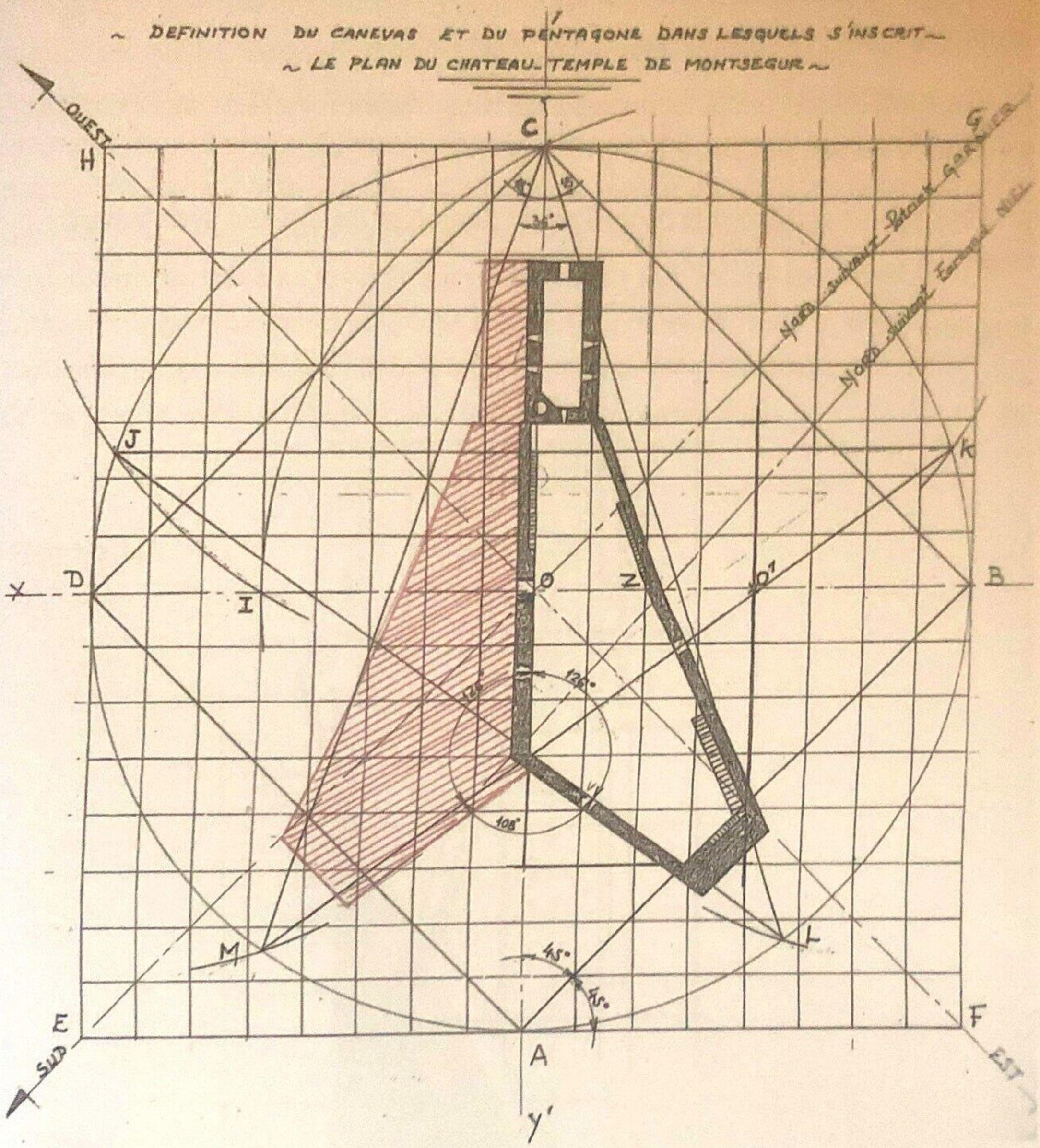
Planche 14

DEFINITION DU CANEVAS ET DU PENTAGONE DANS LESQUELS S'INSCRIT LE PLAN DU CHATEAU TEMPLE DE MONTSEGUR




Après l'exécution du dessin (planche 15), la forme même de ce château interpelle. L'envie nous est venue de basculer en rotation par rapport à l'axe YY' l'ensemble de la structure afin d'obtenir une symétrie qui génère un ensemble s'inscrivant parfaitement dans la totalité du pentagone (voir planche 15)

Planche 15



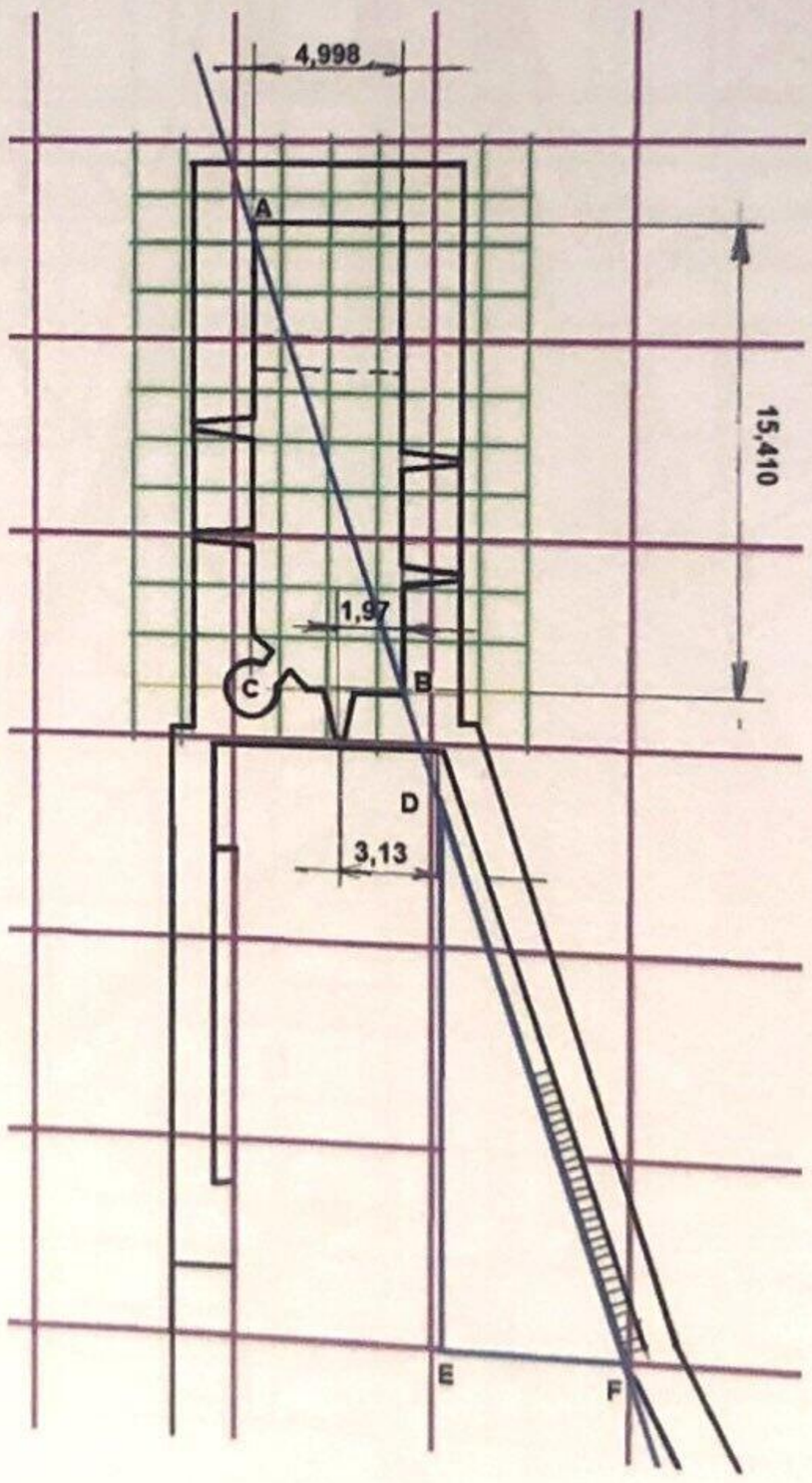

Ce geste simple est sans doute la clef pour comprendre le message contenu et transmis par le château Temple de Montségur. Ce château ne représenterait que la moitié gauche de l'homme. Une grande porte au sud une plus étroite au nord (un peu comme le chas d'une certaine aiguille dans lequel un homme a autant de difficulté à y passer qu'un chameau). La grande porte sud ayant été remaniée nous ne sommes pas sûr que l'axe XX' passe par son centre. Par

contre une observation sans compas « à l'œil » semble indiquer que le côté Est de cette porte s'aligne sur le point Z, que l'axe XX' tangente le côté Est de la porte sud. Quant à la porte nord des mesures effectuées par nous-mêmes confirment que la droite MK passe par cette porte.

Question : Pourquoi deux portes à cette soi-disant forteresse aussi difficiles à défendre l'une que l'autre ?

Abordons maintenant le problème du donjon et de son lien avec la basse-cour

(planche 16)



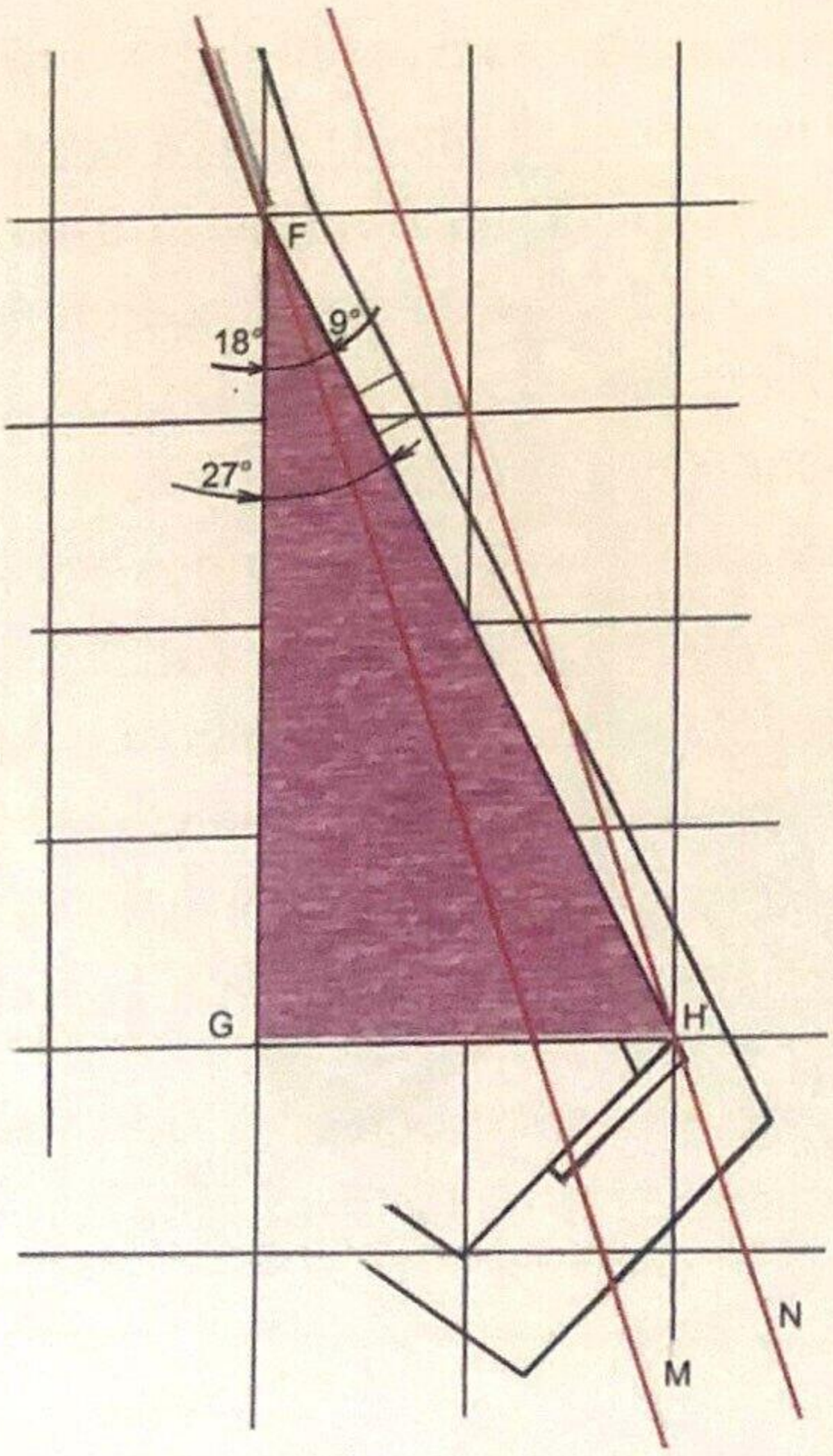

Si nous traçons la diagonale intérieure du donjon soit AB nous obtenons un triangle ABC dont le coté AC/CB = 15,410/4,998 = 3,083 donc presque égal à la tangente(3,077) de l'angle B soit 72° à 2' près. Donc l'angle A = 90°- 72° = 18° qui correspond à un demi angle des sommets du pentagone donc 36°/2 = 18°.

Considérons le triangle DEF DE/EF = 3/1 = 3, tangente 71° 20'= 3 donc l'angle F = 71°20' et D = 90°- 71°20' = 18°40'.

Lentement nous avançons vers une conclusion qui va surprendre, une forteresse avec deux portes, sans aucune défense extérieure est-ce normal ?

Le Sud, le Nord, la lumière du sud, les ténèbres du nord ? Et si la lumière du monde perçue par nos sens n'était tout simplement que les ténèbres de notre monde spirituel. «  Mon royaume n'est pas de ce monde ». Si Montségur est vraiment le symbole du dualisme absolu, il me semble normal qu'il possède deux portes. Une porte Sud qui nous permet, venant du MONDE de pénétrer dans Montségur et l'autre, la porte Nord, d'en sortir pour aller vivre dans l'exigu hameau situé au nord et qui semble avoir été occupé par les PARFAITS cathares. Que se passait-il vraiment à l'intérieur de ce château et tout particulièrement dans la salle basse du donjon, la salle aux cinq archères ? Quels rites et quels enseignements y étaient-ils  pratiqués ?

Planche 17



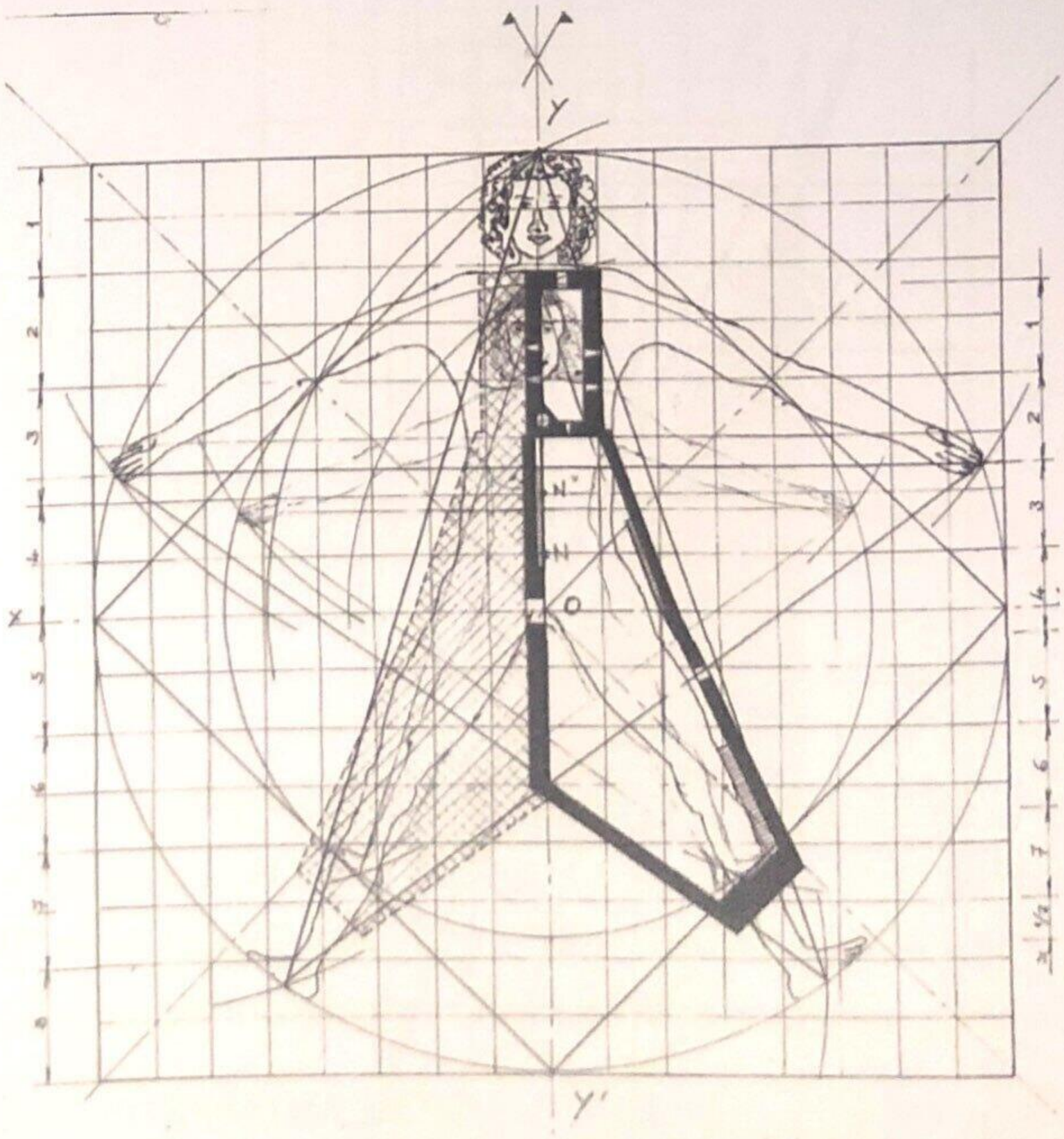
Revenons à la planche 17 nous remarquons que les droites M et N

Sont parallèles. Nous allons les retrouver sur la planche 20

Portons notre attention sur le triangle FGH la tangente de l'angle H est égal à

FG/GH ≈ 4/2 = 2 soit 63°30' donc l'angle D = 90° - 63°30' = 26°30' que nous arrondirons à 27°. Or 27°-18) = 9) ce qui correspond à la différence angulaire des deux parties du mur Nord soit DF et FH. A noter et c'est important que le point F matérialisant la cassure du mur Nord se trouve exactement sur l'axe du canevas que nous avons déterminé. Pour presque en terminer avec l'analyse GEOMETRIQUE du château de Montségur il nous reste à tracer un deuxième pentagone suivant la planche 19. Nous avons tracé une représentation humaine qui s'inscrit parfaitement dans les deux pentagones l'une extérieure et l'autre intérieure. Un homme extérieur et un homme intérieur.

Planche 19




Le centre O des deux cercles se trouve au niveau du pubis.

Montségur temple de l'homme ? Nous en sommes maintenant convaincus mais un homme partagé en deux car ce château n'inscrit que la partie gauche de l'homme, le coté cœur, bien que celui-ci soit situé au centre, entre nos deux poumons. Le coté droit étant plutôt (sauf pour les gauchers) la force agissante de l'homme, la main qui bâtit avec des outils, la main qui frappe avec une arme donc la partie qui nous attache plus particulièrement au monde matériel.
Monde satanique pour les dualistes absolus que furent la majorité des parfaits cathares (nous dit-on) Cette partie de l'homme symbolisée par le château de Montségur se tourne et s'oriente vers le Nord. Nous nous permettrons pour argumenter notre propos de citer le texte du maitre inconnu CAGLIOSTRO (1786) :

« Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu ; en dehors du temps et de l'espace, mon être spirituel vit son éternelle existence et, si je plonge dans ma pensée en remontant le cours des âges, si j'étends mon esprit vers un mode d'existence éloigné de celui que vous percevez, je deviens celui que je désire. Participant consciemment à l'être absolu, je règle mon action suivant le milieu qui m'entoure. Mon nom est celui de ma fonction et je le choisi, ainsi que ma fonction parce que je suis libre ; mon pays est celui où je fixe momentanément mes pas. Datez-vous d'hier, si vous le voulez, en vous rehaussant d'années vécues par des ancêtres qui vous furent étrangers ; ou de demain par l'orgueil illusoire d'une grandeur qui ne sera peut-être jamais la vôtre ; Moi, je suis celui qui est...Tous les hommes sont mes frères ; tous les pays me sont chers...Comme le vent du Sud, comme l'éclatante lumière du Midi qui caractérise la pleine connaissance des choses, et la communion active avec Dieu , je viens vers le Nord, la brume et le froid, abandonnant partout à mon passage quelques parcelles de moi-même, me dépensant, me diminuant à chaque station, mais vous laissant un peu de clarté, un peu de chaleur, un peu de force, jusqu'à ce que je sois enfin arrêté et fixé définitivement au terme de ma carrière, à l'heure où la rose fleurira sur la croix. Je suis Cagliostro ».

« Pourquoi vous faut-il quelque chose de plus ?si vous étiez des enfants de Dieu, si votre âme n'était pas si vaine et si curieuse, vous auriez déjà compris ! »

CAGLIOSTRO(1786)

(Extrait de l'ouvrage consacré par le Dr Lalande (Marc Haven) au « Maître inconnu Cagliostro ».

Enfin une autre citation extraite du tome II du « Temple de l'Homme » de Schwaller de Lubicz et à laquelle nous adhérons totalement :

« Les orientations dépendent du cycle et comprennent l'EST pour le lever, le MIDI pour la maturité, l'OUEST pour le coucher et la conception, puis MINUIT pour la naissance mystique.

Le temple de LOUQSOR a son entrée au NORD, c'est à dire vers minuit en temps que cycle, les sanctuaires essentiels ainsi que l'abside sont situés vers le SUD, à midi, l'accomplissement formel ».

Pour Schwaller de Lubicz le nord représente donc la NAISSANCE MYSTIQUE. (A méditer).

Essayons maintenant une méthode inverse à celle que nous avons suivie jusqu'à présent.

Traçons le canevas soit un carré de 16 carrés de côté de 4 modules de côtés chacun soit : 4 X 1,666 X 16 = 64 X 1,666 = 106,624 mètres. Canevas dans lequel, avec une simple règle nous allons tracer le périmètre intérieur de Montségur.

Planche 20 et 21

Soit nos deux droites M et N diagonales de triangles rectangles dont les côtés de l'angle droit valent respectivement 1 et 3 carrés. La droite N coupe l'axe YY' au point I à la limite du canevas. M coupe le même axe deux carrés en dessous. Ces deux droites sont évidemment parallèles (planches 20/21)

Premier constat : La droite M se confond avec la diagonale du donjon et tangente le MUR DF, F se trouvant sur l'axe X X' et détermine le point de cassure du mur nord. Les deux cotes 1,97 et 3,13 qui positionnent la cinquième meurtrière du donjon ont été relevées par nous-mêmes et confirment l'alignement de la diagonale avec le mur DF. Avant de poursuivre ce tracé, il nous faut noter que l'axe Y Y'matérialise la colonne vertébrale de l'homme extérieur et intérieur

Planche 20

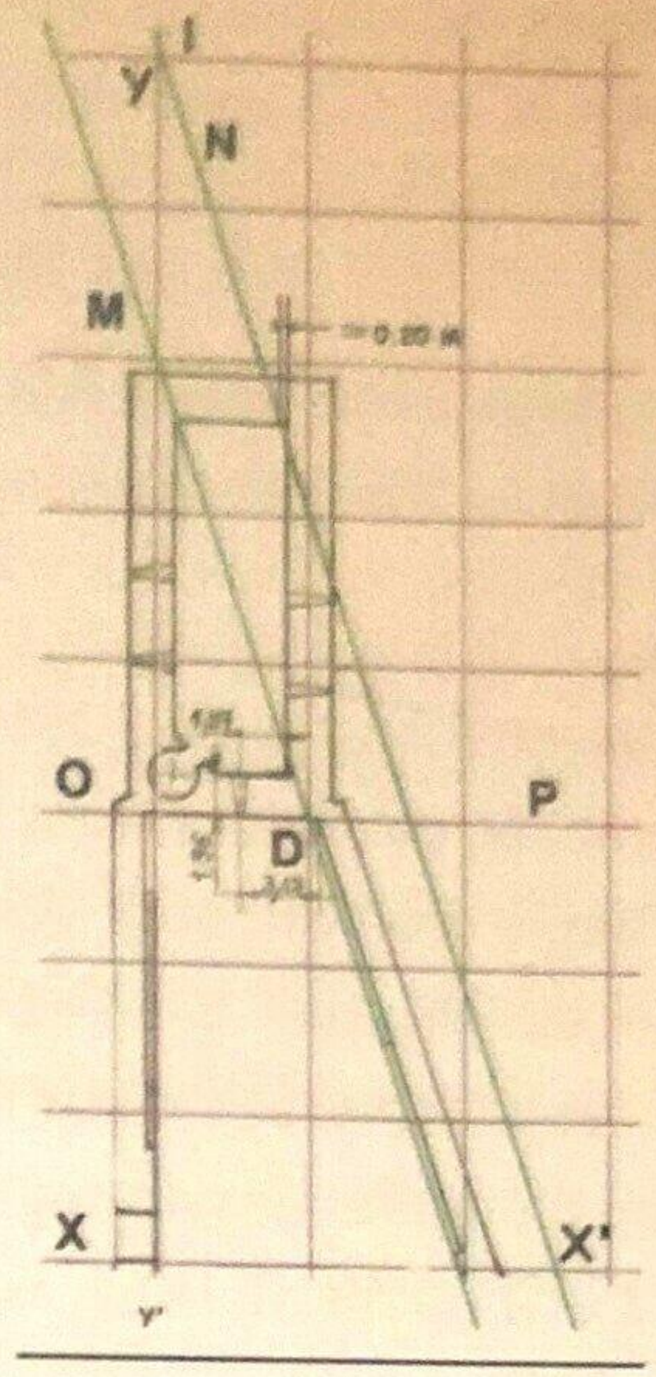
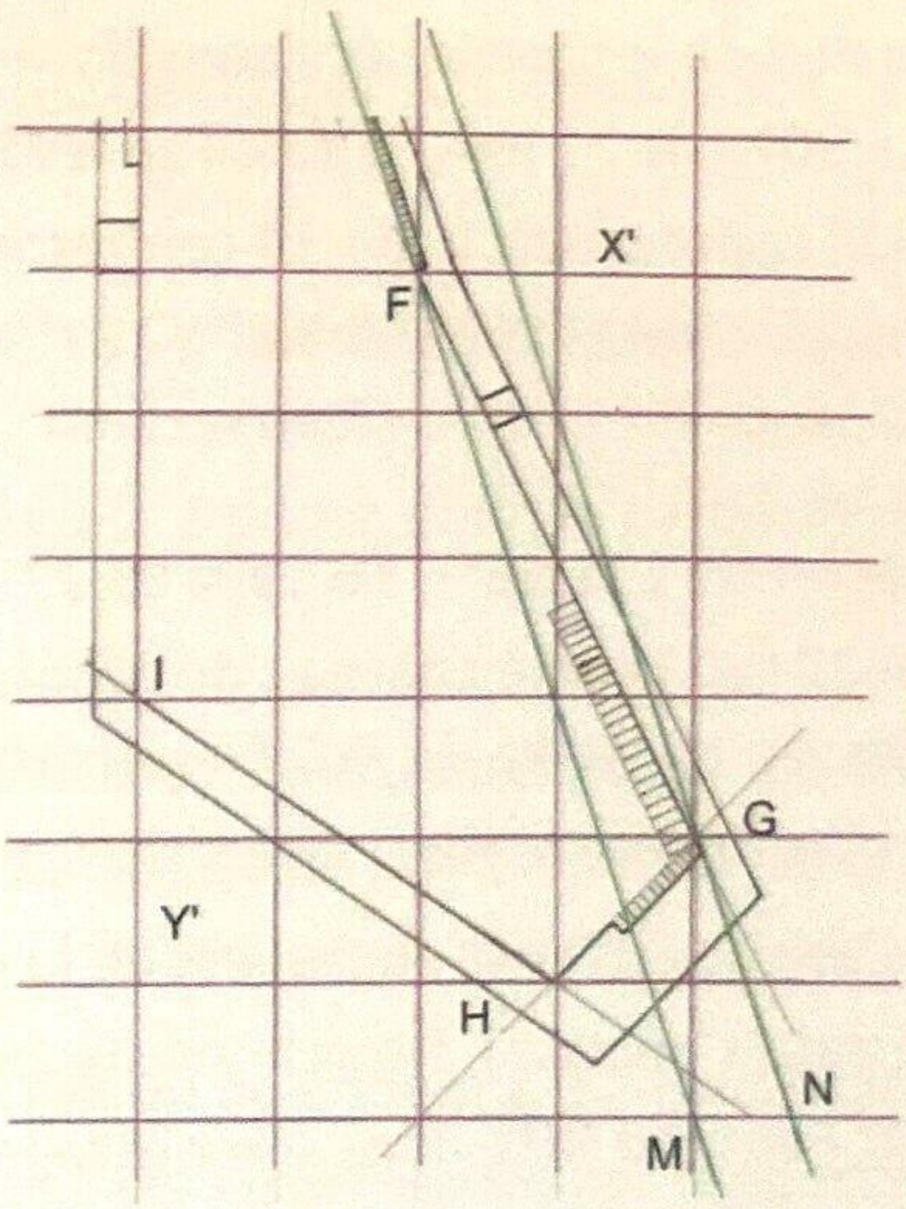



Planche 21



N'oublions pas que nous avons deux systèmes nerveux, l'un central et l'autre sympathique.

Cet axe Y Y' délimite donc un côté de la basse cour, un autre côté est délimité par la droite OP qui se confond avec une ligne du canevas.

En ce qui concerne le donjon la droite M matérialise sa diagonale et définit une largeur du donjon d'environ 5mètres et une longueur de 15,410 mètres.

Mais souvenons nous que le canevas est avant tout la mesure qui détermine le CANON HUMAIN microcosme du COSMOS générant et modulant le corps, temple de l'âme humaine. La droite FG est l'hypoténuse d'un triangle rectangle dont les côtés de l'angle droit ont pour valeur 4 carrés et deux carrés. Le point G étant le croisement des droites N, FG et GH. GH étant déterminé par une droite à 45° joignant les axes XX' et YY' aux limites du canevas. HI est tout simplement l'hypoténuse d'un triangle rectangle dont les côtés de l'angle droit valent respectivement 3 et 2 carrés du canevas.

Avec ces derniers «coups» de règle voici achevé le tracé intérieur du CHÂTEAU-TEMPLE de Montségur.

Nous allons positionner les orientations des solstices d'été et d'hiver.

Il est avéré et vérifié qu'au 21 juin le soleil se lève et passe à travers les quatre archères du donjon lesquelles ont sans doute été décalées et alignées dans ce seul but. En 2012, le 21 juin, le soleil se levait à Montségur à 5H 14' 06'', le lever du soleil apparaissait à 56° 19 centièmes (AZIMUT) par rapport au Nord. Le 21 décembre, le soleil apparaissait à 121°96 centièmes par rapport au Nord.

Cela donne un écart de 121,96° – 56,19°= 65,77°, si nous reportons ces angles (voir planche22 fig1) sur le château de Montségur en tenant compte de l'orientation donnée par les archères, nous constatons que pour un point donné d'observation du solstice d'été, l'on pourrait observer de ce même point le lever du soleil au solstice d'hiver au travers de la cinquième archère. (Une vérification à cette date s'impose). Nous n'insisterons pas plus sur ce problème largement traité par Fernand NIEL dans son ouvrage (Les cathares de Montségur).

Pour clore ce chapitre nous avons dessiné l'ensemble du château inscrit dans et par le canevas que nous nous sommes efforcés de reconstituer. Sur cette planche (22) nous avons fait apparaitre un élément supplémentaire : Un échiquier. Montségur s'inscrit et se dessine sur un échiquier soit 8X8 cases, chacune mesurant 8X8 cannes soit 8 X 1,666 = 13,328 m. De plus chacun de ces carrés peut se subdiviser en 8 X 8 pans de 0,208 m et donc constituer un nouvel échiquier. Nous pouvons poursuivre la même démarche avec le «menu», chaque «pan» valant 8 menus. Cela nous interpelle par rapport au microcosme puis au macrocosme, l'échiquier défini par 8 pans de côté étant un intermédiaire à l'échelle de l'homme et du lieu où il s'épanouit : LA TERRE.

L'échiquier fut introduit en France aux alentours de l'an mille par les arabes via l'Espagne et plus tard par les croisés. Il semble toutefois, compte tenu de deux légendes, celle du brahmane SISSA et celle de FIRDUSI que l'origine de ce jeu est l'INDE.

Mettre le roi en échec, le but de ce jeu, n'est ce pas en définitive conquérir la reine ? Mais quelle reine ?

Dans l'amour courtois les troubadours se mettaient au service de leur Dame mais quelle Dame ? L'ordre du temple quant à lui était dédié à Notre Dame.

Justement parlons-en du jeu de dames 10X10 cases soit 50 cases noires et 50 cases blanches.

Amener un pion à Dame c'est curieusement doubler sa structure 2 pions empilés au lieu d'un. Mais surtout un déplacement diagonal sans aucune limite de distance sauf les limites du jeu. 2 pions, enfin la partie spirituelle de notre être reconquise.

Les noces chimiques de valentin ANDREAE, la divine comédie de Dante Béatrice, la DULCINEE de Don Quichotte, la Belle au bois dormant, le cantique des cantiques du roi Salomon, l'amour courtois des troubadours.

Pour conclure un simple tableau de l'homme et le zodiaque au moyen-âge (planche 22 Fig. 1 et Fig. 2) et sa correspondance par rapport à Montségur

Planche 22 Fig.1

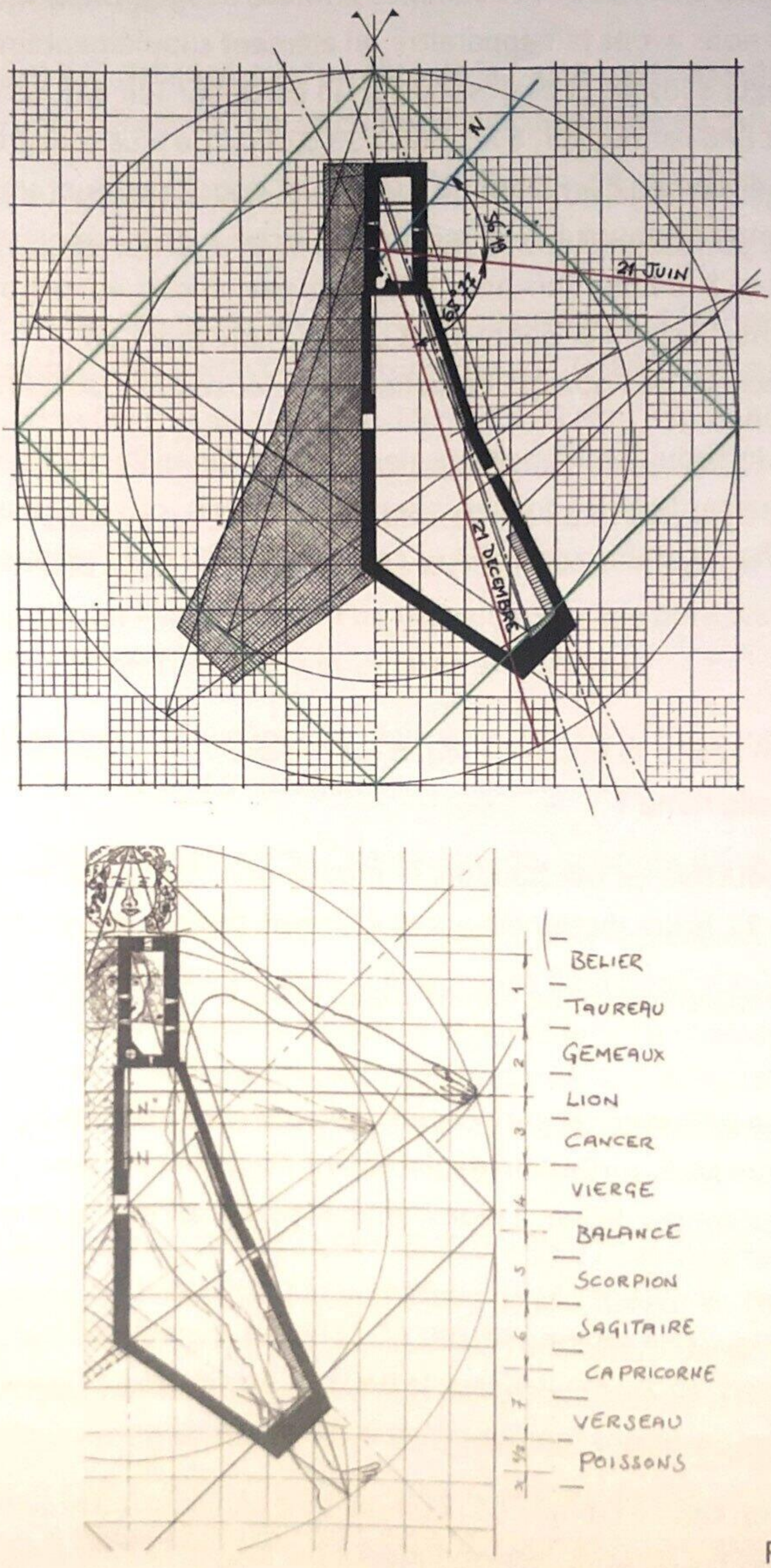



Fig.2

Quant au BEAUCEANT de l'ordre du temple, il était échiqueté de 81 cases 9X9 selon certains historiens soit 40 cases noires et 41 cases blanches donc une blanche en son centre enfermant la croix rouge du temple. L'allusion à l'alchimie est patente l'œuvre au noir au blanc et au rouge.

Pour terminer résumons quelque peu ce chapitre .Nous devons retenir que Montségur s'inscrit dans un demi pentagone lequel s'harmonise avec le nombre d'or par le rapport de l'un de ses côté divisé par la distance séparant deux branches (voir planche 5).Concernant la canne (1,666 mètre)nous avons constaté qu'elle est le résultat du premier rapport de la suite de Fibonacci soit 5/3=1,666 nous avons vu que la hauteur de l'homme est divisée par le nombril en deux segments qui sont entre eux 1 à Φ et hauteur totale/hauteur ombilic =Φ ×1,03= 1,666.Quant-à la basse cour celle-ci s'inscrit parfaitement dans un rectangle de 1×2 lequel détermine le nombre d'or .(voir planche 3 fig.1)

Une autre particularité que nous tenons à souligner : le pentagone est entièrement construit avec des angles qui sont tous des multiples de 9 : 18,36, 72,108,126.....De même le plan de Montségur est entièrement réalisé avec des angles qui sont tous des multiples de 9 .Cela comprend les angles formés par les murs entre eux ainsi que les angles construits par les murs et les lignes du canevas(voir planches 5,14).Nous avons ainsi mesuré 9,18,27,36,45,54,63,

99, 108,162 et 171 degrés. Que nous disent les druides à propos du chiffre 9 « cercle de 9 = GWENWED cercle de la plénitude de la connaissance au sein de Dieu GWEN = blanc WED = monde .C'est le monde de la lumière vers lequel notre existence d'incarnés tend au travers des épreuves d'ABRED (science et philosophie des druides de Paul BOUCHET).Montségur construit avec le chiffre 9 et le nombre d'or c'est quelque peu surprenant non ? Mais ce chiffre 9 nous ramène toujours à l'unité après 9-10 après 99-100 après 999-1000 etc. C'est donc le chiffre symbole de la plénitude accomplie et donc la réintégration dans l'unité.

# Chapitre II
# Montségur Haut Lieu Cosmo Tellurique ?

Nous allons aborder maintenant le lien que pourrait avoir le château de Montségur avec le site sur lequel il a été bâti. Mais au préalable, avant de dévoiler les constatations que nous avons faites, il nous semble indispensable d'effectuer un petit tour dans le passé et de présenter quelques études de sites mégalithiques soit un menhir ou une allée couverte et un ensemble dolménique avec cromlech.

Il nous apparait nécessaire de présenter succinctement ce qu'est la géobiologie soit les liens étroits sous forme d'influences vibratoires qui unissent l'homme à sa planète, cette étrange entité qui a engendré depuis la nuit des temps toutes les formes de vie passées, présentes, et à venir pour longtemps encore, en tout cas nous l'espérons. Les lieux où nous vivons ne sont pas sans effet, ils peuvent effectivement être bénéfiques ou maléfiques.

La terre parcourue du sud au nord par des courants magnétiques invisibles qui suivent les méridiens et se subdivisent en faisceaux de sept lignes qui génèrent eux-mêmes des faisceaux de sept lignes.

Mais notre mère la terre est aussi cerclée de lignes électromagnétiques générées par sa rotation, lignes qui se croisent avec les courants telluriques nord sud.

Cela créé un maillage très fin appelé suivant le nom de son découvreur le « RESEAU HARTMANN », ce maillage est d'environ 2 mètres de largeur nord-sud et environ 2,50 mètre de largeur est-ouest, l'épaisseur des lignes est d'environ 20 cm (voir planche 23). Pour faire simple nous diront simplement que les courants telluriques est-ouest sont générés par le « CIEL »

et les courants telluriques sud-nord sont générés par la terre . Le taux vibratoire positif étant pair et le taux vibratoire négatif impair.

Ce réseau H (pour simplifier) n'est pas sans conséquences sur la vie et la santé de tous les êtres vivants. Nous avons schématisé avec la planche 24, les

zones extrêmement négatives au croisement des lignes du réseau H surtout si ce croisement se trouve de surcroit sur une faille géologique ou sur un courant d'eau souterrain. La planche 24 décrit succinctement

Planche 23

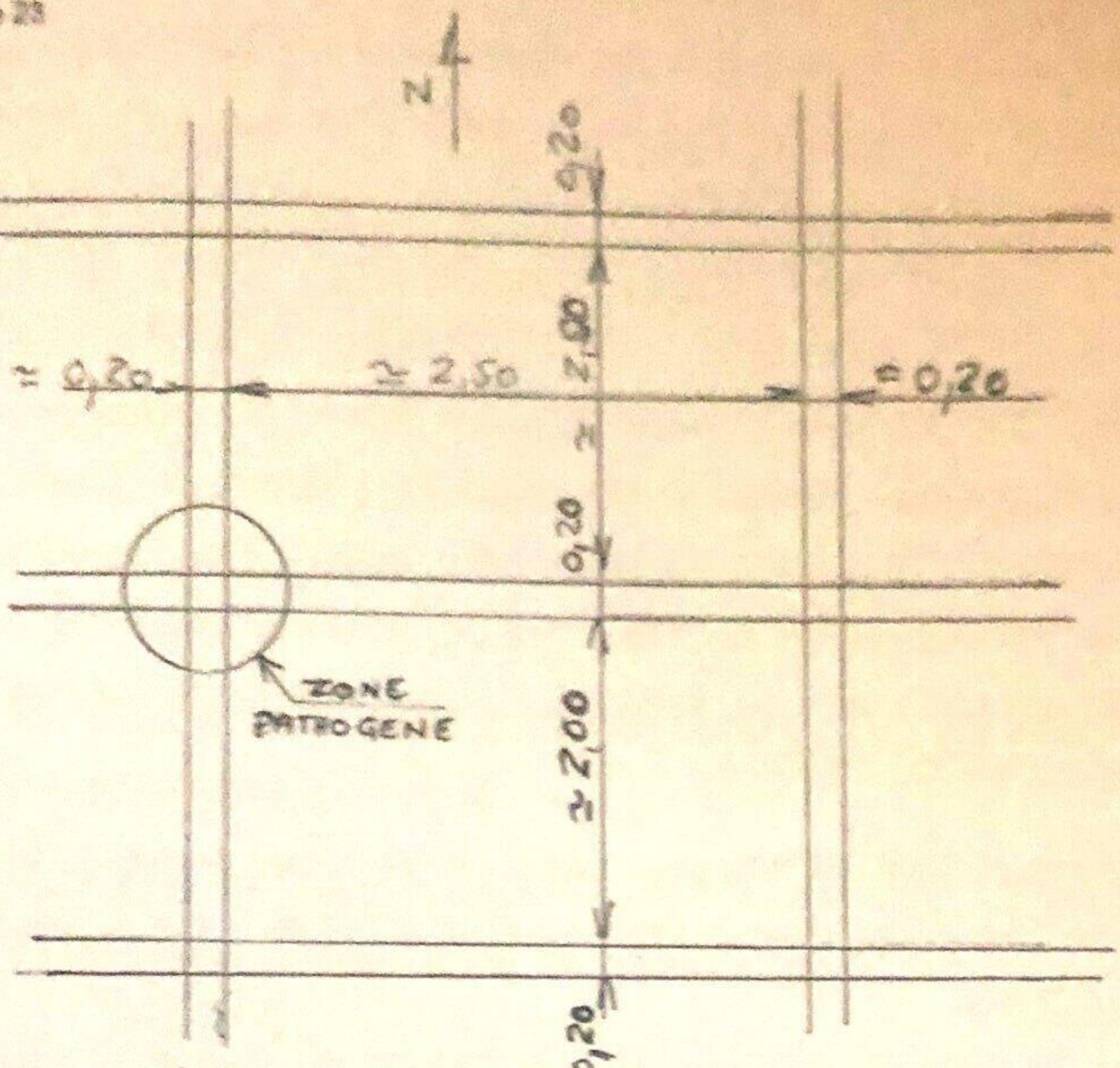
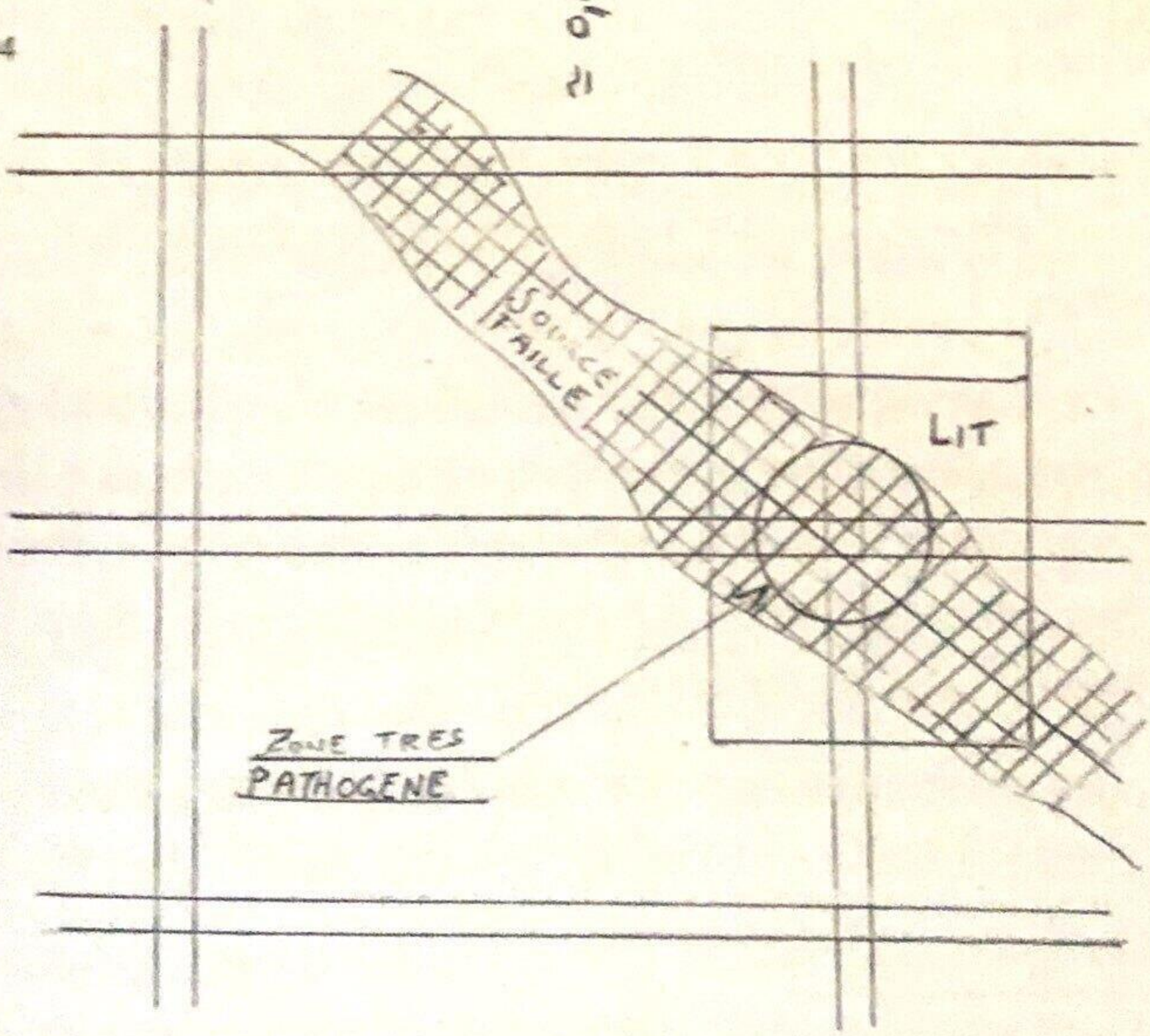



Planche 24



une situation très négative et non sans conséquences si votre lit se trouve à la place telle que présentée sur cette planche 24.

Il nous faut maintenant aborder le problème « VIBRATOIRE » généré par ces divers lieux. L'outil de référence sera le BIOMETRE conçu par Alfred BOVIS (voir planche 24) et par l'ingénieur André SIMINETON[2]. C'est une sorte de réglette graduée dont le pendule indique sur un chiffre de l'échelle l'intensité du lieu. La couleur rouge étant la référence soit 6500 angströms (1Å = 10 millionième de millimètre) de longueur d'onde,

Il nous faut noter que sur cette échelle de Bovis le seuil entre maladie et santé est de 6500 Å. Au pendule et sur cette échelle nous avons mesuré régulièrement des valeurs de 3000 Å sur des zones dites pathogènes. A l'intérieur des rectangles du réseau Hartmann nous avons mesuré en moyenne des valeurs de 6800 à 7200 Å.

Selon André SIMONETON pour percevoir et recevoir des ondes notre organisme doit vibrer, c'est-à-dire EMETTRE DES ONDES, il est donc « RADIOACTIF ».

*L'être humain émet deux ondes principales* :

- *Une onde « PHYSIQUE » engendrée par ses organes physiologiques.*
- *Une onde « PSYCHIQUE » dépendant de son Esprit, c'est-à-dire de sa culture.*

Est-ce par nos nerfs ? Est-ce par nos cellules ? [3]LAKOWSKI a supposé que les cellules étaient des circuits oscillants naturels. Il est encore tôt pour expliquer définitivement le phénomène qui se produit, le pourquoi et le comment de cette détection humaine pour toutes les ondes à l'échelle de nos sens. Mais il faut bien le constater. »

Nous nous permettons de préciser : nos cinq sens plus le sixième !

---

[2] Radiation des aliments ondes humaines et santé (Le courrier du livre)
[3] Pour comprendre les travaux de Laskowski « UNE MEDECINE POUR DEMAIN »

Il est peut-être intéressant de noter que l'homme génère un champ magnétique d'autant plus intense à notre avis qu'il se nourrit avec des aliments de qualité, peu transformés et le plus frais possible et surtout quand il respire en abondance un air pur .Hélas ! Cet air est, où que nous habitions, de plus en plus pollué.

Mais réfléchissons quelque peu. Nous ingérons par la bouche des aliments «terrestres» qui une fois digérés par l'estomac vont se trouver prélevés tout au long de l'intestin par le sang qui les transportera jusqu'à nos organes et leur cellules pour les régénérer en permanence. Mais par le nez nous aspirons l'air atmosphérique et tous les éléments qui le composent, oxygène, hydrogène, azote .....et sans doute un élément subtil que les sages de l'antiquité avaient nommé «PRANA» ou NOŪS. Ces éléments seront prélevés par notre sang au niveau des poumons.

Pour simplifier deux polarités ; le nez (respiration)= LE CIEL ; la bouche LA TERRE ingestion des aliments terrestres.

Notre cœur bat en moyenne lorsque nous sommes au repos, 72 fois par minutes donc 72 rotations de notre sang par minute.

Cela nous interpelle par rapport au « régime » alimentaire préconisé aux «auditeurs» et «croyants» mais imposé aux parfaits cathares.

Nous pensons sincèrement qu'aucun régime alimentaire quel qu'il soit ne peut faire évoluer SPIRITUELLEMENT un homme ou une femme engagé dans la voie de la spiritualité. Par contre une alimentation basée sur une consommation excessive de viande, d'alcool, café et de denrée trop transformées afin d'en augmenter la durée de conservation sont certainement nuisibles à une « évolution » spirituelle.

« Manger pour vivre et non pas vivre pour manger. » Viel adage ô combien d'actualité. Pour vous faire une « idée » élaborée et constructive sur ce problème nous insistons et nous vous invitons à nouveau à la lecture et surtout à l'étude du livre «RADIATIONS DES ALIMENTS » d'André Simonetton.

Pour conclure nous sommes sans aucun doute ce que nous mangeons. Nous devons tous nous abstenir de consommer des animaux élevés dans de véritables univers concentrationnaires.

En ce qui concerne une onde PSYCHIQUE qui serait émise par nos nerfs ? Nos cellules ? Il serait intéressant de se pencher sur les liens qui unissent notre système nerveux central (cerveau, moelle) à notre système nerveux autonome ou sympathique, notamment par l'intermédiaire des deux chaines de ganglions orthosympathiques en liaison directe avec la glande pinéale, pituitaire et l'hypothalamus.

Notre corps « super détecteur » ? Certainement !

Passons maintenant aux travaux pratiques. Vous pouvez aisément vous procurer soit des tringles à rideaux soit des tiges métalliques, formées suivant la figure 1 de la planche 25

Planche 25

FIG. 1

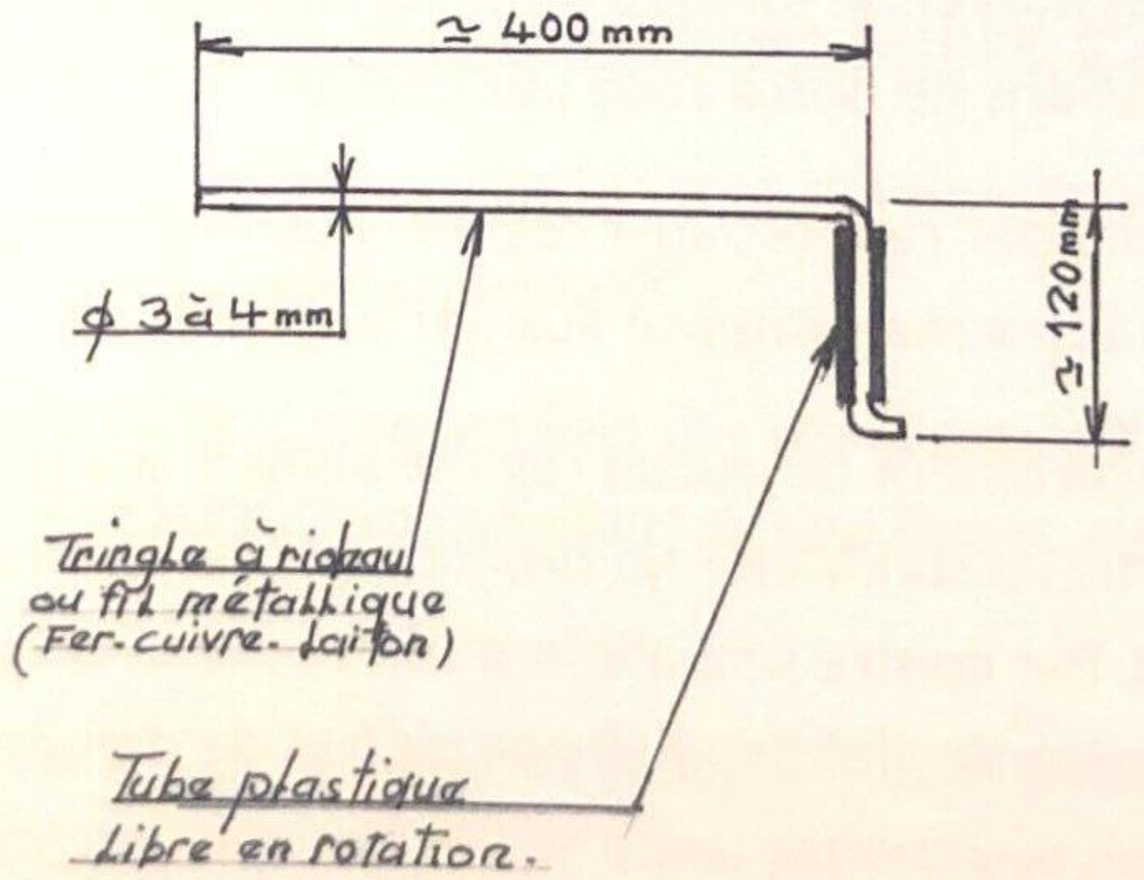
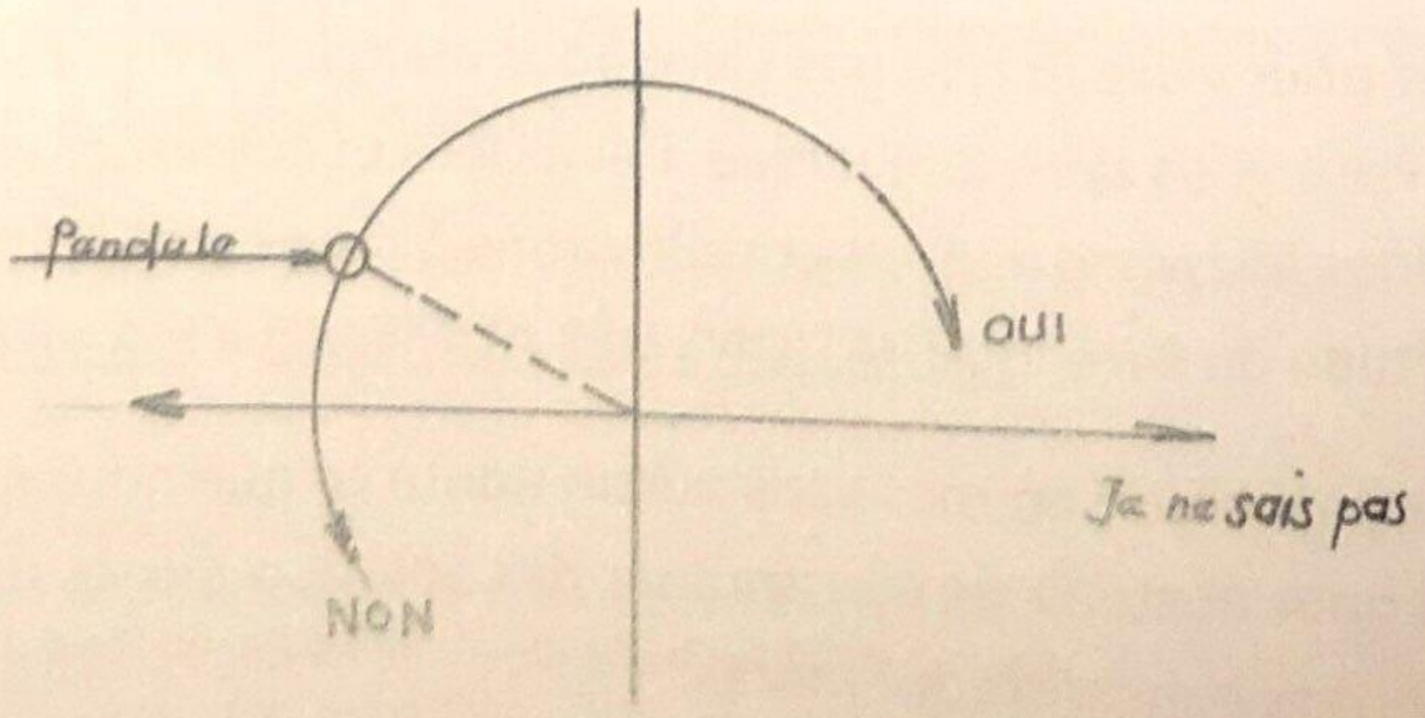



FIG. 2



Enfin procurez vous un pendule ou fabriquez le vous-m ê me. En dépannage il nous est arrivé de nous servir d'un caillou attaché à un bout de ficelle, mais nous direz-vous en quoi cela concerne Montségur. Un peu de patience, comment pouvez vous vérifier ce que nous allons dévoiler si vous ne vous en donnez pas les moyens ? Prenons un exemple qui nous tient à cœur, si d'aventure vous avez lors de vos études aimé la GEOMETRIE, vous êtes-vous content é par exemple, concernant la théorie de Pythagore, de ne retenir que dans un triangle rectangle le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des cotés de l'angle droit ? Nous espérons que vous vous êtes acharnés à sa résolution g é om é trique dénommée le « PONT AUX ANES ». Au fond vouloir «expliquer» le catharisme, aujourd'hui c'est un peu comme vouloir résoudre un problème dont on n'a pas l'énoncé.

Intuitivement nous avons pensé, il y a longtemps maintenant, par rapport à une vie d'homme que l'énoncé du « PROBLEME » cathare était le château de MONTSEGUR. ???Par Ce lieu nous avons un énoncé : la structure du château de Montségur voulue, pensée et construite par les PARFAITS cathares.

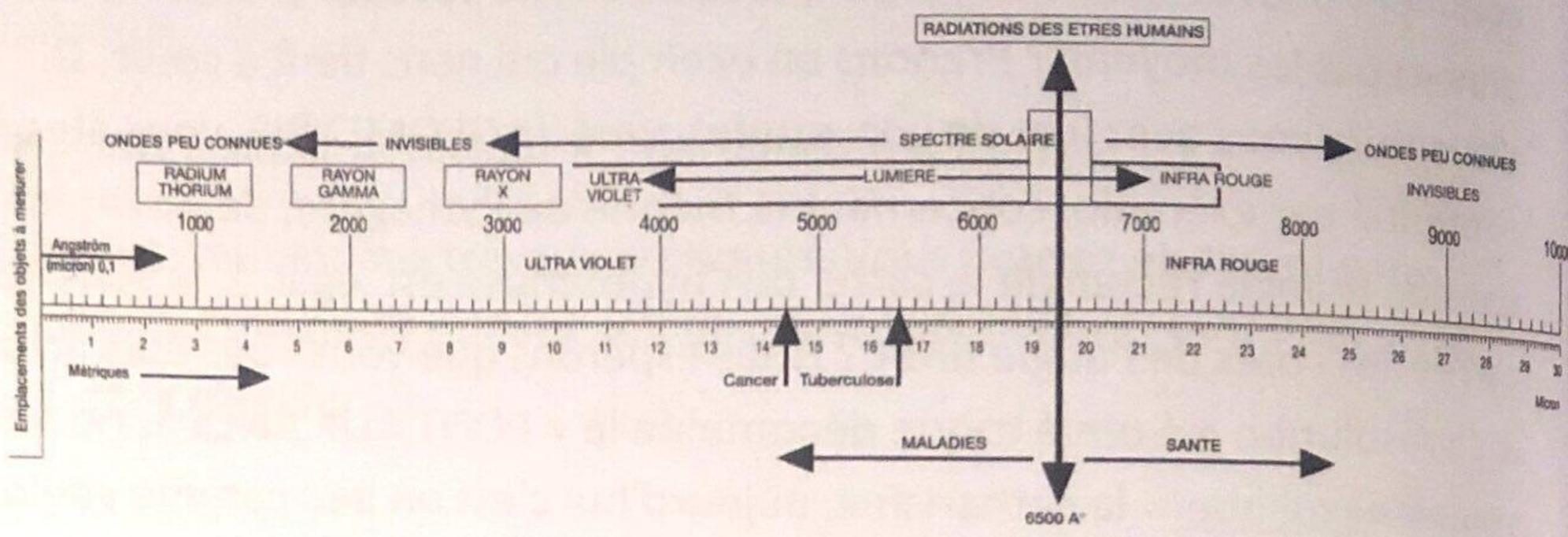
En ce qui concerne le maniement du pendule, il est fort simple, il vous faut convenir d'un code. Le plus usité est celui-ci :

- Une réponse positive fait osciller le pendule en rotation suivant le mouvement des aiguilles d'une montre, faites donc volontairement osciller votre pendule en pensant simplement ceci veut dire : OUI
- Pour le NON provoquer une oscillation en rotation à l'inverse du mouvement des aiguilles d'une montre. Ensuite faites balancer votre pendule de droite à gauche en un mouvement de balancier cela voudra dire : JE NE SAIS PAS.

Cet exercice gravera dans votre subconscient un « CODE » qu'il vous faudra éviter de modifier et donc de le conserver tant que vous exercerez la radiesthésie.

Pour utiliser l'échelle de BOVIS (planche 26), il vous suffira de déplacer lentement votre pendule au-dessus de cette échelle. Cela vous permettra de mesurer un lieu, un objet et des aliments.

Planche26




BIOMETRE DE BOVIS

PLANCHE 26

Pour détecter le réseau Hartmann prenez les deux baguettes décrites figure 1 planche 25, une dans chaque main, légèrement penché en avant (Photo 1 planche 27)

Ensuite déplacez-vous dans la direction NORD-SUD et EST- OUEST et observez le mouvement des baguettes. En ce qui nous concerne, au contact d'une « ligne » du réseau les baguettes se ferment sur elles-mêmes (photo 2, planche 27)

Planche 27, photo 1

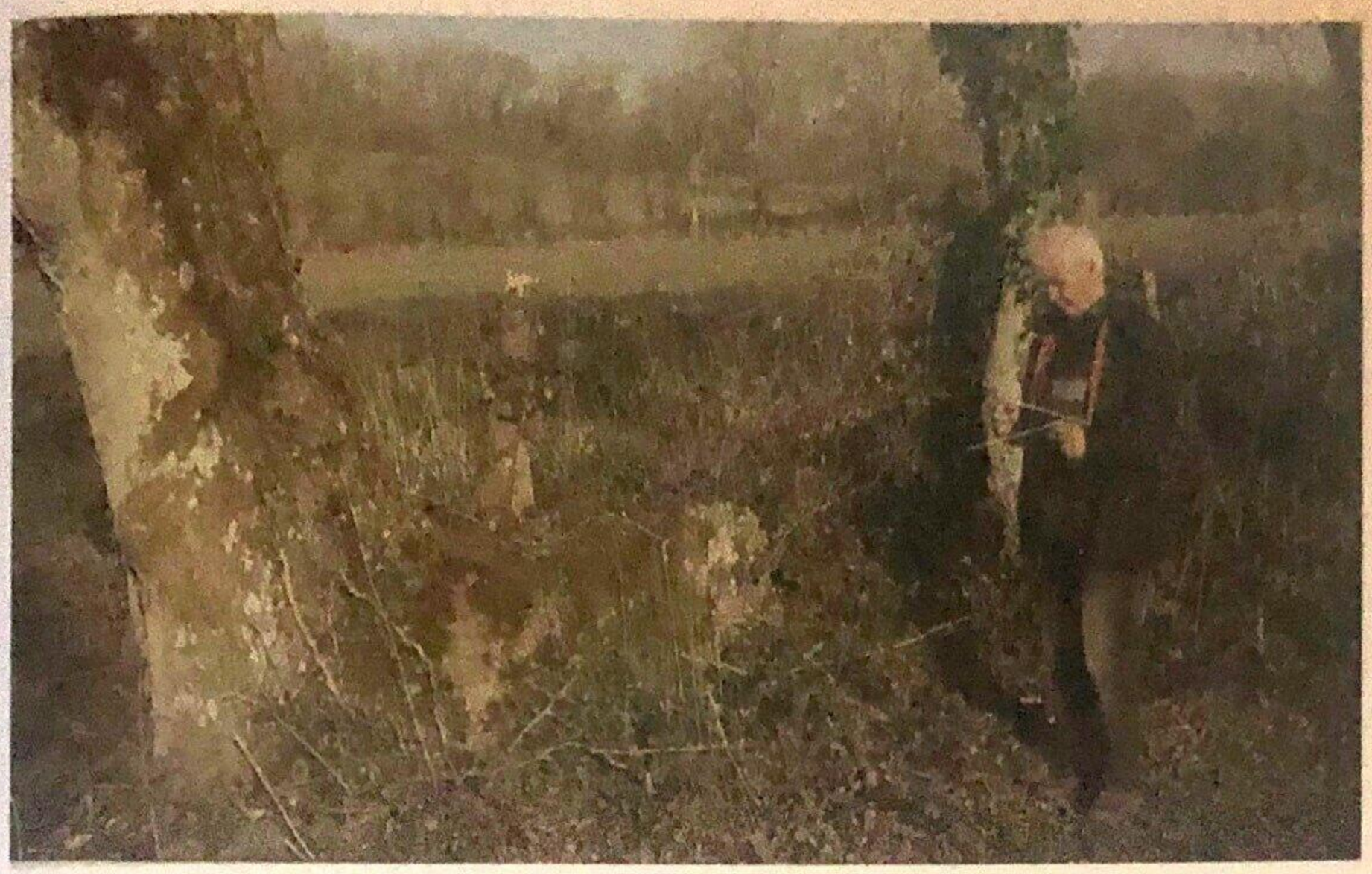


PLANCHE 27  PHOTO 2

Nous avons constaté que chez certaines personnes c'est l'inverse qui se produit, les baguettes s'écartent vers l'extérieur (de la personne)

Pour montrer à quel point le réseau Hartmann peut influencer les êtres vivants nous soumettons à votre observation et réflexion les photos 1 et 2 de la planche 27 concernant un chêne qui fut planté ou semé sur le croisement du réseau Hartmann. Pour échapper à l'influence très négative de ce croisement de réseau, l'arbre s'est plié au point de prendre contact avec le sol à environ un mètre et demi plus loin puis de développer des racines et construire un autre tronc.

Sur la planche 28  1 et 2, il s'agit d'un pommier de notre verger qui lui aussi fut planté (non par nous) sur un croisement du réseau Hartmann.

Planche 28, croquis 1

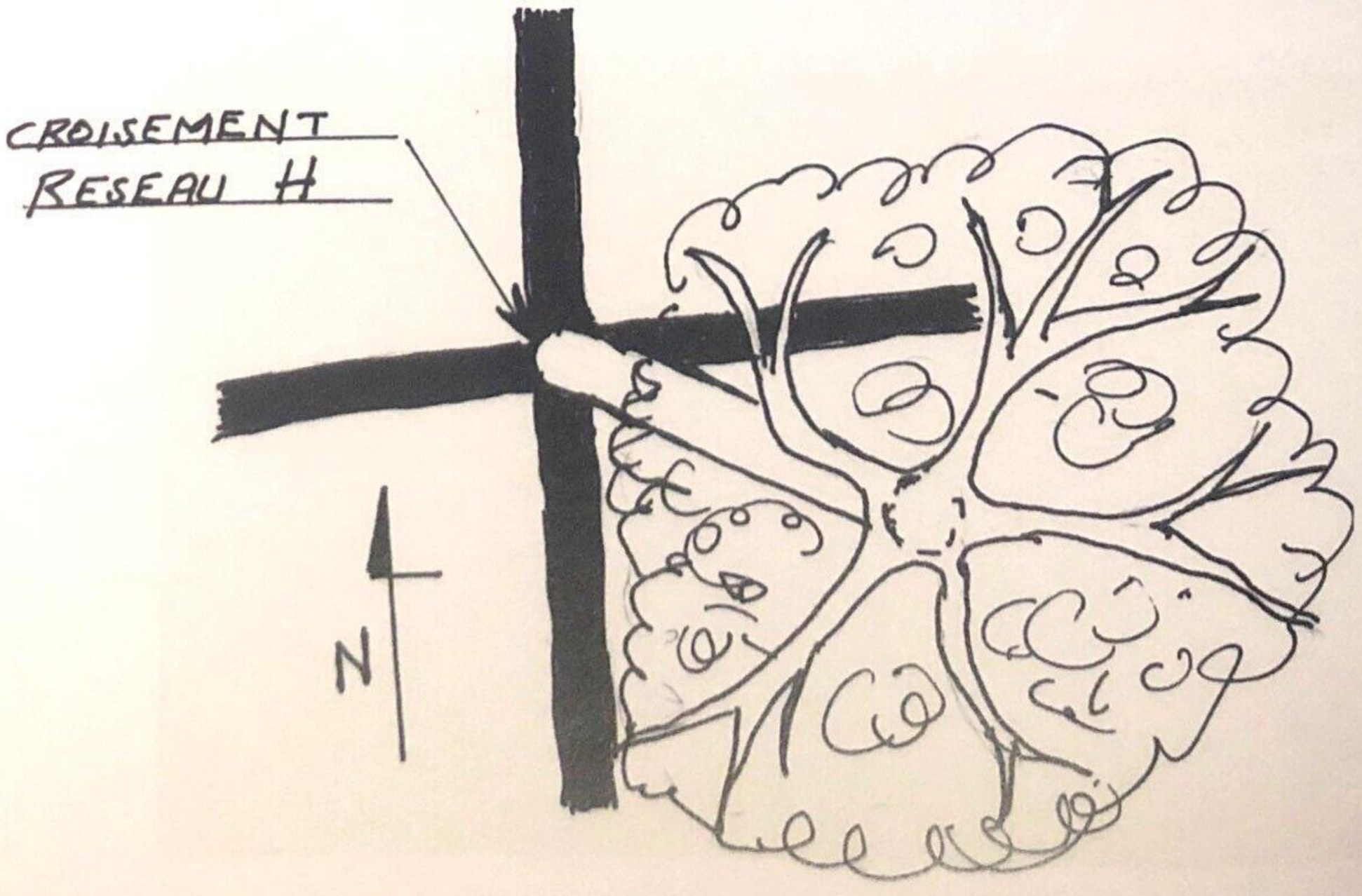


Planche 28, 2

Vos pouvez constater le résultat .Nous pourrions vous soumettre des dizaines de photos de ce genre concernant les arbres manifestant une véritable souffrance de se trouver en ces endroits et mobilisant tous leurs efforts pour essayer de s'en échapper. Hélas contrairement à nous, ils ne peuvent fuir en se déplaçant d'où leur incroyable effort de modification de structure pour réharmoniser le ciel et la terre en eux.

Que dire de l'influence de ce réseau sur l'homme !!!

C'est le problème que nous allons aborder maintenant. Nous avons vu que les croisements du réseau H étaient pathogènes donc certainement nocifs pour la santé humaine du fait de l'abaissement vibratoire aux environ de 3000 Å. Existe-t-il un savoir faire (nous n'osons pas employer le mot science) qui permettrait soit de concentrer le réseau Hartmann sur un point précis soit de le repousser (dolmens, temple, églises ou autre...). Des études ont été réalisées par Blanche

MERZ (fondatrice de l'institut de recherches en géobiologie), notamment sur des temples ou parties de temples égyptiens, bouddhistes ou de cathédrales et divers autres lieux considérés comme sacrés. Mais que nous dit-elle d'assez remarquable : La question se pose de savoir si ces lignes du réseau H condensées à l'extérieur des murs comme pour les protéger, ne seraient pas ABSENTES à l'intérieur du bâtiment. Et c'est bien ce que l'on peut constater partout : Le quadrillage tellurique est repoussé dans les bords de l'édifice de sorte que l'intérieur jouit d'une immense zone neutre exempte de rayons H) : « Ces temples anciens ont plusieurs salles spacieuses séparées entre elles par des murs imposants d'une épaisseur qui va jusqu'à 2 mètres. Les grandes ouvertures, les passages intérieurs ont des seuils très larges sur lesquels viennent se serrer chaque fois sept rayons H, présentant également une sorte de frein. Le visiteur inconscient ne les ressentira pas plus que le faisceau de lumière ouvrant nos portes automatiques modernes.
Mais dans les temps reculés qui nous ont laissés ces vestiges majestueux, l'homme n'y pénétrait pas comme nous au pas de course. Le passage invitait à la halte, à la méditation, à favoriser une préparation pour le passage du prochain seuil.

Ce chiffre 7 va toujours se manifester là où il y a une concentration de lignes de force que se soit en Egypte où, comme nous verrons plus loin, à CHARTRES et à Saint Jacques de Compostelle.

D'ailleurs ce nombre 7 est souvent cité – il indique le passage du connu à l'inconnu, un cycle s'est accompli – au suivant !

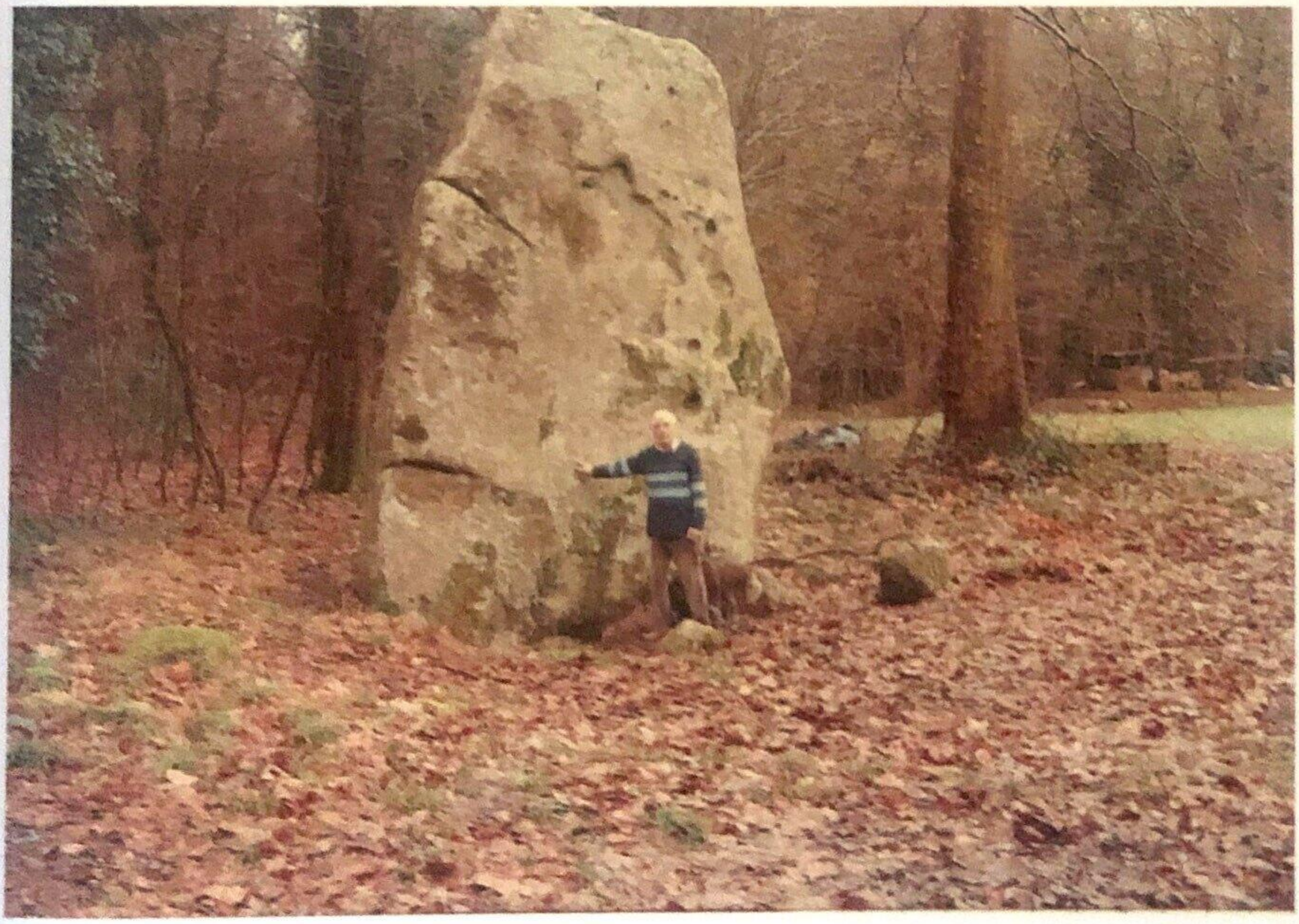
Il correspond aux sept jours de la semaine ou anciennement aux sept planètes, il y a les 7 étoiles de la grande Ourse, les sept métaux, les sept couleurs de l'arc en ciel. Dans la bible, le Pharaon rêvait de sept vaches grasses et de sept vaches maigres.

Sans trop vouloir allonger, il est intéressant de rappeler les sept tours de la Mecque où le pèlerin doit effectuer 7 tours de la Ka' Ba ; les 7 branches du chandelier hébreux qui agirait comme régulateur des vibrations – jusqu'au sept degré de la perfection qui permettent le passage de la terre au ciel, cette idée étant conservée dans le texte funéraire du livre des morts. »

Nous ajouterons à cette longue énumération des influences attribuées à tort ou à raison au chiffre sept, qu'effectivement tout les sept ans les cellules de notre corps sont entièrement renouvelées. N'oublions pas non plus la célèbre phrase : « tout les sept cents ans refleurit le laurier ». Contestée par certains quand à sa réalité historique. Toutefois amusez-vous à compter les côtés du château de Montségur. Si vous êtes objectif et honnête vous en compterez 7. Sept symbole de la faux qui coupe tout ce qui est arrivé à maturité et donc achève les temps de vie des êtres, des sociétés et des civilisations.

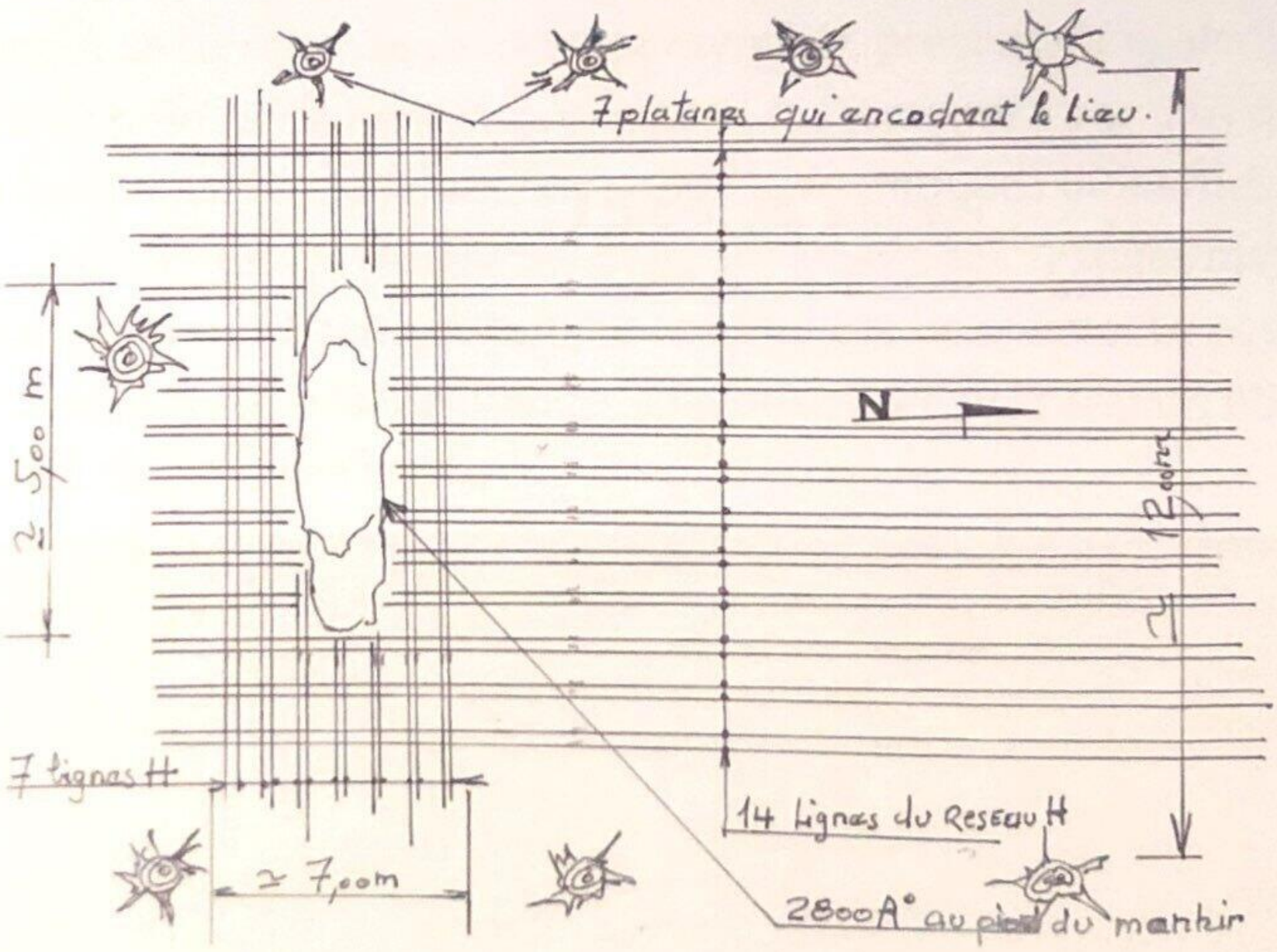
Nous reviendrons dans le troisième et dernier chapitre sur l'étrangeté de ce chiffre sept.

Planche 29, photo 1



Abordons maintenant l'étude d'un menhir dit < la pierre levée> située dans l'Orne à SILLY EN GOUFFERN (voir planche 29, photo 1, croquis 2)

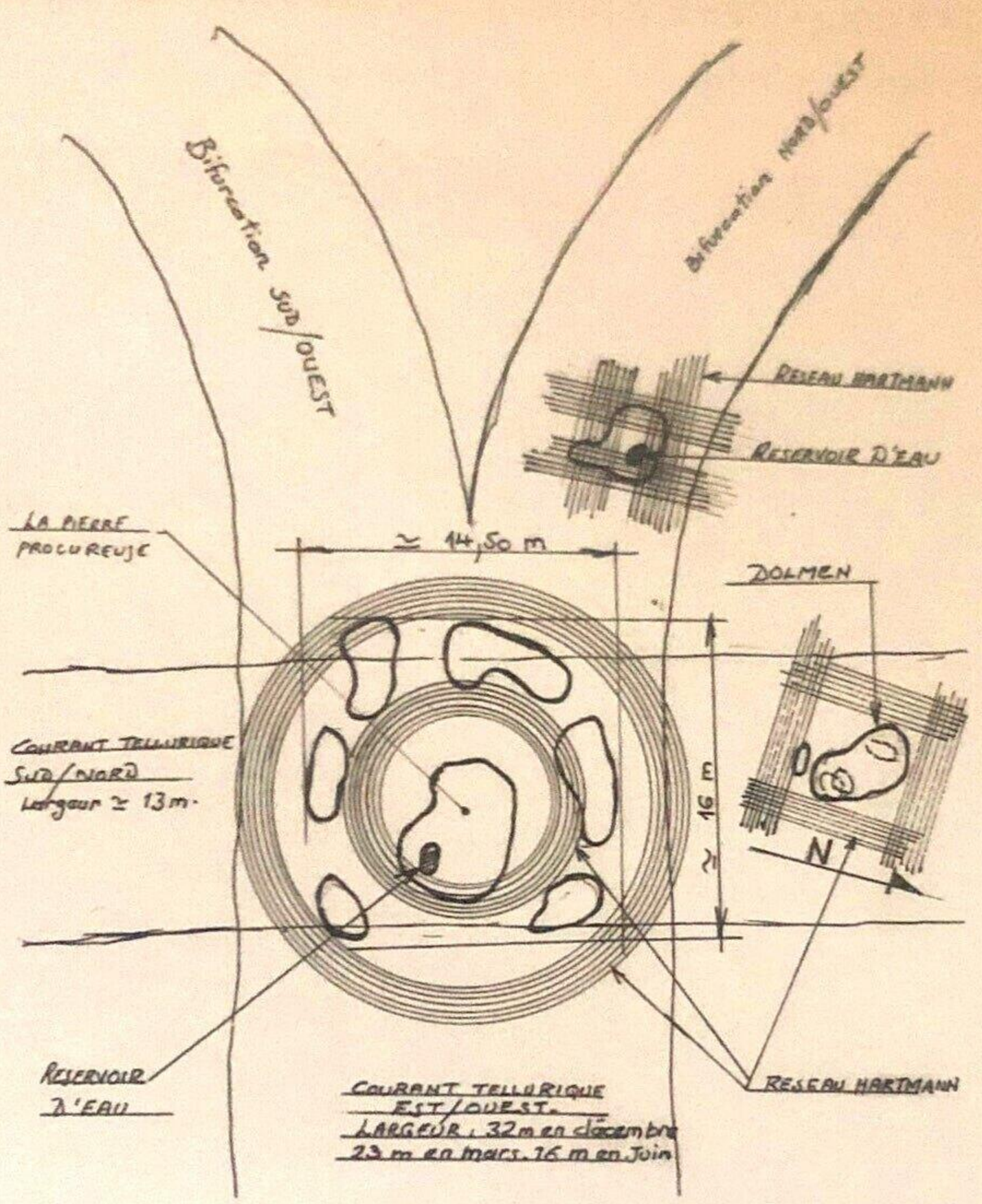
Croquis 2




Menhir assez imposant d'environ 5 mètres de haut sur 5 de large et environ 0,6 mètre d'épaisseur. La partie enterrée est sans doute assez importante. A noter la surprenante concentration des lignes du réseau H autour du menhir soit 14 lignes 2 X 7 (SUD, NORD) dans sa largeur et 7 lignes (EST, OUEST) dans son épaisseur. Remarquable aussi les 2800 Å enregistrés au pendule sur l'échelle de Bovis au pied du menhir. Un endroit à fréquenter avec beaucoup de discernement. Quelle est la FONCTION d'un tel mégalithe ? Un tombeau, certainement pas ! L'étude

D'un autre ensemble mégalithique « La Pierre Procureuse » située sur la commune de St Cyr la Rosière dans l'Orne nous apportera quelques éléments de réponse. (planche 30 )

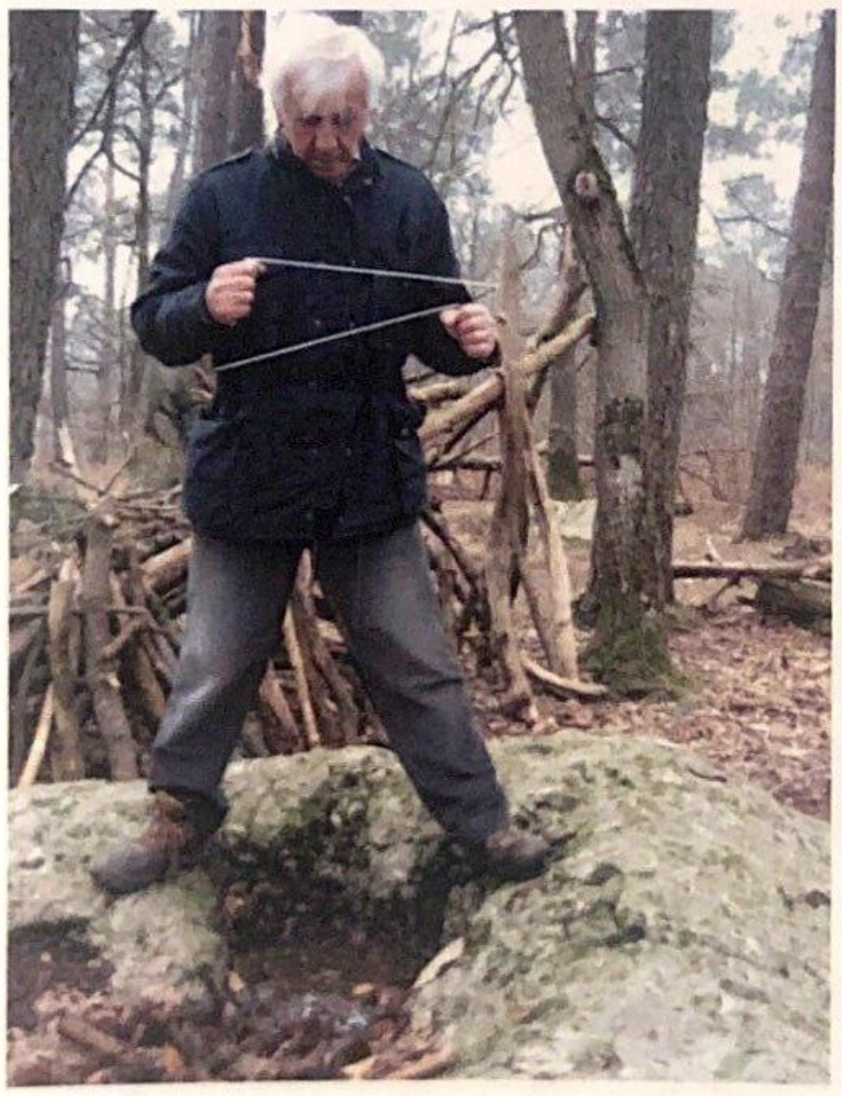
Planche 30

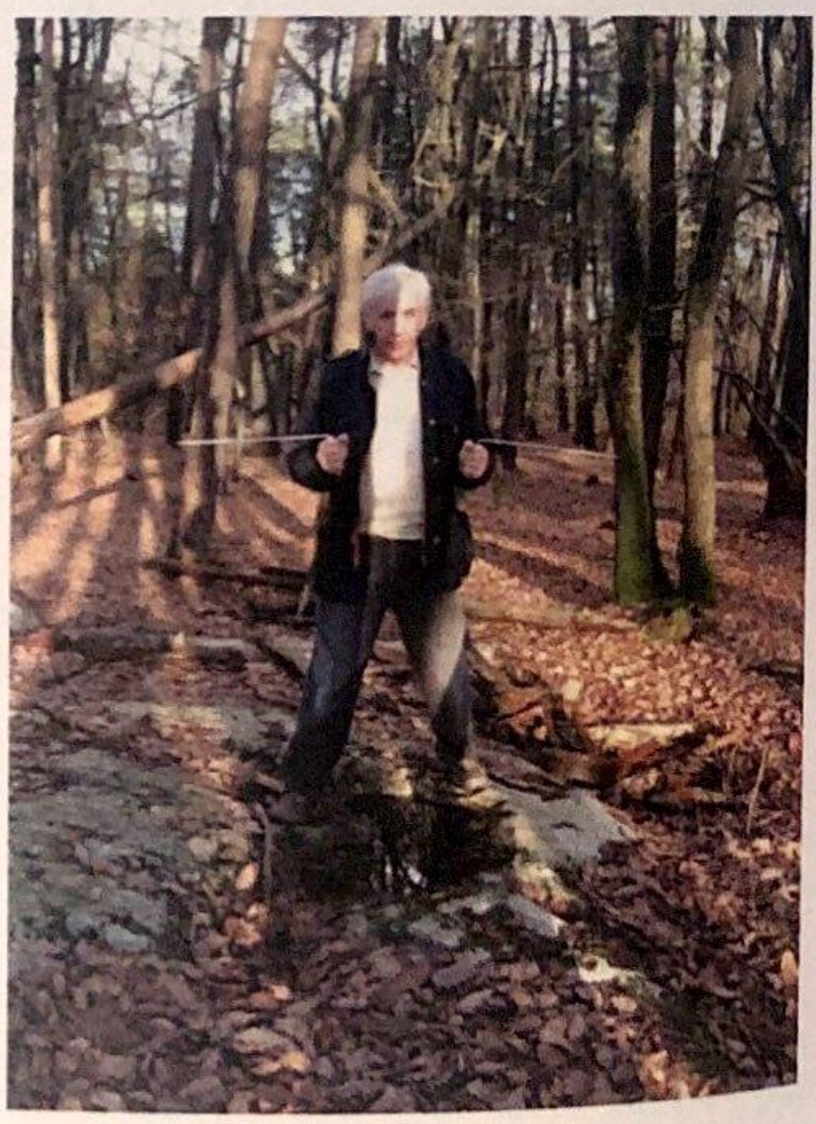



Pierre Procureuse, de quoi ? Surtout un 25 décembre selon la légende. C'est ce jour précis pendant lequel il est possible de s'emparer d'un TRESOR. Quel trésor ? Sonnant et trébuchant ? Ou mieux encore LA SANTE ? Le croquis de la planche 32 schématise une étude menée depuis plus de trente années. Nous y avons tracé les grandes lignes qui concrétisent ce site. Vous noterez que l'ensemble mégalithique important se trouve sur le croisement de deux courants telluriques orientés approximativement est/ouest et nord/sud avec une séparation

et une bifurcation sud et nord pour les courants est/ouest qui est le plus important. Ces deux courants selon nous sont générés par des eaux souterraines à grands débits. Nous avons constaté depuis plusieurs années une fluctuation de la largeur du courant soit environ 32 mètres aux alentours du 25 décembre et environ 16 mètres au mois de juin. Les modifications du réseau H sont remarquables. Rejeté en cercles concentriques  2X7 pour l'élément principal du site comportant pour le bloc central une réserve d'eau.

Planche 31, photo 1 et 2





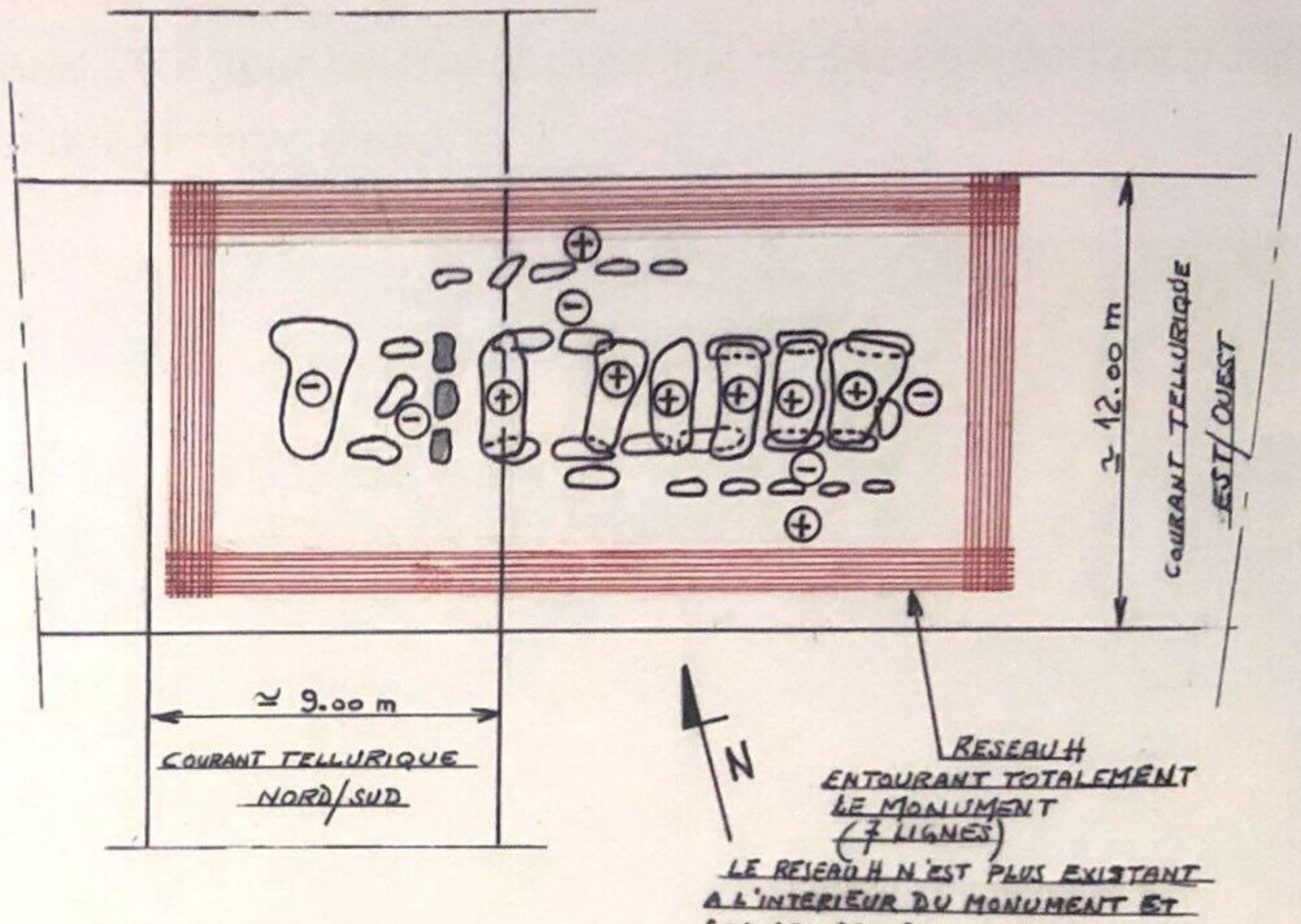
Un peu plus loin sur la bifurcation nord-ouest un bloc qui lui concentre le réseau H sur une réserve d'eau; pour ce bloc nous avons constaté une polarité négative (voir photo 1 planche 31).pour le précédent une polarité positive (voir photo 2 planche 31). Il est important de définir la notion de positif/négatif comme équivalent à une fréquence paire pour le positif et impaire pour le négatif et ce quel que soit la longueur d'onde et la fréquence.

Penchons nous maintenant sur l'allée couverte de la Bertinière située sur la commune de la Sauvagère dans l'orne. Allée d'environ 14,5 mètres

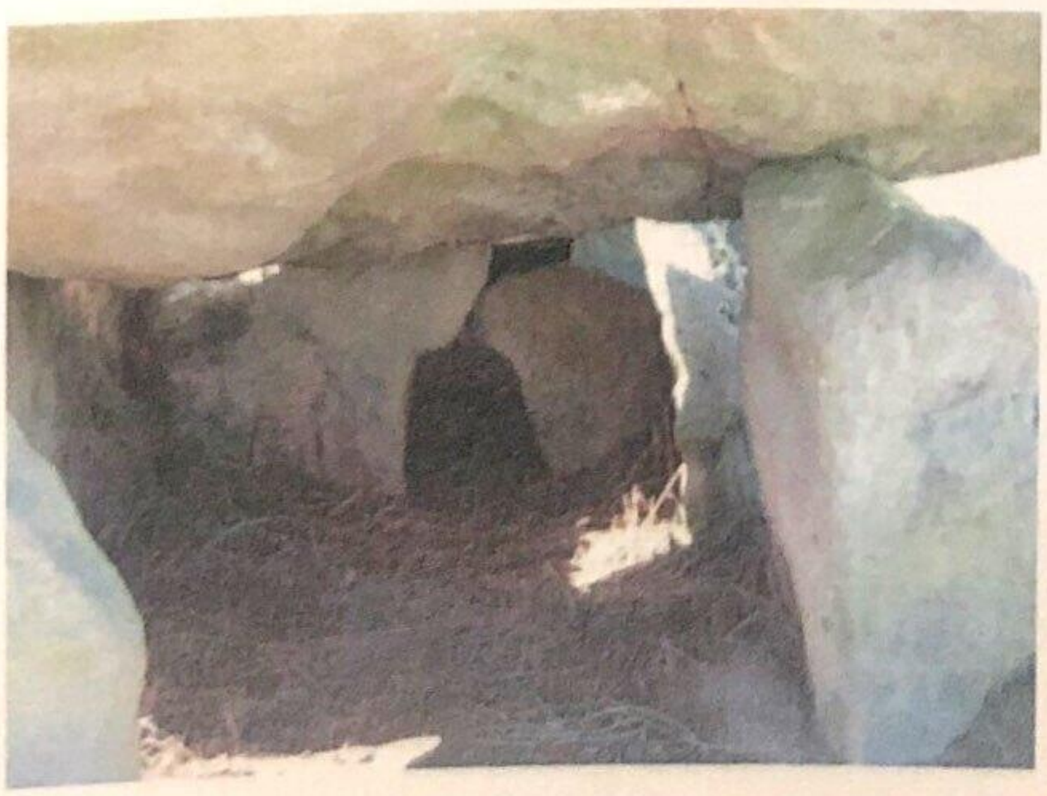
de longueur et positionnée dans le sens longitudinal sur un courant tellurique est- ouest d'environ 12 mètres de largeur. Celui-ci croise un courant sud-nord situé à l'extrémité de l'allée couverte donc côté ouest l'entrée se situant côté est. Sur le croquis représentant cette allée couverte (planche 32 et croquis 1)

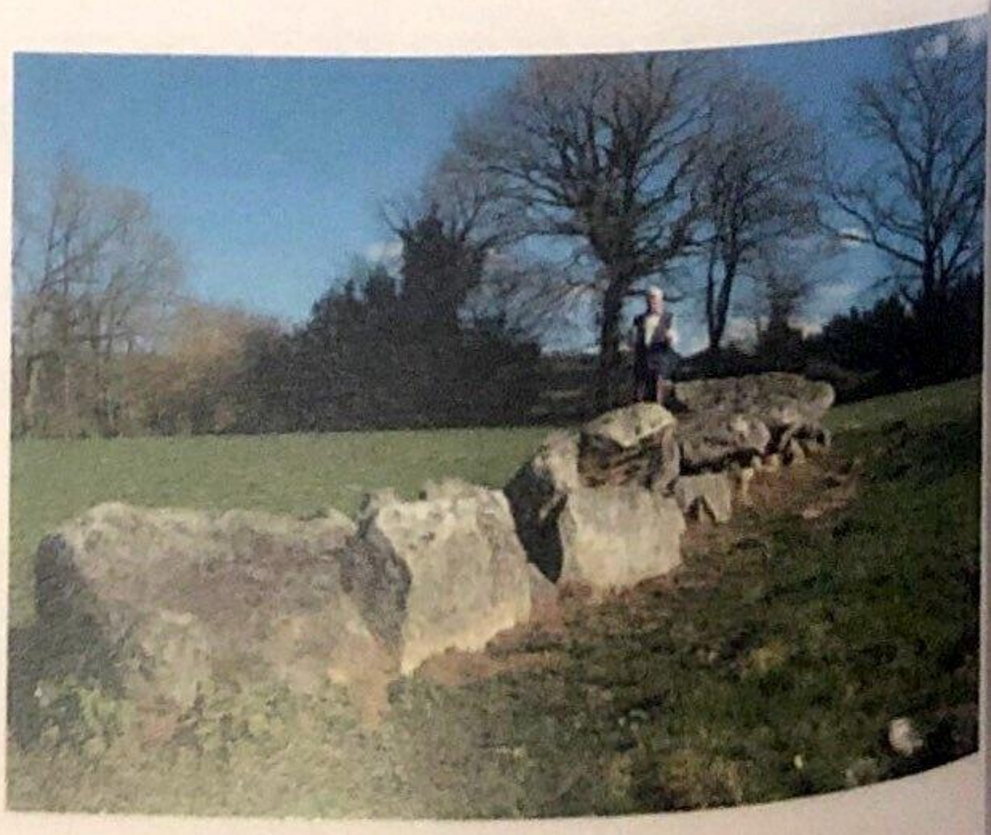
Une curiosité attire notre attention : deux alignements de 5 pierres chacun l'un situé au nord-ouest et l'autre au sud-est. Notez les polarités de part et d'autre de ces pierres (+ -) ainsi que celle de la partie de l'allée couverte située au-delà des trois pierres hachurées. Cette partie se trouve exactement sur le croisement de deux courants telluriques. Et,

comme pratiquement sur tous les sites que nous vous présentons, le réseau Hartmann est entièrement rejeté à l'extérieur du monument.
Planche 32, croquis 1



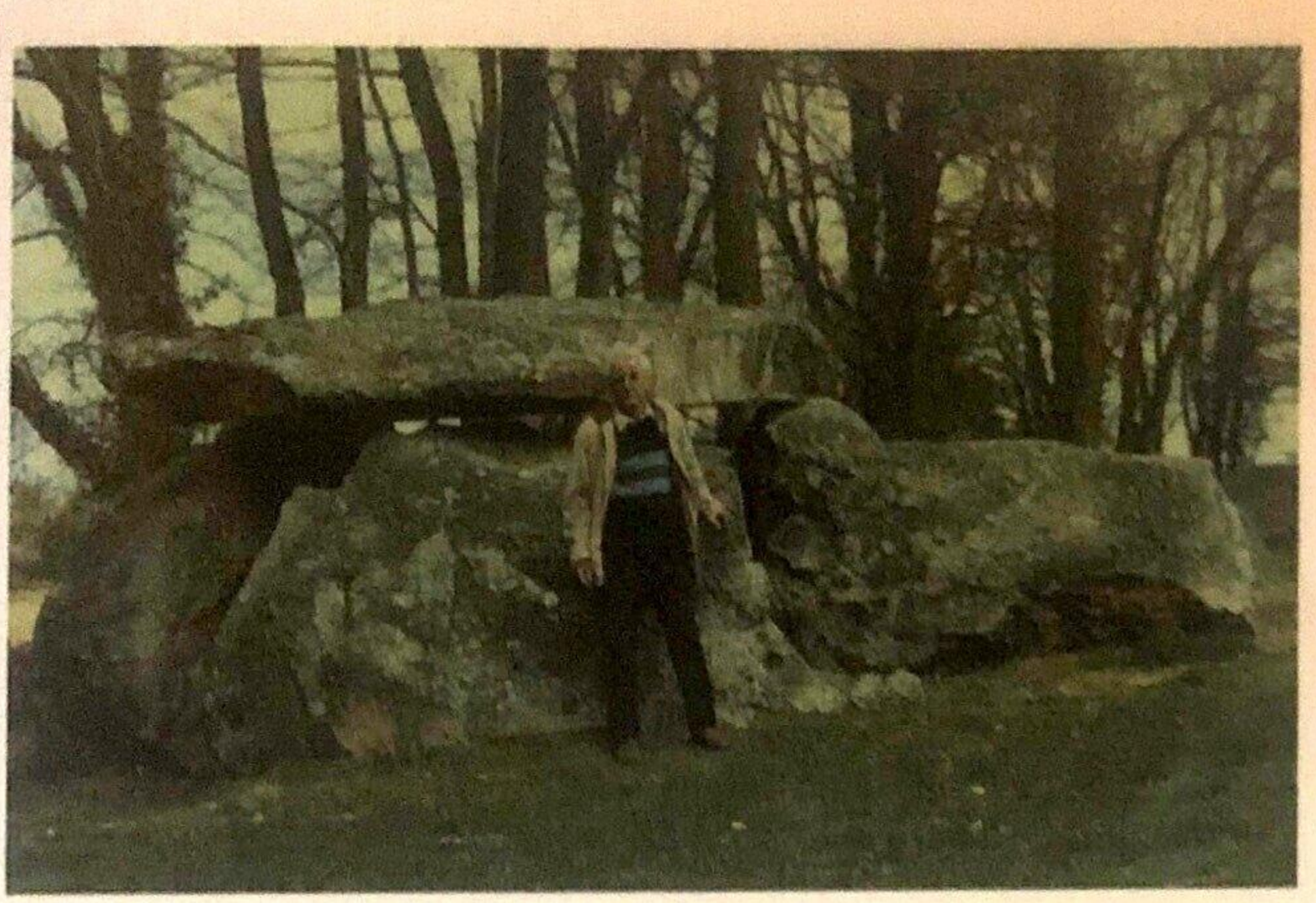

(Sur la planche 32, une série de photos du site).



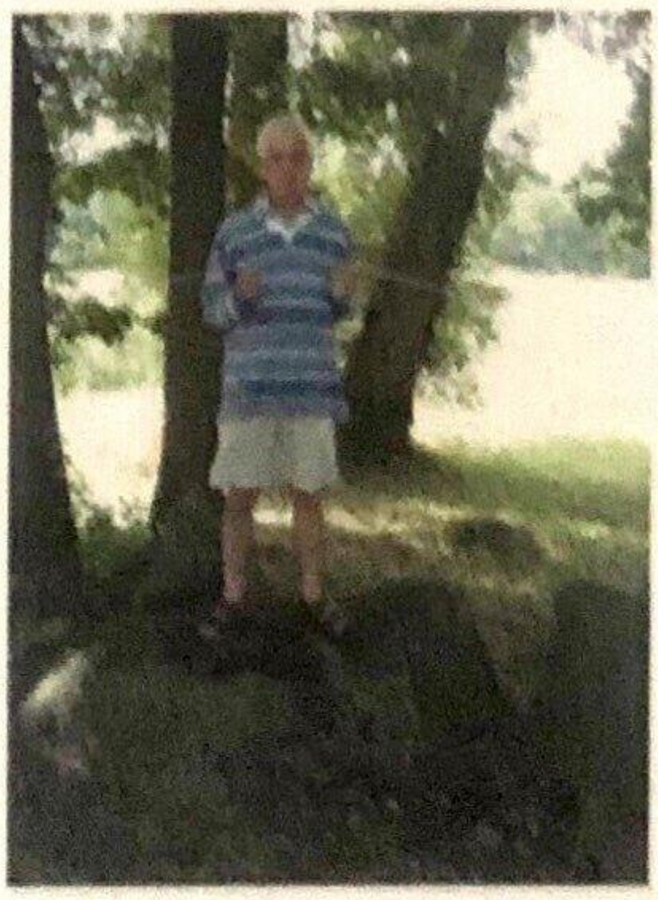


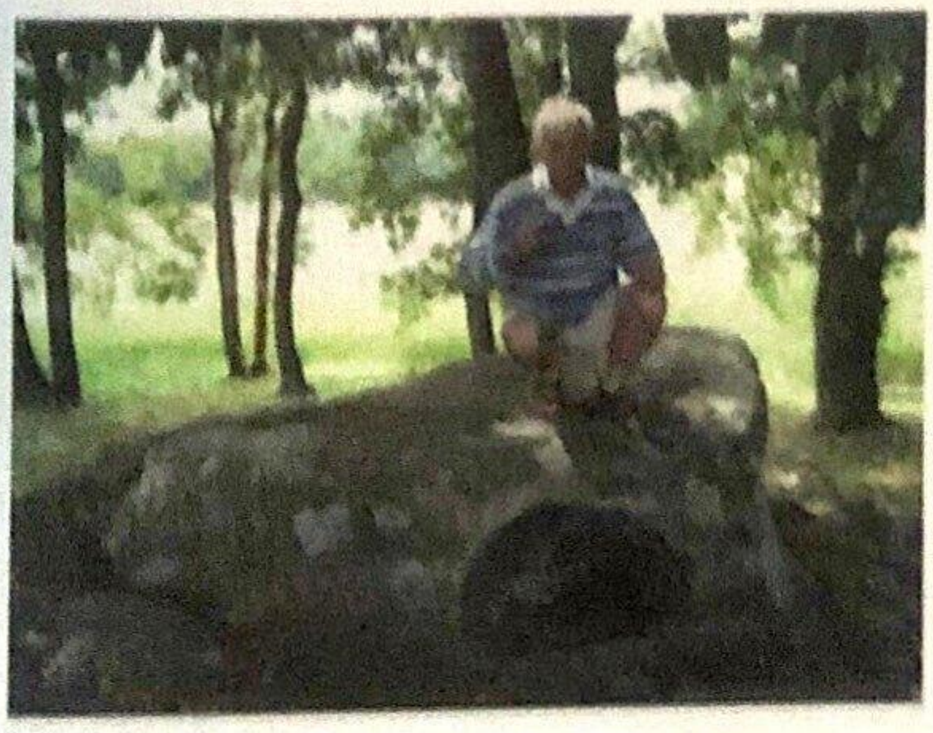
Nous allons maintenant pour en terminer avec les mégalithes présenter, partiellement, un ensemble qui se situe dans la région d'Angers à proximité de la Loire. Très succinctement nous dirons qu'il est constitué, pour une partie, d'un superbe dolmen situé lui aussi au centre d'un croisement tellurique, l'un nord-sud et l'autre est-ouest.

Planche 33, photos 1



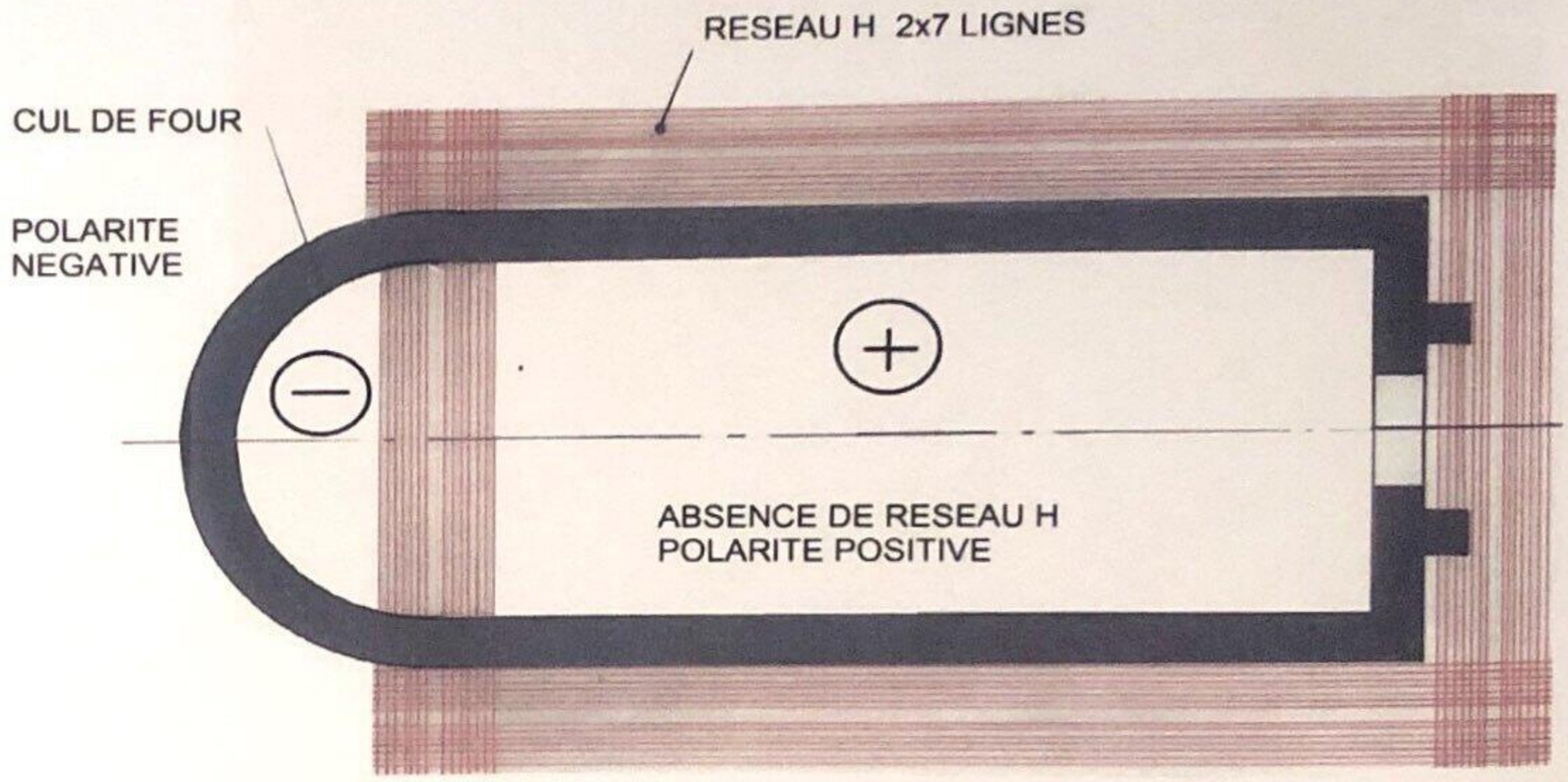
. Ce qui est remarquable sur ce site ce sont deux vasques destinées à recevoir de l'eau. L'une creusée dans une roche et donc à l'abri du soleil puisque l'ouverture est orientée vers le Nord et l'autre au contraire creusée dans une roche et entièrement exposée au soleil. Photos 2 et 3

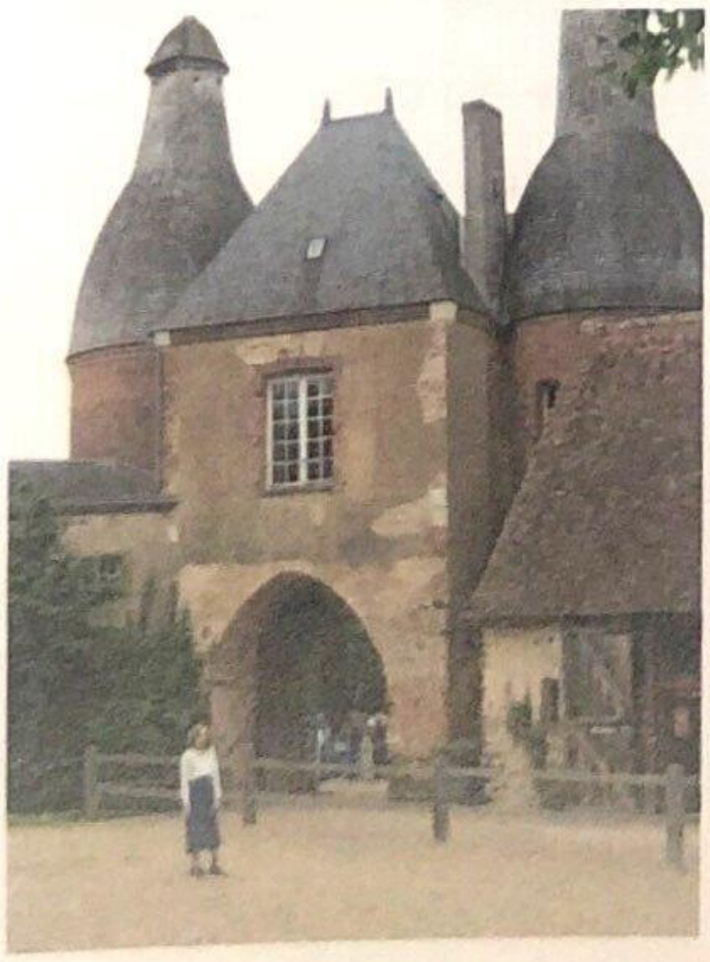


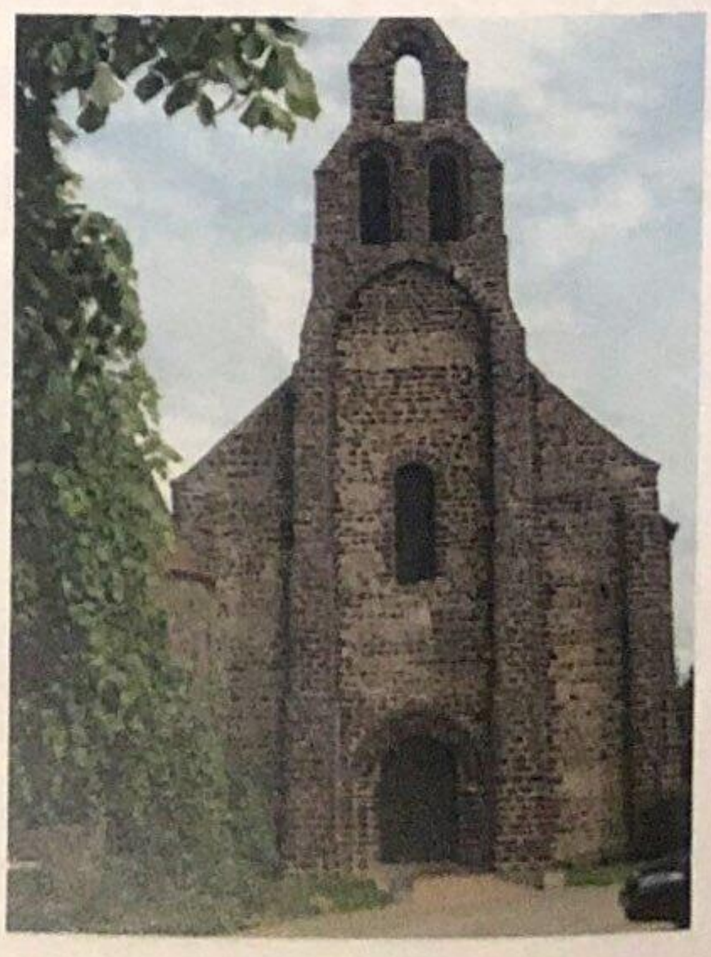


Ces deux réserves d'eau sont de polarité + pour celle exposée au soleil et l'autre – à l'abri des rayons solaires et elles se trouvent de part et d'autre du dolmen sur le courant tellurique Nord-Sud (voir photos planche 35).

Maintenant nous allons faire un bond dans un temps plus récent et nous intéresser de près à une commanderie templière : La commanderie d'ARVILLE et tout particulièrement à sa chapelle qui est entourée comme certains mégalithes d'un double réseau de 7 lignes du réseau H et à l'intérieur absence totale de ce réseau H (sauf le cul de four) voir croquis Planche 34 et photos planche 35

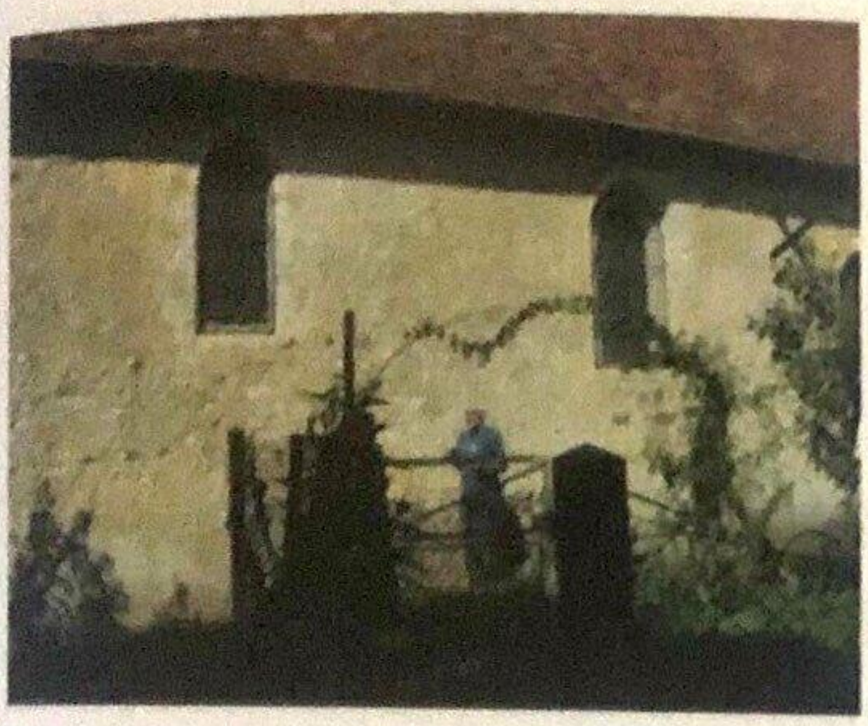


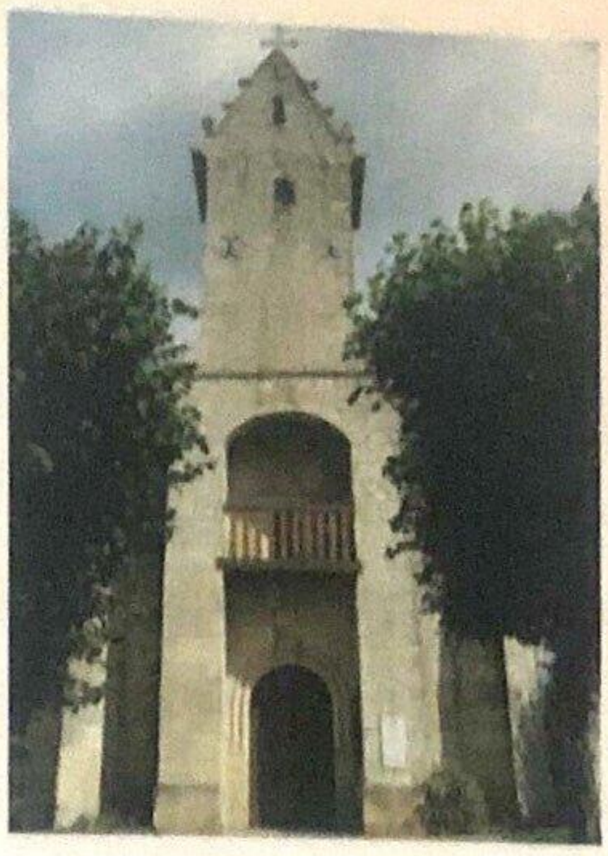



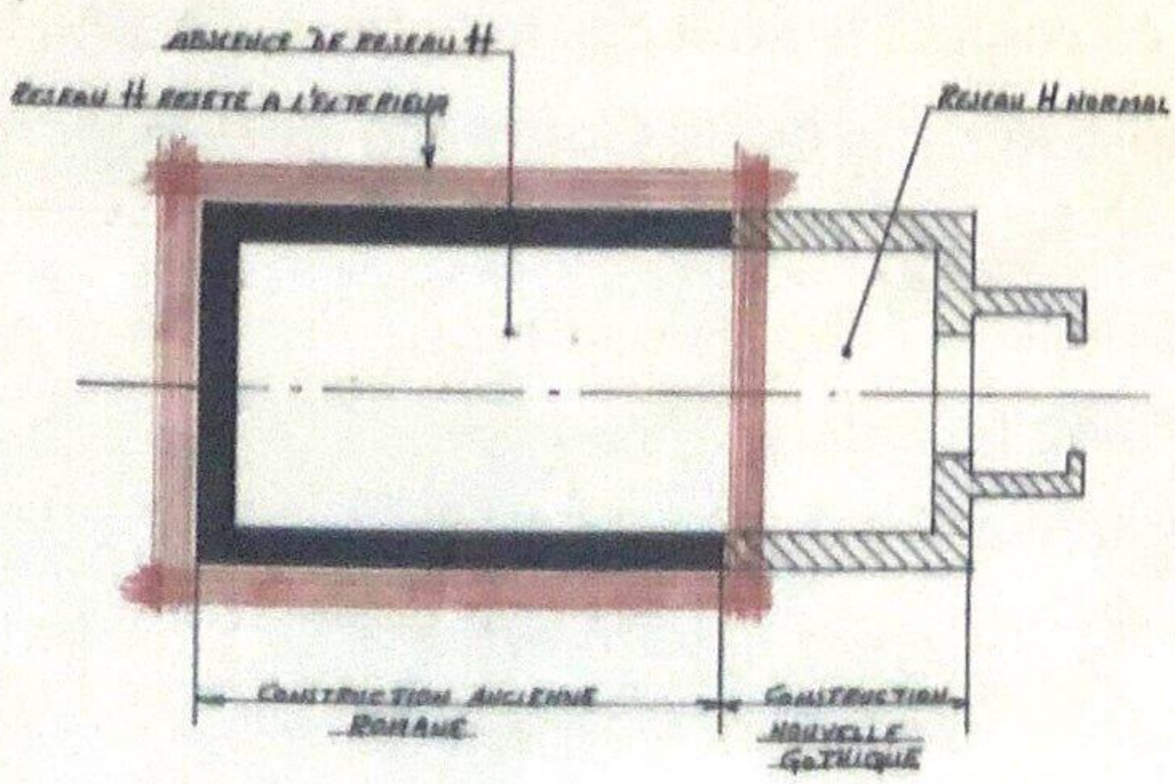


Nous pourrions citer nombre d'autres chapelles de nos villages.
A noter que toutes celles qui présentent la singularité de ne plus avoir de réseau H à l'intérieur et de repousser ce même réseau H à l'extérieur en

un maillage très serré de 7 lignes ou 2 fois 7 lignes ont toujours été construites avant le 14 ème siècle . Nous n'avons constaté ce même phénomène sur aucunes églises ou chapelles construites après 1314. Pour étayer nos propos nous vous présentons un dernier exemple de monument en l'occurrence la modeste mais très belle chapelle de la commune de GEMAGE dans l'Orne. Village situé non loin du site mégalithique de la Pierre Procureuse. Cette chapelle a été agrandie nous ne savons pas à quelle époque et présente donc deux parties distinctes (photo 36 et croquis 37). La plus ancienne, antérieure au 14ème présente les caractéristiques « habituelles », absence de réseau H à l'intérieur et concentration en 7 lignes (H) à l'extérieur sauf pour la partie récente. Nous pourrions multiplier les exemples et nous en avons en réserve mais ce n'est pas là l'objet de cet ouvrage.







Nous allons maintenant soumettre à votre jugement, voire à votre expérimentation, ce que nous avons constaté sur le site du château de Montségur du moins sur ce qu'il en reste. Pour nous ces vestiges, cela est sans appel, sont bien les reste du château construit à la demande des parfaits cathares. Nous attirons votre attention et votre réflexion en citant la préface d'un livre : « LES TOURS INACHEVEES »de Raoul VERGEZ préface écrite par l'auteur.

***PREFACE***

*L'histoire écrite des milliers de cathédrales et monuments gothiques, qui se dressent sur la terre européenne, depuis le sommet des états scandinaves jusqu'à la Méditerranée, révèle les seuls noms de quelques monarques, des évêques intéressés ainsi qu'une poignée de maîtres d'œuvre.*

*Les ouvriers « exécutants » de ces ouvrages formèrent des « confréries » d'autant plus puissantes que l'extraordinaire épopée de la construction ne ralentit jamais, pendant un siècle et demi ; sollicités d'une cathédrale à l'autre, les appareilleurs qui assemblaient la pierre, les charpentiers qui dressaient les « cintres d'appui », les ymaginiers qui ordonnançaient la statuaire ou la fresque sculptée, les ymagiers assistants des ymaginiers , tout comme les verriers ou les couvreurs, tous « roulèrent des pierres pour singer les romains » a dit un esprit fort. Pendant un siècle et demi. Ceux-là n'ont guère laissé de traces. Ils n'ont presque jamais signé leurs œuvres. Personne ne connait le nom des artistes qui sculptèrent « l'Ange au sourire » de Reims, la « Vierge du Cloître » à Notre-Dame de Paris. Personne.*

*Ces ouvriers, qui étaient-ils ? Qui les avait instruits ? Dans quelle école ? Ils ont laissé une œuvre technique et artistique colossale, autour de laquelle s'est lentement affirmée l'unité française. Pourtant ils ne possédaient ni grues électriques ni automobiles. La seule énergie dont ils disposaient venait de leurs bras, de leurs reins, de leurs chevaux.*

*Leur histoire est à la fois lumineuse et sombre. Ils vivaient au cœur d'une période à demi barbare. Le despotisme ne les épargna pas. Un jour les constructeurs de cathédrales se révoltèrent.*
*C'est ici que commence le roman. L'auteur ne prétend pas à la qualité d'historien, mais les personnages, les dates, les lieux qui composent le récit s'intègrent parfaitement à la certitude historique.*
*Pourquoi donc, bonnes gens, les tours de nos cathédrales ne furent-elles jamais achevées ? R.V.*

Et les dernières lignes de cet ouvrages : *« Six siècles ont passé. Il n'y a qu'une flèche sur la cathédrale de Strasbourg. Personne n'a valablement expliqué la chose. Celles de Notre-Dame ne furent jamais construites. Ni celles de Chartres ou de Reims. »*

Près des tours d'Orléans, toujours inachevées, on voit de temps à autre, des ouvriers vêtus de blanc, bourdon au poing, qui de la main, caressent la pierre. On les nomme toujours les « ESTRANGERS DU SAINT DEVOIR ».

Les confréries de constructeurs qui œuvrèrent pour le compte d'architectes que l'on peut qualifier d'illustres inconnus ont refusé de continuer à transmettre certains « secrets » de construction, notamment la manipulation du réseau Hartmann. Certes, nombres d'entre eux, continuèrent à œuvrer pour le compte des rois, de grands seigneurs et de la grande et petite bourgeoisie ainsi que pour l'église de Rome. Coquilles vides, purement esthétiques implantées en des lieux de hasard.

Mais pour en revenir à Montségur, voilà ce que nous avons constaté sur le site en plusieurs visites. (Voir planche 38 et 39, croquis et photos)

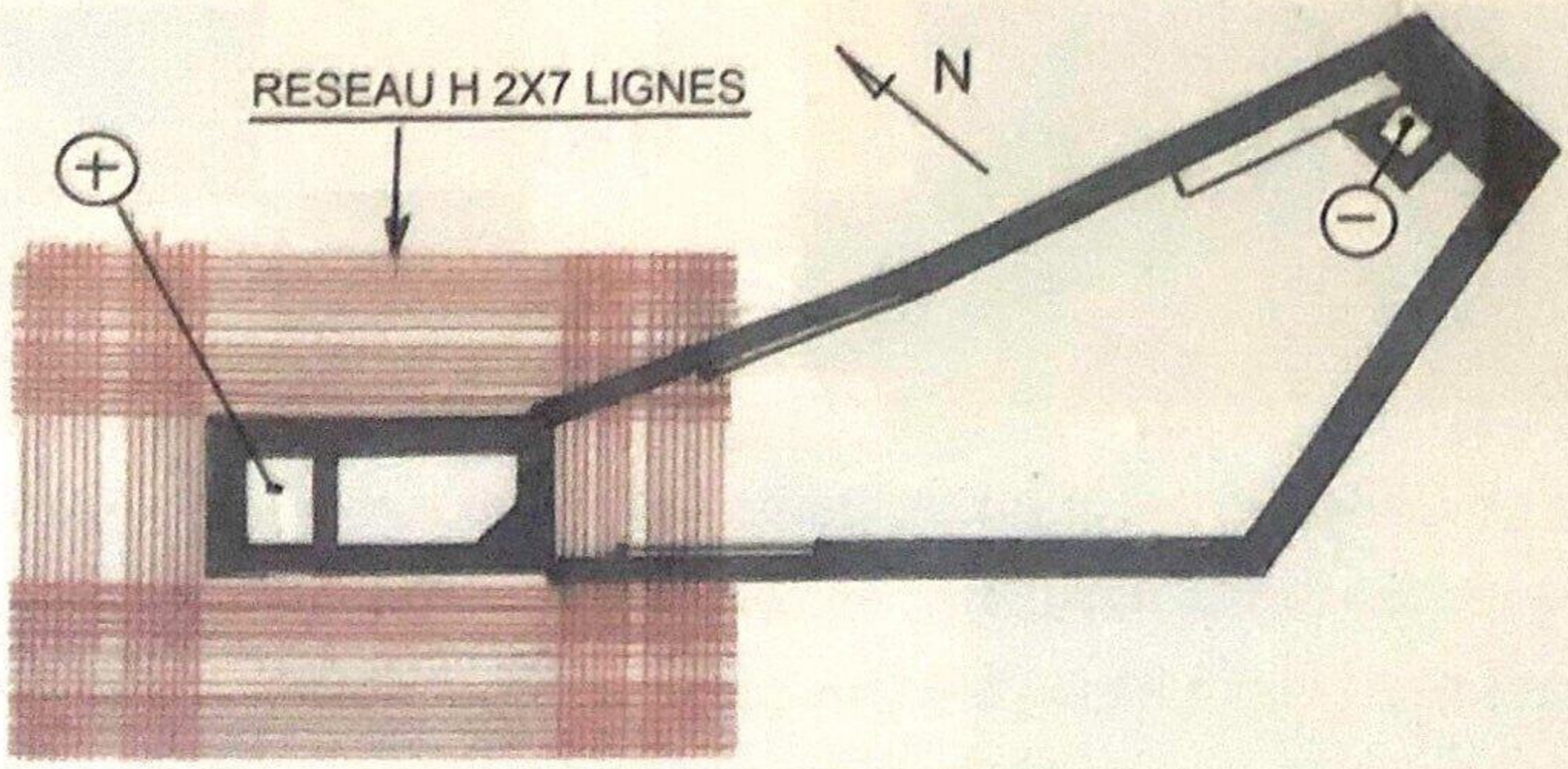
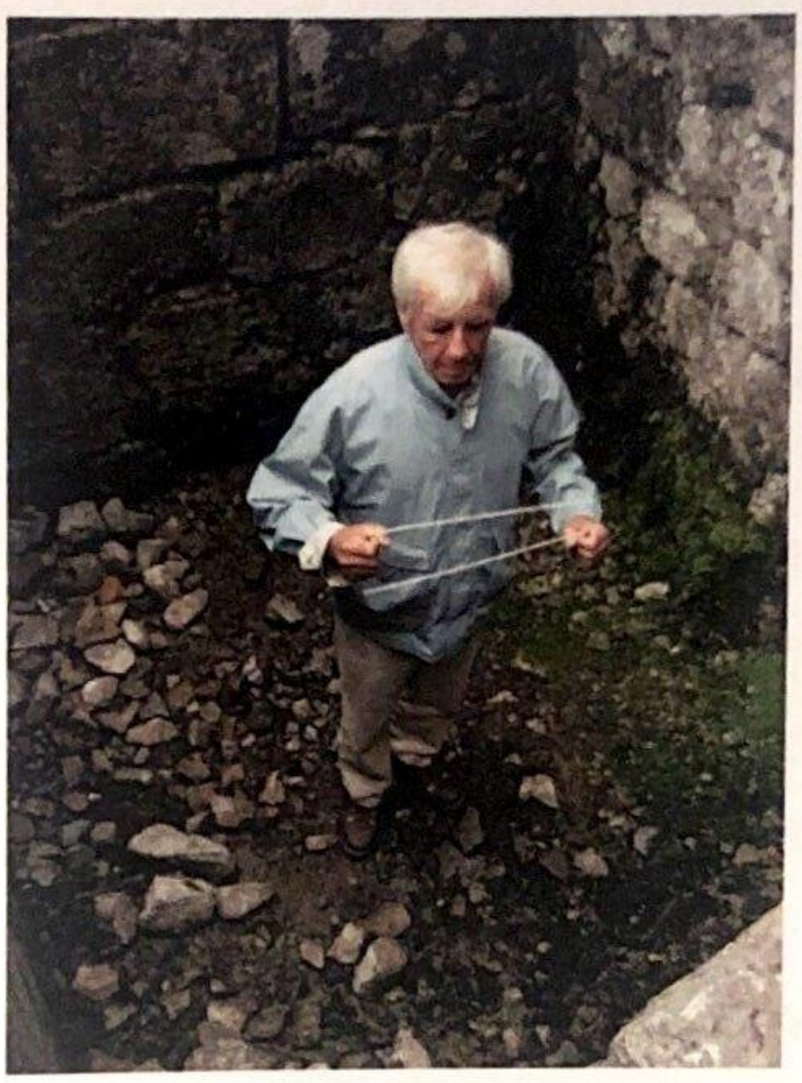
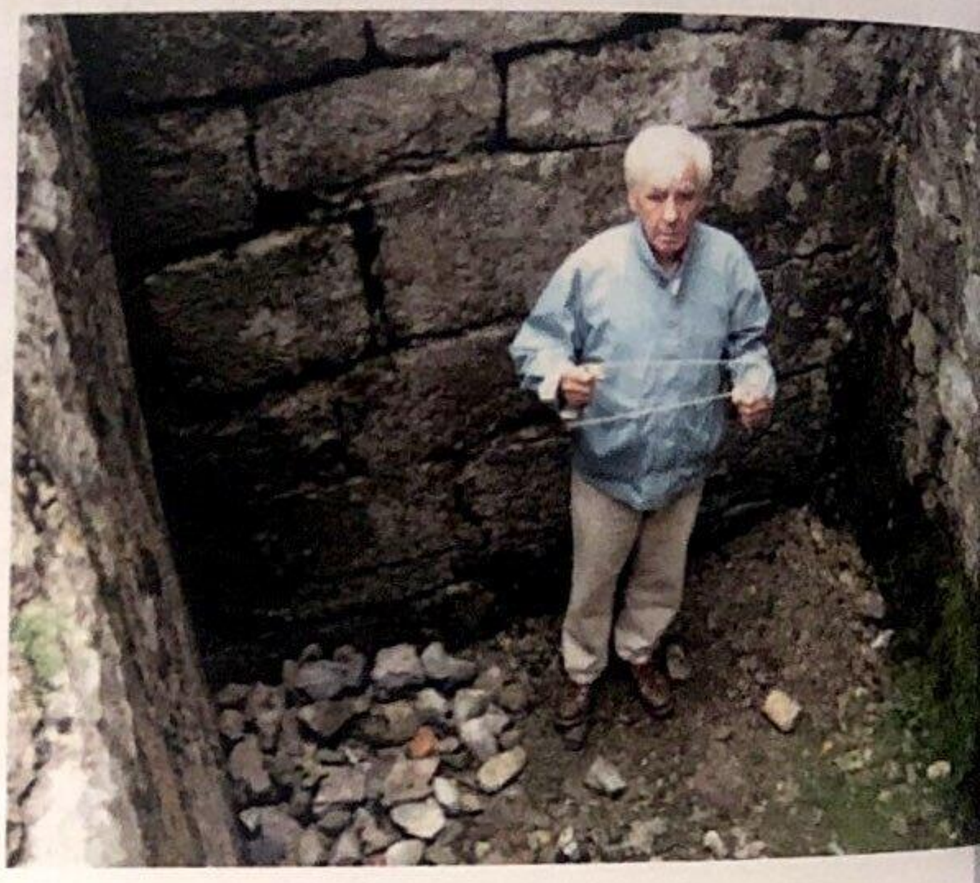



planche38

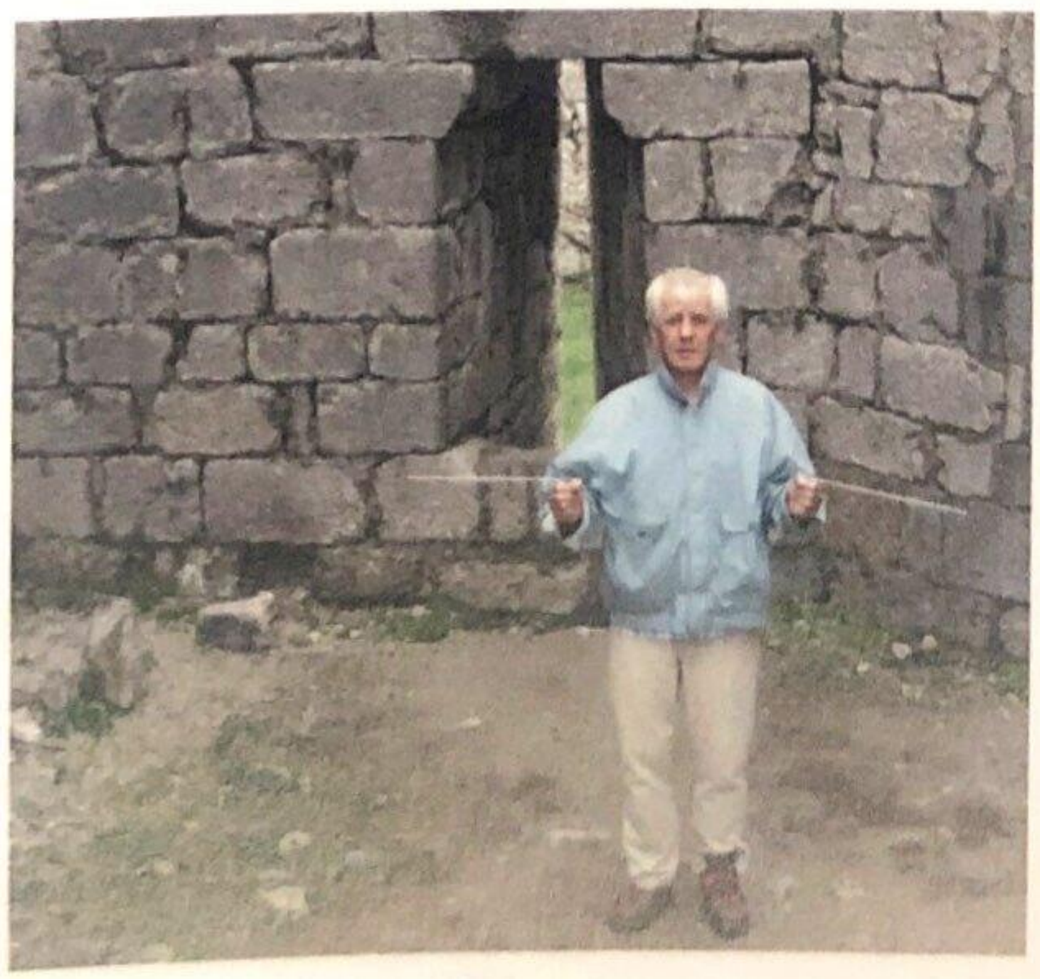
Planche 39

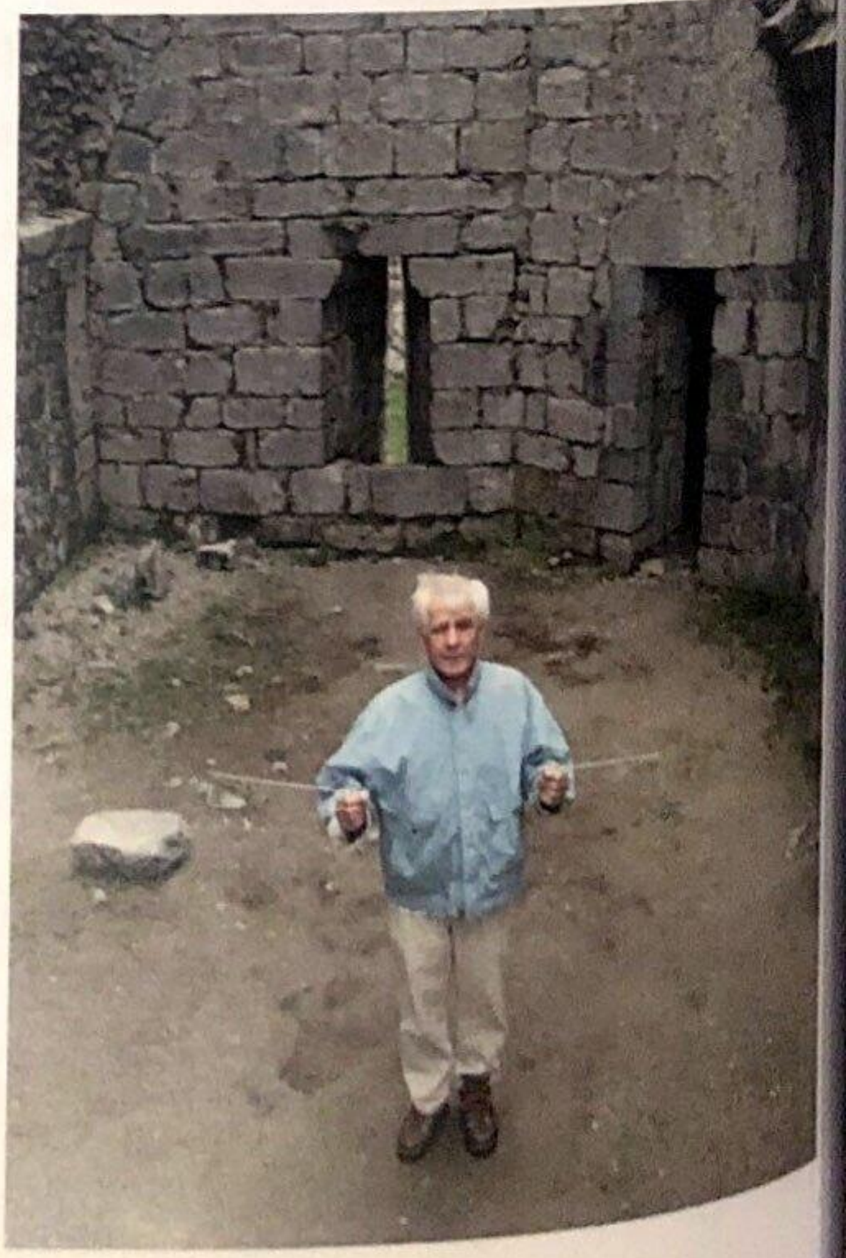
Citerne -





Citerne +





Le « DONJON » dans sa totalité rejette le réseau Hartmann en deux fois sept lignes à l'extérieur de celui-ci.

Cela implique la disparition complète de ce réseau à l'intérieur du donjon y compris la citerne, dans laquelle (voir photos), la polarité est positive. Venons-en maintenant à cette petite structure ou réduit selon les uns ou citerne selon Napoléon Peyrat. Nous avons personnellement constaté des traces d'enduit identique à celui de la citerne du donjon. Une fois à l'intérieur de cette citerne nous avons mesuré une polarité négative. (Voir photo). Rien de sensationnel me direz-vous ! He bien oui ! Le château de Montségur présente les mêmes anomalies que les mégalithes, les cathédrales, les pyramides et temples égyptiens, bouddhiste, hindouiste, tibétains et autres. Nous mettons au défi toute personne honnête de faire appel à des radiesthésistes confirmés pour vérifier nos affirmations et d'en constater la réalité.

Nous insistons sur un point précis, lequel n'a pas prétention à la vérité absolue, mais il mérite toute notre attention. Aucun maître d'œuvre, compagnon ou maître constructeur et donc aucun ARCHITECTE initié n'aurait accepté de construire pour des soudards conquérants à la solde du pape et du roi un tel édifice.

Pour nous, le château de Montségur est tout simplement un TEMPLE initiatique voulu et construit pour les cathares et à leur demande. Nous sommes parfaitement conscients que de telles affirmations (vérifiables) déclencheront de la part d'une certaine union rationaliste une volée de bois vert. Pour vous en convaincre nous citons quelques propos extraits de la préface écrite par madame Anne Brenon du livre de René Nelli : « ECRITURES CATHARES » de 2011 nous citons : « depuis 35 ans, il est faible de dire en effet que la recherche historique sur le catharisme a progressé –même si le commerce ésotériste des faux mystères, des messages illisibles et des niaises initiations de cathares d'OPERETTE reste toujours imperturbablement égal à lui-même sur le marché des éditions attrape-touristes. » Par anticipation, nous répondons à de tels propos, dont nous ne seront pas épargnés : « Que celui qui est sans péché jette la première pierre ». Juger autrui c'est se juger soi-même. Qu'importe la nature du chemin et ses difficultés pourvu qu'il nous

assure le retour vers Dieu. Chaque être a son chemin et nul ne peut le parcourir à sa place.

La recherche historique concernant les cathares se limite à l'analyse des trois livres qui ont survécu à la destruction systématique, par l'église, de tous les ouvrages cathares ; ainsi que bon nombre de minutes des procès en hérésie dressées par les inquisiteurs. Nous ne sommes pas historiens, nous le répétons et nous insistons, c'est pourquoi nous ne souhaitons pas réécrire ce que des spécialistes en la matière ont analysés dans une multitude d'ouvrages. Revenons un instant sur le procès des templiers, qu'avons-nous ? Rien ou presque rien concernant la teneur des chapitres secret, ceci a déjà été évoqué au début de ce livre.

Evoquons à nouveau le chiffre 7 pour simplement constater une curiosité historique. Les cathares furent exterminés par un roi et ses seigneurs à la demande d'un pape. La date clé retenue pour la concrétisation de cette destruction généralisée est le 16 mars 1244, jour de la prise de Montségur et de la crémation d'environ 200 parfaits et parfaites cathares. En ce qui concerne l'ordre du temple, il fut détruit définitivement par la volonté d'un roi avec le consentement d'un pape. La date symbolique en est le 18 mars 1314, jour de la mise à mort sur le bûcher du grand maître Jacques de Mollay et du commandeur de Normandie geoffroy de Charnay déclarés relapses donc hérétiques et condamnés de ce fait au bûcher. Entre ces deux dates, soixante dix ans à deux jours près soit dix fois sept. Les cathares fidèles à la sainte science transmise depuis des millénaire par le druidisme et les écoles de mystère de l'Egypte ancienne s'évertuèrent de continuer à la perpétuer en dehors de l'église catholique romaine, qui, hélas l'avait depuis si longtemps trahie. Les templiers osèrent l'enseigner à l'intérieur même de l'église, mal leur en pris ainsi qu'aux cathares. A noter que l'ordre du temple ne participa d'aucune manière à la croisade contre les albigeois et reçu en son sein des hérétiques cathares. Rien, ni personne, ni aucune structure, aussi puissante soi-t-elle n'empêchera la transmission de la tradition. Celle-ci en effet continue à être transmise au sein d'ordres initiatiques contemporains héritiers du passé. Intéressons nous maintenant à certaines connaissances acquises par la science. Nous conseillons tout particulièrement la lecture d'un livre très pédagogique,

écrit avec sagesse pour la compréhension de tout un chacun « LES ONDES ELECTROMAGNETIQUES POUR NOUS SOIGNER » du docteur Georges DUSSERT éditions Dangles.

Nous pouvons y lire : « *L'eau le véhicule des informations... L'eau se souvient, l'eau véhicule toutes les informations des substances qu'elle contient en solution. Retenons que l'eau est une substance clef de la communication cellulaire. Les ondes électromagnétiques ne peuvent se concevoir sans l'eau. La physique quantique nous apprend que l'être humain est de caractère électrique et électromagnétique avant d'être de nature chimique. La physique quantique nous enseigne surtout que nos cellules sont des mini-piles et sa membrane un condensateur. La médecine devient donc énergétique et tombe en accord avec Einstein. Les ondes électromagnétiques s'adressent essentiellement à la membrane cellulaire, en raison de sa structure et de sa fonction, qui gère la vie de chacune de nos cellules, c'est-à-dire notre santé.* »

Pour simplifier, le noyau de nos cellules vibre positivement et la membrane négativement. L'échange entre les deux se traduit en fréquence et longueur d'onde. Réfléchissons quelque peu : Les mégalithes de simples tombeaux ? D'après tout ce que nous avons constaté sur quelques uns de ces sites et que nous avons succinctement développé dans cet ouvrage (Il appartient à chacun d'en vérifier la réalité). Nous affirmons que toutes ces constructions sans aucune exceptions, ont été érigées pour le bien-être et l'évolution d'une humanité en difficulté, suite à une catastrophe qualifiée dans toutes les traditions de : DELUGE .Elles le furent par des hommes instruits ayant acquis leur connaissance au sein d'une civilisation que nous n'avons à ce jour peut-être pas dépassé. Nous soumettons à votre réflexion quelques éléments d'une étude réalisée par monsieur Henri HUBERT ouvrage dont le titre est : « Les celtes, expansion et civilisation ». Ouvrage dans lequel nous pouvons lire : « Les anthropologues reconnaissent dans les éléments autochtones de la population des iles quelques types aberrants d'aujourd'hui, qui seraient localisés, au moins dans le Pays de Galles, dans les contrées les plus reculées et les plus sauvages. On a parlé de mongoloïdes dolichocéphales, parents des esquimaux, qui seraient

également représentés en Irlande et descendraient de ces premiers habitants. Mais il faut y joindre, en nombre beaucoup plus grand, les descendants des constructeurs de mégalithes et des navigateurs dolichocéphales ou brachycéphales. Qui furent dans l'Europe occidentale les propagateurs de la métallurgie. On essaie d'attribuer plus ou moins heureusement à ces prédécesseurs des celtes les institutions comme celles des druides, des techniques, des armes…

L'Irlande était occupée par une race de génies ou de démons d'origine MARINE les FOMORAIGS ; Partholon les combattit ».
Selon le LEBOR GABALA (livre des conquêtes extrait de la revue Nexus mai/juin 2013) les Parthénoniens du nom de leur chef Parthénon sont arrivés en Irlande 312 ans après le déluge, le premier Mai jour de la fête de BELTAINE. Leur règne va durer 300 ans, on leur attribue l'invention du druidisme, de l'agriculture, de l'élevage, et de la métallurgie.
Dans cette même revue nous pouvons lire les déclarations d'un druide contemporain MYRDHIN. «Nous pensons que toutes les traditions spirituelles sont issues d'un même principe universel et primordial. Nous sommes ainsi très liés aux mythes de l'ATLANTIDE où de savants maîtres auraient enseigné le travail des métaux et du bois, la culture des végétaux en harmonie avec les rythmes du cosmos, les lois de correspondances entre les astres, les couleurs, les arbres, les animaux, les vibrations musicales. Nous sommes portés à croire qu'après la submersion, une partie de ces savants débarquèrent sur les côtes atlantiques et que ce sont eux qui, après avoir repéré les courants telluriques qui sillonnent notre terre, érigèrent les pierres levées qui allaient permettre au fil des siècles de maîtriser l'astronomie. Ces grands observatoires astronomiques que sont les alignements de Carnac ou les cercles de Stonehenge sont aujourd'hui considérés par les archéologues britanniques comme l'œuvre de ces hommes « très savants » que l'on peut appeler les «protodruides » qui, peut-être, sont venus de l'Atlantide ».

Il suffit de consulter une carte présentant la répartition des mégalithes dans le monde pour constater une forte concentration européenne, quant aux autres elles se situent toujours en bordure maritime. En France, on en retrouve un très grand nombre sur la façade

atlantique, notamment en Vendée et en Bretagne. Plus au sud le Pays Basque est lui aussi bien fourni quant au bassin méditerranéen, la Côte d'Azur, la Corse et le Languedoc Roussillon sont aussi bien lotis, plus à l'intérieur des terres l'Aveyron détient le record avec plus de 500 sites mégalithiques, bien que beaucoup furent détruits par les romain et l'Eglise.

En Europe, le Royaume Uni, l'Irlande et l'Europe du nord jusqu'en Norvège.

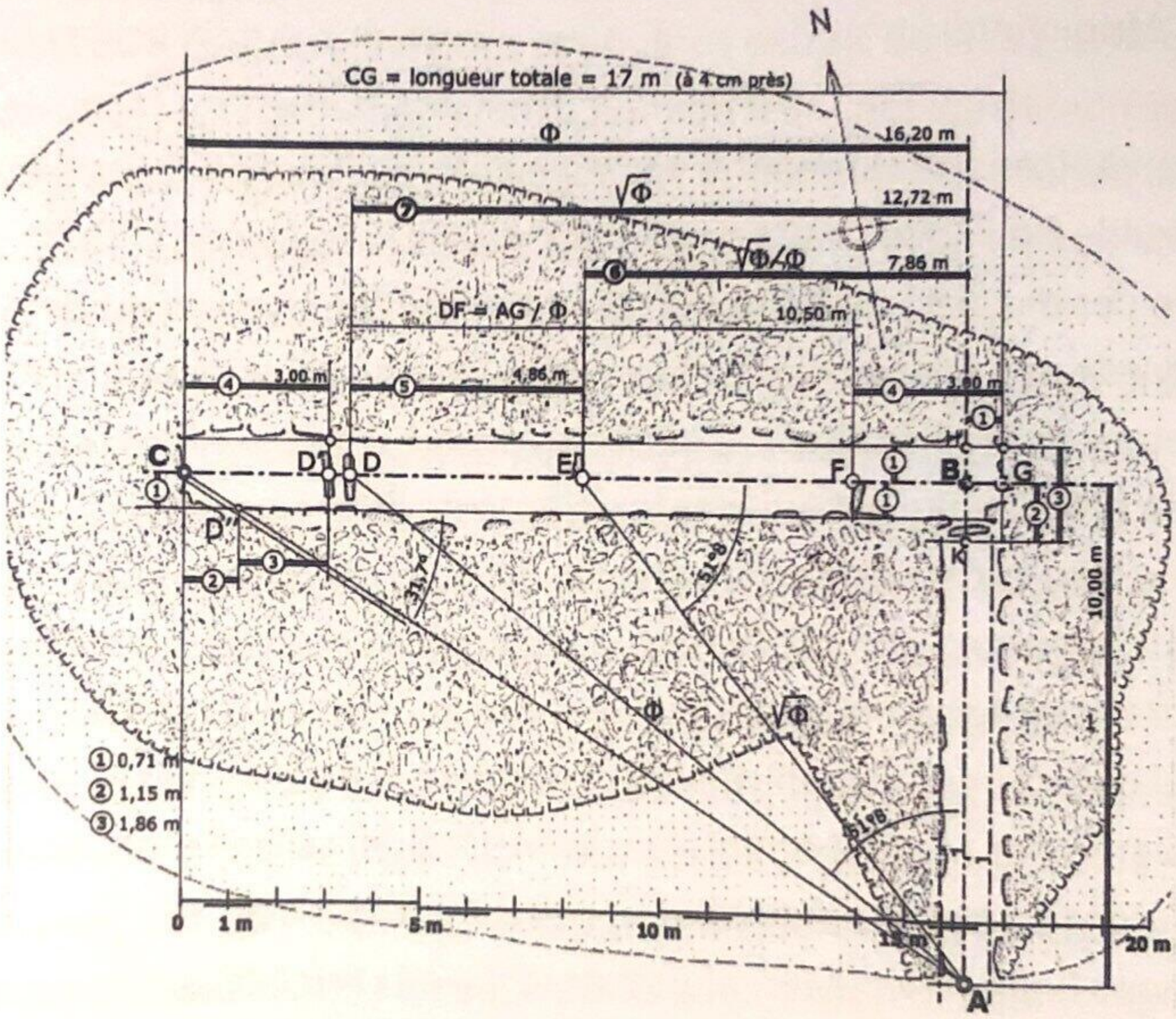
Pour le reste du monde il en existe en Océanie, en Inde, en extrême Orient, en Afrique etc...

Nous soumettons maintenant à vos réflexions quelques extraits des écrits du druide Bod Koad grand druide des gaules (sciences et philosophie des druides) : « Toutes les traditions antiques dérivent de connaissances que l'enseignement hermétique a transmises à ces adeptes depuis des millénaires... L'initiation enseigne les comment et le pourquoi de cette évolution qui, par la volonté de l'incréé, se poursuit depuis des milliards de siècles à travers les mondes qui naissent, se développent, meurent, comme le font les cellules de notre être physique qui, par leur désintégration, vont nourrir d'autres êtres en une chaîne sans fin, qui constituent le système circulatoire de la divinité. Les habitants blancs des régions orientales de l'Atlantide, celles faisant face à l'Europe, purent en partie s'échapper et prirent contact avec le continent, vers Belle-Ile-en-Mer, alors rattachée à la terre ferme. »

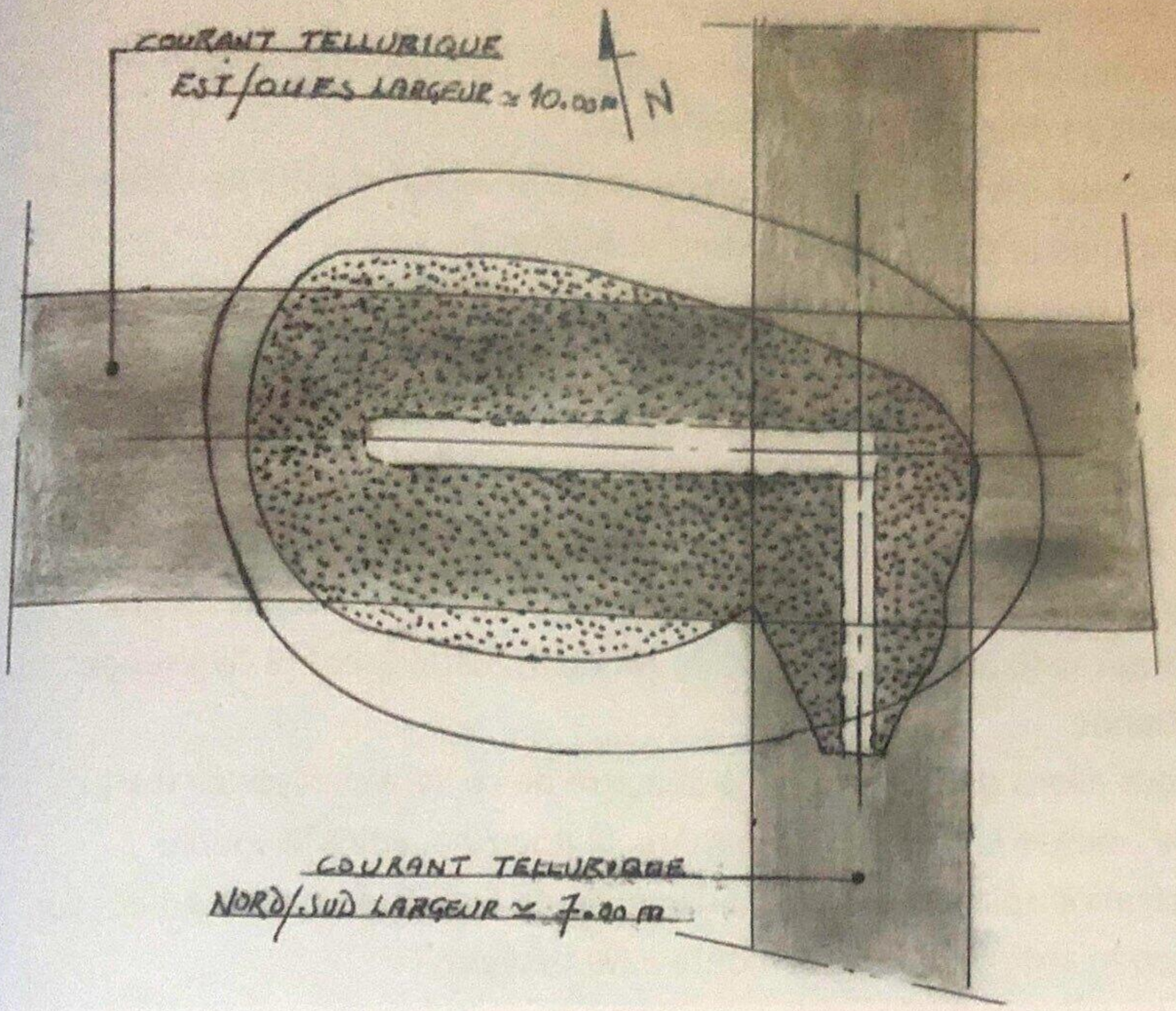
Il est clair, pour nous, que la civilisation occidentale fut élaborée par les rescapés de l'Atlantide. Nous avons dans ce deuxième chapitre essayé de démontrer que le château de Montségur, de par sa structure architecturale ainsi que par ses particularités géo- biologiques s'inscrivait dans la continuité d'une transmission de la connaissance permettant une évolution spirituelle de l'homme. Les cathares héritiers des druides et des atlantes ? A cette question nous répondons OUI. N'oublions pas que Montségur est lié par sa structure au nombre d'or ainsi qu'à la géo- biologie par la manipulation du réseau Hartmann ; manipulations concentrées sur les deux citernes et sur la salle aux archères. Une citerne à polarité positive (salle aux archères) et l'autre à

la pointe EST à polarité négative. La vie est sortie de la mer et notre corps est composé à 75% d'eau. Nous n'insisterons pas, à vouloir trop prouver, nous risquerions de lasser. Il appartient à chacun, par rapport à nos écrits, de faire sa propre opinion et surtout, en s'appuyant sur l'intuition, d'aller plus loin et de parfaire notre travail.

Pour une dernière réflexion, nous vous proposons l'étude d'un dolmen en équerre. Le dolmen du Goërem à Gavres (Morbihan) voir planche 41, croquis 1 et 2.




Ce dolmen a été l'objet d'une étude de monsieur Robert Chalavoux dans un livret intitulé : « NOMBRE D'OR NATURE ET ŒUVRE HUMAINE »




mégalithe étudié précédemment par Jean l'Helgouach (Galia préhistoire tome 13 CNRS éditions).

Nous retrouvons une fois de plus sur ce monument, une manipulation du réseau Hartmann avec une construction en parfaite harmonie avec le nombre d'or. Les deux couloirs en équerre ont été implantés dans l'axe de deux courants telluriques, l'un nord/sud, d'environ 7 mètres de largeur et l'autre est/ouest d'environ 10mètres de largeur.

Pour conclure ce chapitre nous émettons l'hypothèse que très certainement les courants telluriques locaux entourent et coupent dans leur circulation l'ensemble du pog. Pour les radiesthésistes amateurs ou plus avertis nous conseillons l'auscultation du champ des crémâts et ses environs immédiats. Nous n'en dirons pas plus ! S'en tenir aux affirmations d'une tierce personne (en l'occurrence nous) ou constater par soi-même les réalités magnétiques de ce site sont, vous en conviendrez, deux choses bien différentes. Terminons avec quelques

interrogations : Pourquoi le pèlerinage de saint Jacques de Compostelle et ce, bien avant l'ère chrétienne ?

Pourquoi la Rhune montagne sacrée des basques sur laquelle se trouvent 24 dolmens et 11 chromlechs ?

Pourquoi cette concentration de mégalithes sur le golfe de Vannes ?

Pourquoi le pèlerinage du Mont st Michel ?

Nous pourrions continuer d'énumérer ces sites particuliers qui foisonnent depuis le nord de l'Ecosse en passant par l'Irlande, le Pays de Galles et la Cornouaille. Nous pensons avec conviction que l'essentiel de nos connaissances scientifiques et spirituelles nous furent transmises par les rescapés du continent Atlante. Une partie de ces peuples trouvèrent refuge sur les côtes de l'Afrique de l'ouest et après une assez longue migration se fixèrent sur le bord du Nil où ils installèrent la civilisation égyptienne.

Nous allons dans le troisième chapitre de ce livre essayer de mieux définir, malgré le manque de matière, la doctrine, voire la source d'inspiration spirituelle du catharisme. Seule l'intuition nous a guidés sur ce chemin ardu et pentu qui monte à Montségur.

# Chapitre III

## La doctrine

Le miracle, c'est que l'univers a créé une partie de lui-même destiné à en étudier l'autre partie, et que cette partie, à s'étudier elle-même, fini par trouver  le reste de l'univers dans sa propre réalité naturelle et intérieure.

John C. LILLY

Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon Père, donne-moi la part de biens qui me revient et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, parti pour un pays ELOIGNE où il dissipa son bien en vivant dans la DEBAUCHE. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Etant rentré en lui-même il dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché, contre le CIEL et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, Son père le vis et fut ému de compassion, il couru se jeter à son cou et le baisa. L e fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le CIEL et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la VIE ; Il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or le fils ainé était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. Il se mit en colère, et ne voulu pas entrer. Son père sortit et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était MORT et qu'il est revenu à la VIE, parce qu'il était PERDU et qu'il revient à la VIE, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.

(Luc 15,16)

Maintenant nous vous proposons un extrait du baptême spirituel cathare : « De même vous devez comprendre qu'il est nécessaire que vous soyez fidèles et loyal dans les choses TEMPORELLES et SPIRITUELLES ; parce que si vous n'étiez pas fidèles dans les temporelles, nous ne croirions pas que vous puissiez l'être dans les spirituelles ; nous ne croirions pas que vous puissiez être sauvé…

Il faut encore que vous fassiez ce vœu et cette promesse à Dieu que jamais vous ne commettrez d'homicide ni d'adultère, ni de vol d'une manière publique ou privée, que vous ne jugerez volontairement en aucune occasion ni pour la vie, ni pour la mort. » Dans son livre :(Comprendre la tragédie des cathares) Claude Lebedel nous dit : « En définitive la religion cathare était bien caractérisée par un ensemble homogène de principes doctrinaux et de rites ; la rupture avec le système féodal et les fondements de vie religieuse chrétienne est grande au point qu'on peut se demander si l'extension du catharisme n'aurait pas conduit à une explosion sociale. Mais aucune révolte ne s'est produite car les cathares ont pensé qu'il était impossible d'agir sur le mal donc impossible de changer le monde et d'établir des lois justes et bonnes ».

Une petite parenthèse de notre part, pour insister sur le fait que les parfaits cathares ont véritablement neutralisé le mal en se contentant tout simplement de développer le bien d'où leur vrai nom : Bons-hommes et Bonnes-dames.

Mais reprenons notre citations : « L'accord sur ce point entre cathares était bien réalisé alors que toutes les couches sociales étaient concernées par ce mouvement ; les procès-verbaux des interrogatoires sont très clairs sur ce point car on trouve des cathares dans la petite et moyenne noblesse, chez les marchands, les artisans, les notaires, les médecins, les paysans, etc.… ».

Il ressort de ces deux textes que les cathares étaient respectueux du monde matériel et temporel au point de continuer à y exercer une profession nourricière. D'après de nombreux historiens du catharisme, ce monde d'ici bas serait, d'après l'interprétation de rares écrits attribué aux cathares, la création de Satan. Un dieu du bien, un dieu du mal ; les ténèbres ne sont après tout qu'une absence de lumière. Mais si l'absence de lumière n'existait pas, tout au moins temporairement, comment pourrions nous apprécier la douceur, la beauté et la chaleur ineffable que la lumière nous procure. Ce monde serait-il simplement celui des ténèbres créé par le dieu du mal ? Est-ce véritablement la

doctrine cathare du dualisme absolu ? Mais cette doctrine que nous qualifions volontiers de simpliste ne cache-t-elle pas une compréhension plus complexe du dualisme. Prenons par exemple, dans l'ancien testament, plus précisément le pentateuque le récit concernant Caïn et Abel (nous vous laissons le soin de le lire en entier). Supposons un bref instant, que ce récit ne concerne pas deux personnes distinctes mais seulement une seule et même personne. Supposons que Caïn soit le fils de la terre et Abel le fils du ciel vous noterez que Dieu porta un regard favorable sur Abel. Normal si nous considérons qu'Abel représente la partie spirituelle et Caïn la partie matérielle. Caïn tue Abel et il est donc condamné à errer sur cette terre tant qu'il n'aura pas ressuscité en lui la partie spirituelle qu'il a assassinée. C'est la cause qui a fait de nous tous des juifs errants. Ce récit interpelle à un niveau ésotérique, ne serait-il pas la révélation de ce qu'est véritablement le dualisme absolu. Certes, d'après certains historiens, les cathares ou Albigeois auraient rejeté l'ancien testament. Conformément aux paroles du Christ : » Je ne suis pas venu abolir la loi (transmise par Moïse) mais je suis venu l'accomplir ! Nous pouvons, comme certains l'ont affirmé, rattacher le catharisme à diverses sources qui avaient en commun la croyance en un dieu du bien et un dieu du mal. Au premier plan sans doute le ZOROASTRISME avec son dieu du bien Ormuzd et son dieu du mal Ahriman. Le MANICHEISME de MANI le babylonien qui enseignait que l'homme avait deux natures, l'une bonne et spirituelle et l'autre mauvaise et matérielle. Puis les ESSENIENS dont on nous dit qu'ils vivaient auprès de la mer morte où furent découvert à QUMRAM les fameux manuscrits. Mais peut-être faudrait-il aller chercher leur origine en Egypte. La Palestine actuelle y compris Israël ne fut elle pas pendant des siècles territoires égyptiens ? Les esséniens nous disent que ceux qui suivent la voie de la vérité sont les disciples du prince de la lumière et tous les autres sont ceux des anges des ténèbres. Nous pouvons aussi trouver sur cette ROUTE des religions le MANDEISME ayant comme source commune avec les autres doctrines un dieu du bien et un dieu du mal. Puis les PAULICIENS sans prêtre, et qui ne pratiquaient ni le baptême ni l'eucharistie. Viennent ensuite les fameux BOGOMILES. Leur doctrine enseignait que Lucifer était frère jumeau du Christ et que le monde avait été créé par lui. Dans l'éden où Eve avait donné naissance à Caïn et Abel et qu'après le meurtre d'Abel par Caïn, le mal s'était répandu sur la terre. Caïn du fait de ce meurtre fut condamné à errer indéfiniment dans le monde à moins,

peut être, qu'un jour David tue Goliath afin de devenir roi mais pas de ce monde. David et Goliath  deux personnes ou une seule à la fois spirituelle et corporelle. Tuer Goliath ce n'est, peut-être que redonner la suprématie à la partie spirituelle de l'homme. Lire ces textes à la lettre et non suivant l'esprit ne peut conduire que vers une impasse barrée par le mur de l'ignorance. Un exemple flagrant : Les hébreux peuple élu de Dieu selon l'interprétation littérale de la bible. Les conséquences en sont excessivement graves. Pour être élu il est impératif d'être juif génétiquement  par le côté utérin. Affirmer que l'on ne peut être élu de Dieu que par la génétique devrait interpeller notre humanité par rapport à une folie qui a marqué le siècle précédent et notre petite enfance et dont les juifs, eux-mêmes, furent victimes. Nous avons tous une seule origine : l'Afrique, berceau de l'humanité. Pour nous le peuple des élus est constitué de tous ceux blancs, noirs, jaunes, rouges qui grâce à des structures religieuses animistes, chamaniques, ésotériques, spiritualistes, philosophiques et autres ont, par leur propre volonté, transcendé le monde matériel et redonné la primauté à leur âme et de ce fait se sont donc affranchis de la nécessité de l'incarnation. Qui ? Englué dans ce monde peut se permettre de déclarer que untel est devenu saint. Tout cela n'est qu'une énorme imposture et le calendrier des saints un catalogue à la Prévert. Religion… Religion que n'a-t-on pas fait en ton nom ! Nous avons souvenir d'avoir lu et entendu, oh combien de fois : Aimez-vous les uns les autres. Paroles attribuées au maître Jésus plusieurs siècles après sa mort par les rédacteurs des évangiles. Mais que se cache-t-il réellement à l'intérieur de ces textes sacrés ? Tout au moins quelle est leur source et qu'ont ils voulu nous transmettre ? Quel niveau de lecture faut-il avoir pour en pénétrer les arcanes ? Nous avons essayé d'en décrypter quelques uns. D'autres nous furent transmis au travers de colloques et d'échanges libérés de tous les dogmes religieux. Robert Ambelain dans son ouvrage : «  Jésus ou le mortel secret des templiers » Il aurait pu ajouter et celui des cathares, nous interpelle par une réflexion très pertinente dans le chapitre «  la pseudo résurrection » Il nous dit : «  Quoi qu'il en soit, aberrante ou non, la légende de Jonas le prophète fut le thème de prédilection sur lequel se fonda en grande partie celui de la résurrection de Jésus. Il reposait sur ses propres paroles d'ailleurs ; de son caractère historique réel, il se portait garant : « Cette génération méchante et infidèle demande un miracle, Il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car de même que

Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre »

Mathieu XII, 39-40

Faisons donc le point, et bâtissons notre syllogisme. Si l'aventure de Jonas est un thème ésotérique et symbolique, alors la résurrection est, elle aussi, un thème ésotérique et symbolique. Mais si la résurrection est un évènement historique réel, alors l'aventure de Jonas est un fait historique et réel. Etant donné que ce fait est totalement impossible il en est de même de son parallèle ».

De plus en plus nous nous rendons compte que les textes sacrés cachent en leur sein, si nous savons lire, un message plus ou moins crypté qui émane d'une source commune à tous. Pour étayer un peu plus notre propos nous soumettons à votre appréciation le récit du mythe osirien tel que décrit dans le Larousse des mythologies du monde : « Osiris est appelé OUNENNEFER c'est-à-dire : « L'être perpétuellement bon ». Ces privilèges et sa bienfaisance envers l'humanité qui le caractérisent lui attirent l'amour de tous. Seth, son frère, en prend ombrage. Il en est jaloux et réunit autour de lui 72 complices pour fomenter un complot. Les conjurés imaginent un stratagème. Ils réussissent à prendre les mesures exactes d'Osiris et fabriquent à ses dimension un coffre de bois précieux et richement décoré, objet d'art dont l'utilité semble t-il, n'est que le plaisir des yeux. Puis ils organisent un grand festin. Chacun des convives admire l'objet, louant le créateur d'un tel bijou. Seth que Plutarque appelle Typhon, préside la fête et met de l'ambiance. En manière de jeu, il promet de faire cadeau du coffre à qui le remplira très exactement avec son propre corps. Et chacun d'essayer allègrement. Mais il n'en est pas un seul dont la taille corresponde à l'objet.

Quand vient le tour d'Osiris, tout le monde feint l'étonnement : le coffre est fait pour lui, il y entre tout entier et ne laisse aucun vide. Les conjurés, comme pour mieux vérifier l'exactitude des mesures, se précipitent pour mettre le couvercle. Mais ils ne s'arrêtent pas là. Ils clouent, scellent, verrouillent définitivement ce qui est devenu un cercueil. Ils l'emportent processionnellement, le descendent sur le fleuve, l'immergent dans l'eau et celui-ci l'entraine jusqu'à la mer. Isis est inconsolable de la disparition de son

époux. Triste mais décidée, elle veut le retrouver et entreprend de parcourir le monde à la recherche de son corps. Elle finit par le découvrir dans le port Libanais de Biblos où il avait été pris dans un arbre. Elle le ramène, à travers mille aventures, jusqu'en Egypte et, l'entourant des meilleurs soins, le cache précieusement.

Seth, toujours aussi vindicatif, apprend les agissements d'Isis. Il s'inquiète et ne trouve de repos que lorsqu'il a découvert la cachette du corps d'Osiris. Alors, il s'empare du cadavre, le déchiquète et disperse les morceaux dans toute l'Egypte. Treize villes en ont reçu. Isis ne se décourage pas pour cela. Elle reprend sa quête et aidée de Nephtys récupère une à une treize des quatorze parcelles du corps de son époux. Elle le reconstitue. Panse ses plaie, l'oint d'huile et de parfums, l'embaume et fait tant et tant qu'il retrouve presque l'apparence d'un vivant. Peut-être a-t-il même retrouvé la vie grâce à Nout, Ré, Thot ou Anubis. Toujours est il qu'Isis la magicienne, réussit la lui faire engendrer un enfant Horus. Elle cache ce fils posthume dans les marais du delta, attendant qu'il devienne adulte, prenne la place qui lui revient sur le trône et le venge de ses ennemis. »

Isis enfante Horus sans le sexe d'Osiris son époux. Marie enfante Jésus sans le sexe de Joseph son époux. Osiris est trahi par son frère Seth lors d'un repas réunissant six que multiplie douze convives plus Osiris. Jésus est trahi par Judas lors du repas de la cène réunissant douze apôtres plus Jésus. Osiris est découpé en quatorze morceaux répartis dans treize villes, le sexe ayant disparu. Jésus trahi par Judas accomplit la dissolution de sa nature terrestre en quatorze stations. Mort réelle ou symbolique ? Là n'est pas l'essentiel car tous les hommes savent que chaque jour qui passe les rapproche inexorablement de leur propre fin, celle-ci pouvant survenir à n'importe quel moment.

La fin d'une vie chez les cathares et bien d'autres, n'étant pas la fin de la vie, ces deux drames vécus ou rituels ne nous indiquent –il pas, tout simplement, que si vous acceptez de mourir au monde terrestre, vous ouvrez la porte au monde céleste. Mais pour accéder à ce monde, il vous faudra passer par une porte étroite aussi difficile à franchir qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille. Si vous aimez le symbolisme, nous pouvons ajouter, que pour accéder à la terre promise il vous faudra écarter les eaux de la mer rouge.

Mais la terre promise n'étant pas de ce monde, si vous la cherchez ici bas vous ne la trouverez jamais. Dieu qui, ce jour là, n'avait pas grand-chose à faire, décida de laisser passer SON PEUPLE vers l'autre rive. Au fait, son peuple c'est qui ? Un ensemble d'hommes et de femmes réunis par la génétique au sein d'une communauté de race et non de religion. Ou les hommes et les femmes de tous lieux et toutes races qui ont, après avoir transcendé les vicissitudes de ce monde, ouvert, pour la franchir définitivement la porte étroite qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu. Souvenons nous de ces paroles : «Mon royaume n'est pas de ce monde ». Religion ! Religion ! Que n'a-t-on pas fait en ton nom. Génocides, bûchers, tortures… Perpétrés par la très sainte inquisition et ce, presque toujours, pour asseoir le pouvoir des monarques inféodés à une papauté cynique régnant uniquement sur le monde géré par le diable (le diable étant pour nous le symbole de l'ignorance). Ceci dit il nous faut reconnaitre, qu'en marge des fanatismes secrétés par les religions juives, chrétienne, musulmane et autres, des êtres d'exception en ont émergé. Comprendre la divinité c'est avant tout transcender les dogmes qui pourraient être éventuellement, des gardes fous. Mais qui, hélas, trop souvent ont servis à assujettir les fidèles à un monde purement terrestre pour le plus grand profit des pouvoirs temporels. « L'église » cathare a-t-elle vraiment échappé à cette règle, nous pensons sincèrement OUI. Leur seule et unique préoccupation fut de mettre en place une voie pour permettre à ceux qui étaient prêts de franchir les ultimes étapes de la vie terrestre. C'est pourquoi nous croyons que le catharisme ne fut pas une simple église, mais plutôt un ordre initiatique.
Penchons nous à nouveau sur le culte d'Isis. Référons nous à un ouvrage : « Jésus le non-juif » du professeur SARWATANIS AL-ASSIOUTY dans lequel (page 53) nous pouvons lire : « L'homme et la femme sont égaux devant Isis, ils jouissent des mêmes droits et assument les même charges. En Egypte, les femmes font partie des personnels des temples dès le troisième millénaire avant notre ère ; les textes des pyramides et des sarcophages prouvent que les femmes assumaient certaines fonctions dans le rituel. Au deuxième millénaire avant JC, Ahmes NERFERTARI, épouse d'Ames et mère d'Aménophis 1$^{er}$ est investi du titre de second prophète d'Amon vice pontife suprême de l'époque, et mène de front un important rôle religieux. Dans le culte d'Isis, à l'époque romaine, les femmes prennent part au cortège d'Isis en grand nombre, chantent les hymnes et agitent le sistre, ensemble avec les hommes. De plus

l'iconographie et les peintures représentent des prêtresses d'Isis prenant part au service du culte, elles apparaissent côte à côte avec le grand prêtre dans les processions cultuelles. »

Les bons hommes et les bonnes dames en parfaite égalité cela ne nous interpelle-t-il pas ? Citez nous des religions qui admettent en leurs seins une parfaite égalité entre l'homme et la femme.

Pendant de longs siècles, pour l'église catholique, la femme était censée n'avoir pas d'âme. La prêtrise lui est à ce jour totalement interdite. Dans le judaïsme contemporain tel qu'il s'exprime en Israël par les ultras orthodoxes juifs, la femme ne peut marcher sur le même trottoir que les hommes. Dans un bus, elles doivent s'asseoir à l'arrière. Certes la jeunesse israélienne se moque complètement de ce conservatisme obsolète d'une caste « religieuse » vouée à la disparition. Existe-t-il des rabbins femmes ? Quant à l'islam, il n'est certainement pas en mesure de rehausser le niveau. La bourka, le voile, la claustration au logis et tous les interdits concernant la femme. Nous ne souhaitons pas nous diluer dans les détails aussi négatifs les uns que les autres relevant tous sans distinction d'un autre âge voire de mœurs qui devraient être révolues normalement à ce jour.

Sans doute, et nous l'avons fait, serait-il intéressant de se pencher sur une chimère toulousaine Clémence Isaure. Isis, Isaure facile, en apparence, cet amalgame et pourtant ! Nous insistons sur le fait que nous ne sommes pas historien. Nous avons fonctionné autrement, qu'importe les jugements certains y trouveront leur compte au travers d'un conte. Clémence Isaure : Mythe ou réalité ? Personne à ce jour n'a pu apporter la preuve tangible de son existence. Pierre –Louis Boyer dans son ouvrage : « Clémence Isaure vérité sur une chimère toulousaine » nous dit : « c'est en 1323 qu'une compagnie de sept troubadours occitans toulousains désirant trouver la gaie science cherche à perfectionner une chose déjà établie » et lance un appel à tous les poètes de langues d'oc, PER DIVERSAS PARDIDAS DE LA LENGAS D'OC : « Puisque que vous avez le savoir en partage et que vous possédez l'art de la gaie science, venez nous faire connaitre votre talent »

Qu'est-ce donc que la GAIE SCIENCE établie par sept (chiffre symbolique) troubadours ? La science qui peut-être nous amène vers la joie suprême, au nirvana, à l'extase, au paradis etc … Grâce à : l'Amour courtois.

Nous sommes libres et en droit de tout supposer.

Clémence Isaure apparait au début du XVI$^{ème}$ siècle pour relancer les jeux floraux qui avaient pratiquement disparu en 1484 suite à la terrible peste qui ravagea Toulouse.

Mais revenons un instant aux écrits du professeur Sarwat Anis Al Assiouty dans son ouvrage « Jésus le non-juif » Les grands mystères de la théologie égyptienne forment la source originale alors que les traditions grecques n'en sont que « les lambeaux et les échos ».

C'est la religion égyptienne qui a pavé la voie au christianisme. Dans le domaine social, le culte d'Isis est imbu de l'idée de Maât, principe de justice, qui instaure l'égalité et libère les opprimés, principe si cher au christianisme.

Dans le domaine du rituel citons la régénération du baptême dans le culte d'Isis, ou l'initié meurt pour son ancienne vie et renaît dans la foi nouvelle, l'usage de l'eau, principe de régénération, sans laquelle périraient plantes, animaux et hommes, dans l'aspersion des fidèles durant les rites d'Isis, alors que dans la religion mosaïque, on asperge les hébreux avec le sang des victimes ; la confession publique des péchés dans les temples isiaques ; le repos sacramentel en commun qui achève l'initiation au culte d'Isis . Enfin le point culminant du rituel isiaque n'est pas l'holocauste d'un sacrifice comme, par exemple dans la religion mosaïque, mais bien la prière recueillie, qui fait entrer le fidèle en communion avec la divinité…

De l'incarnation du Dieu fait homme, mort pour la rédemption des hommes puis sa résurrection d'entre les morts qui assure la survie aux êtres humains. Tous ces mystères sont inconnus du judaïsme. »

Ceci pour expliquer pourquoi les cathares rejetaient l'ancien testament. Connaissaient-ils les origines du christianisme ? Poursuivons nos réflexions : Moïse « sauvé des eaux » citons la bible : « Un homme de la maison de Lévi avait pris pour femme une fille de Lévi. Celle-ci devint enceinte et enfanta un fils. Elle vit qu'il était beau et elle le cacha pendant 3 mois. Ne pouvant plus le

cacher, elle prit une caisse de joncs, qu'elle enduisit De bitume et de poix ; elle y mit l'enfant, et le déposa parmi les roseaux, sur les bords du fleuve. La sœur de l'enfant se tint à quelque distance, pour savoir ce qu'il lui arriverait.

La fille de pharaon descendit au fleuve pour se baigner et ses compagnes se promenèrent le long du fleuve. Elle aperçut la caisse au milieu des roseaux, et elle envoya sa servante pour la prendre. Elle l'ouvrit et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié et elle dit : C'est un enfant des hébreux ! Alors la sœur de l'enfant dit au fils du pharaon : Veux-tu que j'aille te chercher une nourrice parmi les femmes des hébreux pour allaiter cet enfant ? Va répondit la fille du pharaon. Et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. La fille de pharaon lui dit : emporte cet enfant et allaite le moi, je te donnerai ton salaire. La femme pris l'enfant et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille de pharaon et il fut pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de MOÏSE, car dit-elle je l'ai retiré des eaux...

Sauvé des eaux étrange, non ? Noé sauvé des eaux et bien d'autres. Lisons ce que Sarwat Anis Al- Assiouty nous dit à ce sujet : « Les peuples anciens croyaient que les héros personnifiant le bien étaient combattus par les forces du mal. Cette légende apparait en Egypte dès le 3ème millénaire avant J-C. Seth, incarnant le mal, tue son frère Osiris, jette son corps à la mer et poursuit de sa haine le fils de la victime, l'enfant Horus. Isis la mère d'Horus cache son enfant dans les roseaux des marécages, pour le soustraire à la rage de Seth. Plus tard, Horus grandit, combat Seth, triomphe sur les forces du mal, et instaure le règne de la justice.

Cette légende égyptienne fut adaptée au cours des siècles aux divers héros nationaux. On la retrouve chez les assyriens : Sargon, de père inconnu, est mis au monde en secret, sa mère le pose dans un panier de joncs, enduit de bitume, et le jette à l'Euphrate. Un puiseur d'eau le trouve et l'adopte. L'enfant grandit et s'adonne au jardinage. Puis la déesse Ishar s'éprend de lui, et Sargon devient un grand roi ; il conquiert les hautes cimes et gouvernes les têtes noires.

Chez les romains, Romulus et Remus sont jetés dès leur naissance au Tibre. Une louve les sauve et les allaite, puis un berger les trouve et les adopte. Romulus grandit, devient roi, et fonde Rome.

Chez les perses, à la naissance de Cyrus, un décret du roi des mèdes ordonne de tuer l'enfant car le roi craint que Cyrus, une fois grand ne le chasse du trône et prenne sa place. Le serviteur du roi prend l'enfant pour le tuer mais change d'avis et laisse cette sale besogne à un autre ; il remet l'enfant à un berger pour qu'il l'expose par ordre du roi sur les montagnes inaccessibles jusqu'à la mort. Le berger emmène l'enfant chez lui. Sa femme qui venait de perdre son nouveau né dévoile le visage de l'enfant et voit qu'il est beau ; elle le garde et l'adopte, suggère à son mari d'exposer son enfant mort dans le but de tromper le roi. Cyrus grandit et devint roi. »

A la lecture de ces textes il nous faut comprendre, pour ceux qui le veulent bien, que ces récits bibliques sont allégoriques et renferment très certainement des « clefs » ésotériques sur lesquelles il appartient à chacun de méditer pour en décoder le message. Sans doute, il nous faudra un jour, comme David abattre le géant Goliath d'une pierre en plein front ; une seule a suffit, alors qu'il en avait cinq dans sa gibecière minutieusement choisies dans un torrent. Une précision, Goliath avait défié l'armée d'Israël pendant 40 jours, ce chiffre vous le retrouverez de nombreuses fois dans l'ancien et le nouveau testament. N'avons-nous pas cinq sens qui nous relient à notre environnement et seulement à celui-ci. A tel point que nous vivons plus dans ce monde d'ici-bas au détriment de notre moi spirituel complètement étouffé par un matérialisme exacerbé.

David et Goliath deux personnages ou un seul et même homme ? Peut-être nous faudrait-il, pour devenir roi dans le ciel, abattre le géant matérialiste prisonnier de ses cinq sens. Alors, et alors seulement, nous auront par delà l'espace et temps ressuscité Abel.

Combien de compilation de la bible furent – elles réalisées au cours des siècles ? Nul ne peut le dire avec certitude. Mais quelqu'un ne nous a –t-il pas dit : « Si vous ne redevenez pas semblable à des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ». La pierre précieuse qui aux origines brillait de son plus bel éclat ne s'est elle pas, au cours du temps, recouverte d'une gangue épaisse et obscure. C'est pourquoi le Christ nous a dit : « Je ne suis pas venu abolir la loi mais je suis venu l'accomplir. » S'échapper des méandres de notre intellect qui nous enlise dans ce monde, afin de redonner vie au plus profond de nous même à cet être spirituel qui jadis, qu'importe le

temps, est venu dans le monde pour y développer la conscience et en faire don à son créateur.

Nous pensons avec conviction que les cathares avaient considérablement épuré les enseignements bibliques pour ne conserver que l'essence même transmise par le Christ dans les évangiles. L'esprit et non la lettre, ces quelques mots définissent, pour nous, le cœur de la doctrine cathare. De deux Christ lequel faut-il choisir ? Celui cloué sur une croix ou le Christ en gloire tel que représenté dans quelques églises romanes ainsi que dans nos cathédrales gothiques. Les cathares et les templiers avaient choisi et ce choix fut leur arrêt de mort. Morts sur ce plan mais à jamais vivants dans l'autre et dans nos mémoires car leur histoire inspire beaucoup d'hommes et de femmes de notre époque. Imaginons un instant que la croisade destructrice lancée contre les cathares n'ait pas eu lieu. Nous pensons sincèrement que l'église catholique romaine n'existerait plus depuis longtemps. Mais peut-être allons-nous assister dans les années à venir à l'effondrement de cette église de Rome ou au mieux pour elle, à sa complète transformation. Nous pensons, avec conviction, que les trois religions du livre n'enseignent plus les connaissances de base qui devraient permettre à tout un chacun de s'engager sur la voie de la spiritualité. Passer par l'intermédiaire d'un prêtre, d'un rabbin, ou d'un imam pour accéder à Dieu est pour nous une hérésie par rapport au message délivré par Moïse et par le Christ et plus tard par Mahomet. Curieusement ces trois « religions » ont, tout au moins certains de leurs adeptes, construit un mur entre l'homme et DIEU. Pour franchir ce mur et accéder à DIEU, cela n'est possible que par l'intermédiaire d'une hiérarchie autoproclamée. Le chamanisme tel qu'il en reste quelques exemples sur cette planète, fonctionne à l'opposé des grandes religions. En effet, le ou les chamanes vivent dans la communauté comme tout un chacun. La transe (principal rituel) est obtenue au cours d'un cérémonial impliquant tous les membres de la tribu et elle n'est pas l'apanage du chamane. La seule raison d'être de ces transes est de pouvoir communiquer avec les esprits du monde spirituel, voire avec les ancêtres, afin de recevoir les informations pour la conduite et les choix permettant d'assurer la survie de la tribu. Les religions chrétiennes pas plus que les autres, n'enseignent les techniques et les connaissances qui pourraient permettre de communiquer avec Dieu et plus

surement ave les âmes désincarnées qui le servent dans la permanence et dans l'autre monde.

Seul un ésotérisme de l'islam (soufisme) et du judaïsme (la kabbale) transmettent ces connaissances. En ce qui concerne le christianisme, les templiers et les cathares ont probablement transmis cet enseignement, ainsi, pour notre époque, certaines loges maçonniques et tout particulièrement l'ancien et mystique ordre de la rose-croix (AMORC)

Nous faisons référence à ces ésotérismes qui devraient être les seuls enseignements de la religion, avec pour finalité de relier l'homme à son créateur. Une simple messe ânonnée jour après jour et accompagnée de sermons dignes du catéchisme enseigné pour la première communion ne peut plus satisfaire le besoin de spiritualité de notre époque. Nous avons lu voici quelques années un livre écrit par le révérend père François Brune : « Les morts nous parlent ». Personnellement nous considérons cette ouvrage comme une manipulation négative de réalités indiscutables et ce, à des fins de réhabiliter une église catholique qui tout au long de son histoire a renié la possibilité pour l'âme personnalité, émanation de la grande âme universelle de se réincarner dans de multiples corps afin de parachever son évolution.

Cet ouvrage, pour nous, et nous insistons, est tout simplement une construction intellectuelle visant à nier l'évolution de l'âme par la réincarnation. Nous pensons sincèrement que la réincarnation est une REALITE et que les âmes des inquisiteurs continuent à se réincarner au sein, chose normale de la très « sainte » église de Rome. Une précision toutefois, Jésus devenu le christ n'a jamais créé aucune église. Toutes les églises chrétiennes autoproclamées sont issues de la transmission directe de l'un des douze apôtres. Ceci a pour conséquence qu'il existe, à nos jours, plus de deux cents églises licites soit de Pierre, de Jacques, de Jean, de Luc, de Marc ...

Celle de Pierre, qui siège à Rome, doit sa réussite dans le monde à son alliance au concile de Nicée en 325 avec la puissance du glaive. J'invite d'ailleurs le révérend père Brune à lire avec objectivité (mais je doute que cela soit possible pour un ecclésiastique) le livre « Jésus le non juif » de Sawat Anis Al-Assouity.

Personnellement nous ne reconnaissons aucune structure religieuse autoproclamée avec papes cardinaux évêques etc. Tout cela n'est qu'une

création humaine réalisée par des hommes qui se jugent assez évolués pour se proclamer « intermédiaire » entre Dieu et la multitude ignorante. L'Eglise qui en son temps avait condamné Galilée à abjurer les thèses de Copernic qu'il avait fait siennes, à savoir : « La terre tourne autour du soleil » et non l'inverse à mis plus de 4 siècles non pas pour s'excuser et réhabiliter Galilée, mais simplement par la voix de Jean-Paul II dire que Galilée avait raison. Cela laisse rêveur quant à l'honnêteté des théologiens catholiques.

L'inquisition n'est pas morte et continue à exercer ses méfaits par l'intermédiaire de prêtres formés pour manipuler l'esprit humain, le tordre et l'égarer avec une dialectique qui utilise toutes les thèses émises par des mystiques, des scientifiques d'aujourd'hui et d'hier et leur faire dire ce qu'ils n'ont jamais dit ni écrit. Voici un bel exemple extrait du livre du révérend Brune « Les morts nous parlent » : « Il me semble donc que toutes ces conceptions tibétaines, africaines ou théosophiques sont assez convergentes et correspondent à ce que le père Biondi appelle d'un joli mot des « parasitage » au sens de parasitage d'ondes radio. Je crois tout à fait comme lui que dans la très grande majorité des cas, ces « souvenirs de vies antérieures ne sont rien d'autre que des phénomènes de forte télépathie à la limite de la possession. On retrouve là aussi cette rémanence des ondes émises par nos pensées et nos sentiments et même tous nos actes dont parlent souvent les messagers de l'au-delà Pierre Monnier, Paqui, Roland de Jouvenel... Mais nous dira t'on, tous ces innombrables cas que l'on connait maintenant où quelqu'un se trouvant en Egypte tout à coup reconnait les lieux et peut lire les hiéroglyphes sans les avoir jamais étudiés, ces enfants qui refusent leur prénom et prétendent avoir vécu ailleurs en des maisons et des villes que l'on peut retrouver et dans des familles dont ils partagent vraiment les souvenirs, comment prétendre qu'il ne s'agit pas là d'authentiques souvenirs de vies antérieures ?

Ces souvenirs sont authentiques, je l'admets, et il s'agit bien de vies antérieures, mais rien ne m'oblige à croire qu'il s'agisse bien de la même personne.

Swedenborg raconte à plusieurs reprise dans ces visions que les esprits qui viennent nous rendre visite sans que nous percevions leur présence, s'identifient tellement à la personne vivante près de laquelle ils se trouvent qu'ils finissent par se prendre réellement pour cette personne : En effet ils

entrent en possession de la mémoire de l'incarné, celui-ci étant néanmoins laissé à lui-même.

Le phénomène peut se produire dans les deux sens. L'assimilation peut se faire de vivant à trépassé ou de trépassé à vivant. »

Si nous suivons le père Brune dans ses affirmations on serait en droit de penser qu'il pourrait éventuellement être possédé par l'âme d'un inquisiteur notamment celle d'un de ceux qui s'acharnèrent à détruire les cathares et leur foi.

Car les cathares, eux, étaient persuadés que la réincarnation était une réalité. Il nous semble toutefois que le père Brune s'est un peu trop exercé au spiritisme.

Ce genre de pratique qui consiste à communiquer, parfois par l'intermédiaire de tables dites tournantes ou tout autre moyen plus moderne avec les esprits de « disparus » ne communique en fait qu'avec le résidu du corps intermédiaire entre le corps physique et l'âme. Après la mort, le corps physique est voué à la dissolution totale de ses composants dans le monde matériel pour y être recyclé. Quant à l'âme, elle rejoint le monde spirituel au niveau de sa propre évolution. Le corps intermédiaire reste souvent accroché au monde matériel et ce pendant des années voire plus. C'est ce corps que nous appelons « fantômes » et qui peut se manifester à nos sens psychiques voire physiques. Pour conforter nos propos nous vous soumettons l'opinion du docteur d'Encausse dit Papus. Propos extraits du livre « l'église romaine et les cathares albigeois » de Déodat Roche : « qu'est-ce qui se manifeste d'ailleurs dans une séance de nécromancie ?

Eliphas Lévi avait montré surtout qu'on pouvait évoquer une image « astrale » mais Papus faisait remarquer que « les spirites ont été très scandalisés en apprenant que les principes supérieurs de l'homme n'ont rien à voir avec les communications entre les vivants et les morts ». Il notait exactement : « une autre abjection est la suivante : Les occultistes osent prétendre que l'être humain se scinde en plusieurs entités après la mort et que ce qui vient se communiquer n'est pas l'être tout entier mais un débris de l'être – une coque astrale ! » C'est ainsi que des spirites croient toujours à la manifestation des

« esprits » alors que ces esprits sont en réalité bien au-delà de toutes les manifestations spirites »

Nous insistons et nous pensons que le spiritisme ne peut en aucune manière permettre de communiquer avec l'AME des disparus. Pour communiquer avec les âmes de nos proches ou de personnalités qui nous sont chères et de celles que nous avons rencontrées dans nos nombreuses vies, il nous faut nous élever vers les plans où ces âmes résident et non l'inverse. Une âme désincarnée ne peut pas revenir sur le plan matériel sauf au moment choisi par elle pour se réincarner. Tournons nous vers le druidisme, que nous dit-il par l'intermédiaire de Paul Bouchet Grand Druide des Gaules : «  Ainsi des esprits paresseux, voire orgueilleux, continuent de s'attacher à la vie humaine et d'en regretter les jouissances. De bien pauvres entités flottent dans ces basses latitudes du monde astral ; ils cherchent à se mêler aux vivants, à leur parler… C'est généralement là qu'on trouve les assidus des tables tournantes, des manifestations du bas-astral, de la magie noire et d'autres petits médiums enchantés de trouver un auditoire, des disciples parfois et même la possibilité d'utiliser un corps physique complaisant pour se manifester et voire de s'en amuser en se faisant passer pour un personnage illustre : Jeanne d'Arc, Napoléon ou la reine d'Egypte Néfertiti qui font toujours audience auprès de ces naïfs humains. »

Ce genre d'expérience ne peut en aucune manière être considéré comme une possession mais plutôt comme une communication avec un esprit ou des esprits farceurs. Mais interpellons le père Brune pour lui dire que ce qu'il dénomme comme possession n'est sans doute qu'un dédoublement de personnalité. Ce que les psychiatres dénomment ainsi n'est, de notre point de vue que l'expression d'une vie passée qui s'affirme temporairement dans la vie présente. Il est possible que beaucoup d'entre nous vivent cette étrange expérience, preuve s'il en faut, que nous conservons, avec la réincarnation, la mémoire des vécus essentiels de nos vies antérieures. Venons en maintenant à la tradition indienne (Le père Brune a curieusement oublié de s'intéresser au Maha barata  et plus spécialement à la Bagavad- Gîtâ notamment  celle commentée par Shri Aurobindo, nous citons chapitre deuxième (page 45 verset 11-12-13)

(11) «  Tu pleures ce que tu ne devrais pas pleurer et cependant tu dis des paroles sages. L'homme éclairé ne s'endeuille ni pour les vivants ni pour les morts. »

(12) « Il n'est pas vrai qu'il y eu un temps où je n'étais pas, ni toi, ni ces rois des hommes ; il n'est pas vrai non plus qu'aucun de nous doive jamais dans l'avenir cesser d'être. »

(13) «  comme l'âme passe physiquement à travers enfance et jeunesse et vieillesse, ainsi passe t'elle à travers tous les changements du corps. Cela ne saurait troubler ni aveugler l'homme qui trouve en soi sa paix. »

Laissons parler maintenant Shri Aurobindo : «  L'esprit calme et sage, le Dîra, le penseur voit par delà les faits apparents de la vie du corps et des sens le fait réel de son être et s'élève par delà les désirs physiques et émotifs de la nature ignorante jusqu'au seul vrai but de l'existence humaine. Quel est donc ce fait réel ? Quel est donc ce but suprême ? C'est que la vie et la mort humaines répétées au long des âges dans les grands cycles du monde ne sont qu'une longue progression par quoi l'être humain se prépare pour l'immortalité et s'en rend digne. »

Et enfin verset 22 : « L'âme incarnée rejette les vieux corps et en revêt de nouveaux, comme un homme échange un vêtement usé contre un neuf. »

Venons en maintenant au livre des morts des anciens égyptiens. Chapitre 64 intitulé : « La sortie de l'âme vers la sortie du jour » :

«  Je suis l'aujourd'hui

Je suis l'hier

Je suis le demain

A travers mes nombreuses naissances

Je reste jeune et vigoureux

Je suis l'âme divine et mystérieuse

Qui autrefois créa les dieux… »

Ces quelques lignes se passent de commentaires.

Allons plus loin dans ce chapitre :

- Voici que je vole tel un oiseau et que je descends en planant vers la terre comme j'avance, je dois suivre le tracé de mes actes antérieurs car je suis un enfant de l'hier(1)

(1) Commentaire de l'auteur Grégoire Kolpaktchy : « Une façon typiquement égyptienne, concrète, d'exprimer la loi abstraite du Karma.

Quant à Platon et bien d'autres philosophes grecs, ils étaient persuadés de la réalité de la réincarnation. Pythagore n'a laissé aucun écrit mais certains de ses disciples ont témoigné qu'il se souvenait de vies antérieures et du nom de différents personnages qu'il avait incarné.

Dans la « République » Platon relate le récit d'un soldat Er, mort au combat mais revenu à la vie douze jours après son décès supposé. Et celui-ci raconte ce qu'il a vécu de l'autre côté (614a-621d) ceci représente un nombre important de pages Que nous ne souhaitons pas dans cet ouvrage reproduire en entier. En voici quelques extraits (619b) : « Et alors notre messager du monde de là-bas nous rapporta que le proclamateur parla de la manière suivante : « Même pour celui qui arrive en dernier, il existe une vie satisfaisante plutôt qu'une vie médiocre, pour peu qu'il en fasse le choix de manière réfléchie et qu'il la vive en y mettant tous ses efforts. Dès lors que le premier a choisir ne se montre pas désinvolte et que le dernier ne se décourage pas. »

Il rapporta ensuite que le proclamateur eut terminé, le premier à s'avancer pour faire son choix choisit la plus extrême tyrannie. Dans sa folie, son avidité le conduisit à choisir la tyrannie sans prendre soin d'en faire l'examen sous tous ses aspects. Il ne réalisa pas qu'au nombre des maux qui l'accompagnait il aurait pour destin de manger ses propres enfants. Quand il put prendre le temps de l'examiner cependant, il se frappa la poitrine et gémit sur le choix qu'il venait de faire. Oublieux des paroles du proclamateur qui l'en avait averti, il ne voulut pas reconnaitre qu'il était lui-même responsable de ces maux et il en blâmât le hasard, les démons et tout sauf lui-même. Il faisait partie du groupe de ceux qui étaient descendu du ciel, ayant vécu sa vie antérieure dans une constitution politique bien ordonnée où il avait pu participer à une vie vertueuse par la force de

l'habitude, mais sans philosophie. Pour le dire en un mot, la plupart de ceux qui se laissaient prendre par le choix de ces situations étaient de ceux qui descendaient du ciel, du fait qu'ils n'avaient pas été habitués à une vie de souffrances. Au contraire, ceux qui émergeaient de la terre parce qu'ils avaient souffert eux-mêmes et qu'ils avaient vus les autres souffrir, pour la plupart ils ne se précipitaient pas pour faire leur choix. Pour cette raison et aussi à cause du hasard de la distribution des sorts, il y avait pour la majorité des âmes une permutation des vies bonnes et des vies mauvaises. Mais en dépit de tout cela si quelqu'un poursuit la vie philosophique d'une manière disciplinée quand il vit sa vie ici sur terre et si le choix des sorts ne lui attribue pas  la dernière place dans le choix des vies, alors, s'il se fit à ce que Er à rapporté du monde de l'au-delà, on peut affirmer que non seulement il mènera ici-bas une vie heureuse, mais que le voyage qui le conduira là-bas et ensuite le ramènera ici-bas ne se fera pas à travers le souterrain rempli d'aspérités mis au contraire sur la voie douce du chemin céleste. »

Si nous insistons sur la réincarnation, c'est avant tout qu'elle était non pas une simple croyance pour les cathares mais une certitude. La réincarnation  de l'âme –personnalité en de multiple corps physique a pour but de la préparer à l'immortalité et donc d'acquérir la conscience de cette immortalité. Je suis la Vie, la Voie, la Vérité. Il est une science qui fut transmise à l'humanité par l'Egypte ancienne : l'Alchimie. Mais qu'a-t-elle à voir avec la réincarnation ? Nous allons brièvement tenter de l'expliquer. Deux voies caractérisent cette science : La voie humide et la voie sèche. Concernant la voie humide nous vous conseillons l'étude du » Laboratoire alchimique d'Atorene (Guy Trédaniel), quant à la voie sèche un alchimiste contemporain, Patrick Burensteinas nous donne dans un CD :  « Le voyage alchimique » (un film de Georges Combe), les clefs qui permettent de maîtriser les modes opératoires de la réalisation du grand œuvre par la voie dite sèche. Solve et Coagule deux opérations sans cesse répétées sur une seule et unique matière la Stibine, minerai d'antimoine. Rappelons nous que le christ est né dans une grotte l'emplacement de ce lieux fut indiqué aux trois rois mages par une étoile à cinq branches. Creuz ou Crus, Creuset ou Croix, étrange similitude avec  la grotte ou nait le Christ.

« Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour c'est-à-dire dans le –prétoire— et ils assemblèrent toute la cohorte. Ils le revêtirent de pourpre et posèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. »

La pierre philosophale est d'une belle couleur rouge. Quant à la couronne d'épines, elle fut sans doute réalisée avec un églantier arbuste dont seraient issues toutes les roses de nos jardin. Si nous associons la rose rouge et la croix nous obtenons le nom symbolique de Rose-Croix fraternité d'alchimistes qui se manifesta tout particulièrement au 17ème siècle. Sur le dessus de la croix, il fut inscrit quatre lettres énigmatiques que les hermétistes interprètent ainsi :

Ignés

Natura

Renovatur

Integra

« La nature est entièrement régénérée par le feu ». Il y aurait deux alchimies, l'une opérative et l'autre spirituelle. Dans son laboratoire l'alchimiste va s'évertuer d'extraire la quintessence prisonnière du minéral qu'il est allé chercher dans une mine creusée au cœur de la terre. Minéral vierge de toute intervention humaine. Les vierges noires qu'elles soient druidiques ou égyptiennes symbolisent ce minéral qui porte en lui non manifestée, la pierre philosophale comme les vierges noires portent l'enfant Horus et plus tard, l'enfant Jésus pour les chrétiens. Vierges noires, à l'origine et nous le répétons et nous insistons : égyptiennes

Solve et coagule : Vis, meurs et renais, combien de cycles nécessaires pour modifier la structure du minéral afin d'en libérer et fixer la quintessence au sein même du lingot métallique. Le travail fastidieux et répétitif de l'alchimiste peut être comparé aux innombrables naissances et morts en des corps différents qui sont nécessaires à l'âme personnalité pour prendre conscience d'elle-même et se libérer définitivement de ce corps physique. L'alchimie spirituelle et opérative ne sont pas dissociables. L'alchimie est la science qui permet de raccourcir à la fois le nombre et la durée des expériences terrestres de l'âme incarnée. La pierre philosophale ingérée par l'alchimiste le transmute en un

état irréversible et lui ouvre la porte du royaume des cieux. Mais là encore nous allons retrouver pour l'accomplissement du grand œuvre le très mystérieux chiffre 7. Sept couleurs de l'arc en ciel, sept notes de musique. Peut-être faut-il chercher la clef qui unit les sons et les couleurs dans les différents niveaux électroniques qui gravitent autour des noyaux des éléments les plus complexes selon le tableau de Mendeleïev. Les alchimistes médiévaux et contemporains affirment tous que l'alchimie est un art de musique et que dans l'ultime coction, le matras exprime à la fois la gamme musicale des sept notes ainsi que les sept couleurs de l'arc en ciel.

« La gaie science » fondée par sept troubadours musiciens avertis : Simple hasard ? Nous insistons, à vous de juger ! Mais n'oublions pas qu'il existe une autre façon d'appréhender le passé et non pas uniquement avec une démarche strictement analytique basée sur le raisonnement inductif et déductif et ce à partir de si peu de documents. Cette méthode c'est tout simplement l'intuition raisonnée.

Fulcanelli dans « Les demeures philosophales » tome I et II nous décrit en tout et pour tout sept demeures. Dans « les noces chymiques » de Johan Valentin Andrehae de Christian Rosenkreutz les noces se passent en sept jours. Dans « Le laboratoire alchimique » d'Atorène la description de l'œuvre alchimique est abordée en sept chapitres et enfin dans « Le voyage alchimique » film de Georges Combe et animé par l'alchimiste Patrick Burensteinas, le voyage s'effectue en sept étapes et cela doit nous interpeller.

Dans « Le mystère des cathédrales » de Fulcanelli, l'ultime but, le grand œuvre alchimique est probablement dévoilé par l'étude de trois cathédrales gothiques : Amiens, Paris et Bourges qui sont curieusement alignées sur le même méridien en l'occurrence le méridien Vert. Méridien qui partage en deux parties égales les terres émergées de notre planète et non pas le méridien de Greenwich imposé par le nombrilisme insulaire des anglais. Donc trois cathédrales pour nous indiquer trois phases essentielles de la finalité du grand œuvre : L'œuvre au noir, l'œuvre au blanc et l'œuvre au rouge (la fin des réincarnations, la nature a achevé son œuvre et l'alchimiste n'a fait que l'accélérer).Nous nous sommes longtemps interrogés sur le pourquoi de trois chambres dans la pyramide de Khéops, une première chambre creusée dans le socle rocheux qui supporte la pyramide, une galerie d'environ cent mètres de

long permet d'y accéder, au dessus la chambre dite « de la reine » et une troisième chambre située vers le sommet de la pyramide et légèrement décalée « la chambre du roi ». Cela nous interpelle car ces trois chambres sont certainement trois chambres d'initiation. La première celle du « fils de la Terre », l'extraction du minéral au sein de la terre (l'œuvre au noir), la deuxième, celle du « fils de l'homme » (l'œuvre au blanc), la reine étant la représentation lunaire de l'œuvre et donc la phase de transmutation du plomb en argent. Il faudra multiplier l'énergie de la pierre philosophale ce qui permet la transmutation du plomb en or : donc l'œuvre solaire. Il est toutefois intéressant de constater que la chambre de la reine et surtout celle du roi présente un empilement de blocs de granit qui certainement, ont les mêmes effets que les sites mégalithiques. Ainsi le lien entre l'Egypte, dont le culte d'Isis fut le précurseur du christianisme avec la tradition druidique, est fortement probable. La preuve en est que dans l'ensemble du monde celtique, le christianisme fut facilement accepté et assimilé. Il est notoire que l'ordre monastique de saint Benoit a recueilli en son sein tout le savoir et la culture druidique. Nous pensons que les trois étapes sont les étapes finales qui correspondent à l'ingestion, par l'alchimiste, de la pierre philosophale en trois prises. Notons toutefois que la voie humide nécessite une succession de sept étapes pour réaliser le grand œuvre.

Mais revenons maintenant à Montségur, rassurez vous nous ne l'avons jamais perdu de vue et vous pouvez constater que sa structure comporte sept coté, Montségur est donc un Heptagone qui s'inscrit dans un demi pentagone.

Nous pensons de ce fait et nous adhérons aux thèses de Fernand Niel : qu'il est un temple solaire. N'oublions pas la semaine de sept jours : Lundi : la lune, mardi : Mars, mercredi : Mercure, jeudi : Jupiter, vendredi : Vénus, samedi : Saturne et dimanche : le soleil qui est selon Akhenaton la représentation visible de la divinité. Les cathares : Alchimistes spirituels héritiers du christianisme des origines et du druidisme ? Certainement !

Au fait chez les cathares, trois degrés : les auditeurs, les croyants et les parfaits. Dans l'ordre du temple : les sergents, les écuyers et les chevaliers. Dans la franc-maçonnerie spéculative trois degré principaux, apprenti, compagnon et maître, chez les compagnons : apprentis, compagnons et maitres, chez les druides : les bardes les ovates et les druides. Chez les rosicruciens AMORC les

grades de probation puis les degrés du temple et enfin la hiérarchie ésotérique. Si nous citons cet ordre c'est tout simplement que sa résurgence en 1909 nous interpelle. Le premier imperator H. Spencer Lewis de nationalité américaine ayant un grand intérêt pour les sciences occultes et pour les ordres initiatiques du passé eut l'intuition d'accomplir un voyage en France. Au cours de ce voyage, il fut guidé vers un lieu très particulier : l'ancienne tour du capitole de Toulouse où il lui fut remis des archives fort anciennes avec mission de les réactualiser. Dans un premier temps en Amérique puis dans le monde entier. Quelles étaient vraiment les sources du catharisme ? Mais pourquoi Toulouse aboutissement d'une quête ésotérique ? L'ordre rosicrucien AMORC prétend être en filiation directe avec les écoles de mystère égyptiennes probablement crées par le pharaon Amenotep IV dit Akhenaton. Pour en terminer avec ce cheminement nous soulignons le fait que dans le culte d'Isis les hommes et les femmes étaient en parfaite égalité. Curieusement le druidisme aussi avec un ordre des druides et des druidesses. Dans le catharisme totale égalité entre les parfaits et les parfaites. De même que dans l'ordre rosicrucien AMORC où il n'existe aucune différence entre un homme et une femme et de plus comme dans le druidisme et le catharisme aucune distinction de race et position sociale. Celui ou celle qui est prêt frappe et la porte s'ouvre. L'ordre du temple ainsi que la franc-maçonnerie furent essentiellement réservés aux hommes. Toutefois l'ordre du temple s'était entièrement dédié à Notre-Dame avec pour saint patron Michaël dont la statue domine le mont Saint Michel. Quant à la franc-maçonnerie ce n'est que très tardivement (début du 20$^{eme}$ siècle) que des loges mixtes et d'autres essentiellement féminines furent installées.

Pour conclure ce troisième et dernier chapitre nous vous proposons à nouveau un extrait de la réception du baptême spirituel des cathares : « C'est pourquoi vous devez comprendre la raison pour laquelle vous êtes venus devant l'Eglise de Jésus Christ, c'est à l'occasion de la réception de ce saint baptême de l'imposition des mains et pour recevoir le pardon de vos péchés, mais aussi pour prendre l'engagement d'une bonne conscience qui aille vers Dieu par l'intermédiaire des bons chrétiens. C'est pourquoi vous devez comprendre ainsi que de même que vous êtes temporellement devant l'église de Dieu, où habitent spirituellement le Père, le Fils et le Saint Esprit, de même vous devez être spirituellement, avec votre âme, devant Dieu, devant le Christ et le Saint Esprit, préparés à recevoir cette sainte ordination de Jésus Christ. Et de même

que vous avez reçu en vos mains le livre où sont écrits les préceptes, les conseils et les avertissements du Christ, de même vous devez recevoir la loi du Christ dans les œuvres de votre âme pour l'observer tout le temps de votre vie... »

En association à ce texte, à tort où à raison, nous avons souhaité citer les dernières lignes du livre : « Her-Bak disciple » de Isha Schwaller de Lubicz : « Fais le silence autour de toi ; n'écoute pas les hommes, ni leurs louanges, ni leurs sarcasmes, ni leurs reproches. Tout est en toi : Connais-toi donc toi-même, et cherche dans la nature la correspondance de ce qui est en toi. Alors se fera la communion, et tu auras la connaissance, et toute obscurité s'éloigneras de toi. Mais le lien entre l'enseignement de tes maitres et celui de ta propre recherche se fera seulement par le travail.

Œuvre, pour confirmer la vérité des paroles et prouver que la philosophie est certaine. Ton succès sera la signature de la bénédiction du Neter.

Alors ta foi sera rayonnante : elle pourra nourrir ceux qui ont faim... Et dans ce bonheur tu trouveras aussi ta dernière épreuve.

Her-Bak se prosterna aux pieds du sage.

Ô Maitre serait-ce la tentation d'ingratitude de celui qui est « <arrivé » ?

Non ; d'ailleurs cette ingratitude n'atteindrait pas le maitre, mais l'ingrat qui serait aussitôt détourné du chemin.

La dernière épreuve est le détachement de l'œuvre, pour atteindre son propre sommet.

- Comment peut-on œuvrer sans s'attacher à l'œuvre ?...
- Rien de vrai ne se fait sans l'impulsion de la lumière ; la lumière est en soi sa récompense ; il faut savoir abandonner le fruit qui a fait connaitre la lumière.

Le sage se recueilli ; une force émanait de lui, sereine, virile, pénétrante.

Il posa les mains sur la tête de son disciple.

O Her-Bak, Ô Egypte, tu es le temple dans lequel repose le Neter des Neter.

Eveille ce Dieu.... Ensuite, laisse crouler le temple !

Nous nous sommes au long de cette existence, longuement interrogés sur les racines même des religions ainsi que sur leurs supposés fondateurs.

Toutes, pratiquement sans exception, présentent les mêmes caractéristiques.

Un fondateur, inspiré par Dieu, divulgue un enseignement , des rituels, des fêtes célébrées tout au long de l'année et quelques vagues promesses d'une vie plus heureuse dans l'au-delà. La Jérusalem céleste pour les juifs, le paradis rempli de délices pour l'islam et le paradis, le purgatoire ou l'enfer pour les chrétiens avec en plus pour les élus une possible résurrection des corps au jour du jugement dernier et n'oublions pas le nirvana pour les bouddhistes. Etrangement tout cela se ressemble beaucoup, un peu comme s'il y avait, en arrière plan, une connaissance voilée et occultée réservée à une minorité d'hommes et de femmes qui par leurs propres efforts se sont rendus dignes de recevoir cette connaissance. Ce savoir ne fut-il pas transmis par cette mythique civilisation Atlante, aujourd'hui engloutie au fond de l'océan atlantique .La science, en cette lointaine époque, n'a-t-elle pas franchi des « barrières » que nous n'avons même pas approchées en cette année 2014. Obsédés que nous sommes par l'utilisation technologique et économique des découvertes scientifiques, nous nous détournons chaque jour un peu plus d'une recherche qui devrait se consacrer à la découverte de ce qui anime l'homme. Qu'est-ce que l'âme ? Les religions répondent-elles à cette question ? La science y répond-elle aussi ? La dualité, toujours la dualité : science - religion, hommes -femmes, être- ne pas être, noir - blanc, yin – yang, lumière – ténèbres ... Et surtout le Bien – le Mal. Un Dieu du bien et un Dieu du mal pour les dualistes absolus du catharisme (dit-on). Peut-on concevoir ce soi-disant Dieu du mal comme une entité indépendante du Dieu du bien, ou, peut-être, plus certainement un dédoublement du Dieu du bien que l'on nomme communément la création.

Genèse 2 (20-24) : « Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme il ne

trouva point d'aide semblable à lui. Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma les chairs à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

Il faut noter que dans la genèse l'homme apparait après la création de la terre et après la création des plantes et des animaux. Ceci semble conforme à l'évolution décrite par les scientifiques. Mais si nous lisons la genèse dans son entier et sa chronologie, l'homme fut créé par Dieu avec la poussière de la terre et par son propre souffle de vie qu'il a transmis à l'homme en soufflant dans ses narines.

De ce fait l'homme est à la fois terrestre et céleste donc duel. Mais, au début de sa création l'homme « vit » dans un lieu privilégié : le jardin d'Eden, lieu où l'homme n'avait pas conscience de sa nudité. Sans doute parce qu'il n'avait pas de corps. L'être de ce fait n'était pas « Bipolarisé ». C'est donc Dieu lui-même qui a dualisé l'homme (la tentation de l'arbre de la connaissance) afin d'introduire dans la création une partie de lui-même. Pour ce faire il a tout simplement créé Eve avec une partie de la substance d'Adam(le côté) Dieu a donc délibérément dualisé l'homme (l'être) afin qu'il participe à l'évolution de l'univers. La femme dans ce texte ne représente que la partie matérielle et donc corporelle de cette bipolarisation. Pour calmer quelque peu si c'est possible les intégristes des trois religions du livre, l'inverse pourrait être tout à fait envisagé à savoir qu'Adam aurait pu être créé à partir du côté prélevé sur Eve. De ce fait la polarité féminine aurait été la première manifestation de la création voulue par Dieu. Ce qu'il nous faut retenir de ce texte c'est la bipolarisation de l'Etre Primordial. Le Un devient Deux, homme et femme ou femme et homme. Chacun étant en recherche de la polarité opposée. Mais avant le Un il n'y avait que le Zéro. Rien, le non-être, le non exprimé. Pour que le monde existe il faut que la conscience pure non exprimée devienne 1 et ensuite ce 1 se bipolarise pour donner le 2 et qu'ensuite la bipolarité 1 et 2 engendre le 3 et ainsi de suite.

Et si Adam et Eve n'étaient dans le récit biblique que la description symbolique de la création. Le « péché originel ? La chute ? N'oublions pas le carré de valeur 1 qui se dédouble pour donner 2et ce double carré va générer le nombre d'or.(Nombre aux décimales infinies)

Mais que nous dit la science ! Portons notre attention sur un livre énigmatique écrit par deux auteurs non moins énigmatiques, les frères Igor et Grichka Bogdanov : « Avant le big bang ». Ils nous disent : «  Une fois de plus nous allons « faire avec ce qui existe », c'est-à-dire juste zéro. Prenons simplement le symbole le plus pur de zéro, qui en théorie des ensembles n'est pas le zéro lui-même mais en ensemble vide. A quoi est égal cet ensemble vide ? A zéro par construction. Nous appelons « ensemble originel » cet ensemble vide. En termes mathématiques, on dira le « cardinal », c'est-à-dire le total de l'ensemble vide originel est nul. Soyons bien attentifs car nous allons maintenant découvrir le fabuleux secret qui à partir de zéro va nous permettre de « créer » tous les nombres. Et, par là, va nous donner la plus saisissante image qui soit du « big-bang » froid, un big-bang étrange, silencieux, noir, sans énergie mais bourré d'informations, un big-bang froid qui a lieu bien avant e big-bang chaud. Nous avons donc l'ensemble vide et le zéro auquel est égal l'ensemble vide, que faire maintenant ? Tout simplement la seule chose qui soit possible, placer le zéro à l'intérieur de l'ensemble vide ! Or là, tout change, car désormais notre ensemble n'est plus vide : il contient le zéro, c'est-à-dire un élément. Le bond en avant est immense car maintenant, le cardinal de l'ensemble considéré n'est plus zéro mais UN ! Nous avons déjà réalisé un exploit : engendrer un à partir de zéro. Et à partir de là, plus rien ne pourra nous arrêter. En effet, nous allons prendre ce chiffre 1 créé par miracle et nous allons le placer à son tour à côté du zéro, dans ce qui était au départ l'ensemble vide. Mais cela veut dire que dans cet ensemble désormais, il y a deux éléments : le cardinal est donc deux. Et pour le chiffre 3 la procédure est la même : nous rangeons 3 à coté de ses prédécesseurs dans l'ensemble d'origine. Même chose pour le 4, pour le 5 et ainsi de suite jusqu'à l'infini.», et plus loin nous lisons : »Si l'univers est une sorte d'énigme prodigieuse, de signes à déchiffrer, alors peut-être que nous avons devant nous, sans vraiment le comprendre, un fragment du grimoire divin sur lequel sont écrits les secrets du monde. Pouvons-nous deviner la pensée de Dieu en cherchant à pénétrer le code cosmique sur lequel repose l'univers ? S'agit-il d'un message écrit, il y a

très longtemps, dans une langue inconnue, en attendant qu'un jour lointain nous puissions en décrypter le sens ? Aux dernières pages de « Dieu et la science », nous posions cette question : « Qu'y a-t-il dans ce message ? Chaque atome, chaque fragment, chaque grain de poussière existe dans la mesure où ils participent d'une signification universelle. Ainsi se décompose le code cosmique : D'abord de la matière, ensuite de l'énergie et enfin de l'information. Y a-t-il encore quelque chose au-delà ? Si nous acceptons l'idée que l'univers est un message secret, qui a composé ce message ? Si l'énigme de ce code cosmique nous a été imposée par son auteur, nos entreprises de déchiffrement ne forment elle pas une sorte de trame, de miroir de plus en plus net, dans lequel l'auteur du message renouvelle la connaissance qu'il a de lui-même ? »

Nous voici à la fin de cet ouvrage, dans lequel nous n'avons en aucune manière, suivi les sentiers battus. Dualisme absolu, dualisme mitigé et peut-être, aussi, une autre vision du dualisme chez certain cathares.

Le Christ n'a pas condamné ce monde terrestre, il y a pleinement participé et vécu en respectant et en soulageant du mieux qu'il pouvait son entourage des contraintes et des souffrances que l'incarnation nous impose. Une église c'est avant tout et surtout une communauté de foi partageant les mêmes doctrines voire les mêmes dogmes. En cela nous ne pensons pas que le catharisme fut une église. Des divergences existaient dans la compréhension de la relation de Dieu avec sa création. Tout n'a certainement pas été écrit !

Pour achever cette conclusion nous soumettons (une fois de plus) à votre réflexion quelques extraits choisis du baptême spirituel : «De même vous devez comprendre qu'il est nécessaire que vous soyez fidèles et loyal dans les choses temporelles et dans les spirituelles, parce que si vous n'étiez pas fidèles dans les temporelles nous ne croirions pas que vous puissiez l'être dans les spirituelles ; nous ne croirions pas que vous puissiez être sauvés... »

Et plus loin : « Cependant, que personne n'aille croire que, par ce baptême que vous entendiez recevoir, vous deviez mépriser l'autre baptême et votre premier état de chrétien, et tout ce que vous avez pu faire ou dire de bon jusqu'à maintenant, mais vous devez comprendre qu'il vous faut recevoir cette ordination du Christ pour suppléer à ce qui vous manquait pour faire votre

salut. »Si nous ajoutons à cela la lecture du PATER par l'initiateur lors de la cérémonie de passage du statut de croyant à celui de Parfait cela nous interpelle. Dans cette prière il est dit : QUE TA VOLONTE SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL.

Comment, à partir de ces éléments essentiels de la foi cathare, peu-on encore penser qu'ils croyaient à un dualisme absolu ? Ne reconnaissaient ils pas un seul créateur à nos deux mondes, l'un matériel et l'autre spirituel ? N'auraient ils pas caché leur véritable doctrine à l'église de Rome en épousant, tout au moins extérieurement, l'air du temps : A savoir que l'église catholique était persuadée de l'existence du « diable » ? Combien n'a-t-elle pas emprisonné, torturé, massacré sous prétexte de satanisme des dizaines de milliers d'hommes et de femmes au cours de ses deux mille ans d'existence ? Le diable, pour nous, et nous insistons, n'est tout simplement que le fruit de l'ignorance.

La voie cathare nous invite, si nous sommes prêts, à obéir au Christ qui nous a tout simplement invités à quitter le monde terrestre pour réintégrer le royaume céleste. Car il savait que nous sommes tous, depuis la descente des âmes dans l'incarnation, des errants qui finiront par devenir, enfin, des fils prodigues.

# Epilogue

Dans le premier chapitre, nous avons abordé le rapport qui pourrait exister entre Montségur et le nombre d'or. Nous avons établi une relation étroite entre la structure du château, notamment la basse cour, qui s'inscrit dans un rectangle de longueur 2 et de largeur 1 lequel détermine le nombre d'or. La canne qui a servi de mesure pour la construction de Montségur présente une relation étroite avec la divine proportion. A noter aussi que cette canne de valeur de 1,666mètre divisée par 5 donne une valeur de 0,333 mètre et cette valeur multipliée par trois est égale à 1 mètre. Cette mesure ainsi que la toise présentent donc un lien avec le mètre. Mais plus surprenant encore est le fait, et nous l'avons démontré, que ce château inscrit et circonscrit deux pentagones. Nous attirons l'attention sur le fait suivant : le pentagone présente deux curiosités géométriques :

1) Tous ses angles sont des multiples de 9.
2) Le grand côté du pentagone étoilé divisé par l'écart entre deux branches (voir planche 5 ) donne 1,618 soit le nombre d'or (triangle doré)

Nous avons aussi montré que tous les angles définis par les murs du château entre eux et les murs avec les lignes du canevas ont tous une valeur multiple de 9. Sans doute aussi un hasard.

Dans le chapitre 2, nous avons formulé la question de savoir si l'architecte de Montségur avait intégré le château au réseau tellurique du lieu. Il n'est pas facile de détecter des courants lorsqu'on se trouve au sommet du pog. Nous avons détecté une « anomalie » au niveau du mur est, là où se trouve la citerne à polarité négative. Nous n'en dirons pas plus. Le lieu a très certainement été étudié bien avant nous par des personnes averties et qui n'ont pas souhaité

divulguer quoi que ce soit. Si vous voulez vous faire une opinion personnelle, auscultez donc le champs des crémats avec des baguettes et un pendule. Profitez-en aussi pour faire le tour du pog par les chemins qui le contournent. Concernant le réseau Hartmann nous avons constaté autour du donjon et dans le donjon, les mêmes « anomalies »que sur les sites mégalithiques décrits dans le chapitre 2 et de même que sur les quelques chapelles construites avant le 14ème siècle dont une « TEMPLIERE ».

Nous aurions pu y ajouter une étude sur l'église romane St JUST DE VALCABRERE et montrer le lien qui la relie à la basilique de ST BERTRAND DE COMINGES. Il nous faut retenir plus particulièrement, les réserves d'eau creusées sur les blocs ou sur des tables de dolmen. Nos avons constaté cette particularité sur le site de la « pierre procureuse » de Gémages (voir page 67) et sur le site non loin de Nantes (voir page 65). Nous avons découvert cette même particularité sur un site de menhirs alignés, non loin de Carnac, soit deux pierres plates creusées pour l'écoulement de l'eau. Une à polarité positive, l'autre à polarité négative. Nous retrouvons cette même anomalie à MONTSEGUR avec ses deux citernes, l'une positive (donjon) et l'autre négative à l'angle du mur est et nord (voir page 69).

Nous insistons particulièrement sur l'absence du réseau H à l'intérieur du donjon, celui-ci étant repoussé à l'extérieur en deux réseaux de 7 lignes très rapprochées . Nous vous rappelons aussi le dolmen couvert et en équerre de GOEREM à GAVRES. Site sur lequel nous nous sommes rendus et avons constaté que les deux couloirs en équerre ont été réalisés dans l'axe de deux courants telluriques, l'un orienté est-ouest d'environ 10 mètres de largeur et l'autre sensiblement orienté nord-sud et d'une largeur d'environ 7 mètres (voir page 76 ,77) Hélas, nous n'avons pas pu pénétrer à l'intérieur, l'entrée étant fermée au public.

Le dualisme mitigé ou absolu ? Comment l'interpréter ? Nous ne sommes en aucune manière en accord avec cette notion de dualisme absolu ou mitigé. Nous ne croyons absolument pas que ce monde ait pu être créé par le « diable » pas plus que les initiés cathares le croyaient. Le monde a été créé par un Dieu unique qui a bipolarisé une partie de sa création. Les INITIES cathares le savaient ne serait-ce que par le « Notre Père » qui était la prière de

prédilection des cathares : «  Que ta volonté soit faite sur la TERRE comme au CIEL ».

Tout est dit, comment Dieu pourrait-il avoir une quelconque influence sur un monde qu'il n'aurait pas créé.

Jésus leur dit : « En vérité, en vérité je vous le dit, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon père vous donne le vrai pain du CIEL ; car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au MONDE ».

Jean (6-(32-33))

Ceci explique peut-être le rejet par les cathares de l'ancien testament.

« Donnez nous notre pain consubstantiel quotidien » (le Notre Père cathare).

Ce monde où dominent nos cinq sens est aussi la création de « DIEU ». La beauté de la nature, splendide livre MUET, devrait nous en convaincre. Le dualisme est tout simplement en nous et le « DIABLE » n'est que notre attachement au monde matériel appréhendé par nos cinq sens et les plaisirs illusoires qu'ils nous procurent. Combien de vies nécessaires pour se détacher des attractions du monde matériel ? Les parfaits cathares savaient qu'il en fallait de nombreuses. Ils savaient aussi, qu'un jour, tout homme qui gravit, non sans souffrances, le chemin escarpé qui mène au sommet de la montagne devra franchir la grande porte du sud pour quitter ce monde. Par contre il lui faudra sortir par la petite porte du nord, celle qui s'ouvre sur le royaume des cieux. Maurice MAGRE, auquel nous avons dédié ce livre ne nous a-t-il pas dit : «  Je crois qu'il faudrait aller méditer à Montségur. »

Il nous parait urgent de le faire à l'heure où l'humanité, dans son ensemble, n'est plus préoccupée que par son développement matériel. Pillage, saccage, gaspillage de toutes les ressources que nous a si généreusement offert notre mère la terre. Sans doute, traitres à l'humanité , les « Judas » de la finance mondiale sont nécessaires pour l'accomplissement de la grande Pâques. Il est grand temps de comprendre que notre vrai PERE est au ciel et que l'homme est tout simplement le fruit des amours éternelles du ciel et de la terre.

Hérétiques les cathares ? Certainement pas ! Ceux qui les ont condamnés en tant que tel, par ce seul fait, le sont devenus (s'ils ne l'étaient pas déjà et ce depuis longtemps). Les cathares se sont tout simplement abreuvés à la source même du christianisme : « Quiconque boit de cette eau (l'eau du puits) aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. (Jean 4, 13-14)

Cet ouvrage n'est en aucun cas, une remise en cause de tout ce qui a pu être dit ou écrit sur le catharisme. Penseur libre, nous le somme et nous le resterons. Nos propositions et nos réflexions n'ont de valeur que pour ceux qui comprendront que nous les avons faites avec honnêteté et sincérité. Certes nous avons quelque peu contesté et à juste titre, le père Brune, tout du moins ses écrits, et à travers lui l'église catholique. Puissent les « vrais » chrétiens dont furent les cathares lire et relire les évangiles avec les yeux de l'esprit et non selon la lettre. Nous nous permettons de donner un conseil aux adeptes du spiritisme : « Laissez les morts enterrer les morts ».

Pour en finir, tout au moins en ce qui nous concerne avec le dualisme absolu ou mitigé. Nous attirons, à nouveau, votre attention sur un point de la légende osirienne : Avec le cadavre d'Osiris reconstitué par Isis, sans le sexe elle engendre Horus. De même Jésus fils de Marie conçu sans Joseph son époux deviendra le Christ. N'oublions pas Caïn et Abel –Goliath et David. Dans ces récits se trouve sans doute la clef du dualisme tel que le concevaient les cathares. Ils savaient en toute conscience que la maîtrise de l'infini passe par la maîtrise du FINI. Sans doute faut-il résister à « SATAN »et LUCIFER qui règnent sur le monde « D'EN BAS ». Maitriser ce monde matériel est nécessaire mais cela ne peut être une finalité de la vie ; laquelle nous invite à transcender ce MONDE. Mais attention, le piège c'est de rester englué dans la maîtrise de ce monde et d'y rester prisonnier.

« L'Eternel à dit à Moïse : Va, descends, car tout ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Egypte, s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en fonte (le veau d'or). Ils se sont prosternés devant lui… »

Le veau d'or Exode 32(7-8)

« Si vous n'êtes pas fidèles dans les choses matérielles nous ne croyons pas que vous puissiez l'être dans les spirituelles… »

Ce texte nous prouve que les cathares maitrisaient parfaitement le monde d'ici-bas ; la construction du château de Montségur en est la preuve irréfutable. Mais, maitriser ce monde n'était certainement pas la finalité de la quête cathare.

« Que la volonté de NOTRE PERE soit faite sur la terre comme au ciel. »

Montségur vaisseau de pierre ancré sur la cime d'une crête rocheuse invitait les parfaits cathares à s'embarquer pour un ultime voyage vers un royaume qui n'est pas de ce monde.

Pervenchères le 31 mai 2014

BnF
Rés

# Bibliographie


- ALEXANDRE Rémi « Votre lit est-il à la bonne place »
  - Editions K.A. Paris 1ier trimestre 1983

- ATORENE « Le laboratoire alchimique »
  - Guy TREDANIEL (janvier 1982)

- BOGDANOV Igor et Grichka « Avant le big-bang »
  - GRASSET (Juin 2004)

- BOUCHET Paul « Science et philosophie des druides »
  - Editions Paul-René BOUCHET

- BOUTEILLER Brigitte « LAKHOVSKY le génie des anneaux »
  - GUY TREDANIEL (Novembre 2012)

- BOYER Pierre-Louis « Clémence Isaure »
  - ATLANTICA (décembre 2010)

- BOZOKY Eclina « Le livre secret des cathares »
  - BEAUCHENE (Avril 1980)

- BRUNE François « Les morts nous parlent »
  - France LOISIRS (Octobre 1993)

- CHALAVOUX Robert « Nombre d'or, nature et œuvre humaine »
  - CHALAGAM édition (septembre 2001)

- CHARPENTIER Louis « Les mystères de la cathédrale de Chartres »
  - Robert LAFFONT (2ème trimestre 1971)

CHARPENTIER Louis « Les mystères templiers »
- France Loisirs (juillet 1993)

COMBE Georges « Le voyage alchimique » ( Film )

COMTE Fernand « Larousse des mythologies du monde »
- France Loisirs 2004

CROZIER Jean-Louis « ABC de la radiesthésie »
MANDORLA Jacques Jacques GRANCHER (mai1991)

DE LA FARGE Bertran « La voie cathare »
- Diffusion Rosicrucienne (Août 2000)

DUPRE José « Cathares et chrétienté »
- LA CLAVELLERIE (Janvier 2007)

DUSSERT Georges (docteur) « Les ondes électromagnétiques pour nous soigner »
- Edition DANGLES (avril 2013)

DUVERNOY Jean « Les dossiers de Montségur »
- PERIGRINATEUR Editeur (Mars 1998)

ERDOES Richard « Par le pouvoir du rêve »
- LE MAIL (octobre 1991)

FANGAIN Jocelyne « Cours complet de radiesthésie médicale »
Editions TRAJECTOIRE novembre 2000

FULCANELLI « Les demeures philosophales »
- Jean-Jacques PAUVERT avril 1985

FULCANELLI « Le mystère des cathédrales »
- Jean-Jacques PAUVERT (Octobre 1964)
-

GARNIER Patrick « Montségur, le tracé du château »
Imprimerie du SUD (2ème trimestre 1990)

GENESTE Jean-Michel
DE SOTTO José Gomez « Les hauts lieux de la préhistoire en France »
JOUSSAME Roger BORDAS (Septembre 1989)

- RIGAUD Jean-Philippe

- GHYKA Matila « Esthétique des proportions dans la nature et dans les arts »
  - Editions du Rocher (octobre 1998)

- GROSS Louis « Formes et nombres sacrés »
  - Diffusion rosicrucienne (Juin 2004)

- GUITTON Jean
- BOGDANOV Grichka « Dieu et la science »
- BOGDANOV Igor France Loisirs (octobre 1992)

- HAKENHOLZ Christian « Nombre d'or et mathématique »
  - CHALAGAM édition (janvier2012)

- HUBERT Henri « Les celtes, expansion et civilisation »

  -Jean de BONNOT (8 février2007)

- JOLIVET CASTELOT François Président de la société alchimique de France

  « Le destin ou les fils d'Hermès » Edition LE LIS

- KOLPAKTCHY Grégoire « Livre des morts des anciens égyptiens »
  - OMNIUM LITTERAIRE (Paris juin 1973)

- LEBEDEL Claude « Comprendre la tragédie cathare »
  - Le grand livre du mois (janvier 1999) Editions Ouest-France –EDILARGE –SA-

- LEWIS H.SPENCER « Les demeures de l'âme »

  -Editions Rosicruciennes

- MAGRE Maurice « La clef des choses cachées »
  - Alexandre MORYASON Editeur(2005)
- MAGRE Maurice « Le sang de Toulouse »
  - Robert Laffont (1972)

- MERZ Blanche « Hauts lieux cosmo-tellurique »
  - GEORG éditeur 8ème édition 2003

- MOINE Michel « Guide de géobiologie »

- DEGAUDENZI Jean-Louis Christian de BARTILLAT éditeur (juin 2007)

- NELLI René « La philosophie du catharisme »
  - PAYOT 1978
- NELLI René « Ecritures cathares »
  - Editions du Rocher (Avril 2011)
- NELLI René « Les cathares »
  - MARABOUT Paris 1972

- NEXUS (Revue n° 85 mars – avril 2013)
- NEXUS (Revue n° 86 mai – juin 2013)

- NIEL Fernand « Les cathares de Montségur »
  - Editions SECHERS 4ème trimestre 1978

- NOSTRADAMUS « Les prophéties » Commentées par Serge HUTIN
  - EDITIONS PIERRE BELFOND (juillet 1966)

- OLIVAUX Yann « La nature de l'eau »

-MARCO PIETTEUR Editeur (Juin 2010)

- PLANETE N° 24 Revue (Septembre- Octobre 1965)

- PLATON « La république »

-GF FLAMMARION (Février 2002)

- PRIYA HEMENWAY « Le code secret »
  - SPRING WOOD SA. Lugano (Suisse)

- RIBON Pierre « Pierres qui guérissent »
  - Editions HORVAT

- ROCHE Déodat « L'église romaine et les cathares albigeois »
  - Editions cahiers d'études cathares (4ème trimestre 1969)

- ROQUEBERT Michel « Montségur »
  - Editions PRIVAT (juin 1981)

- ROQUEBERT Michel« Histoire des cathares »
  - Perrin (avril 1999)

- SARWAT ANIS AL-ASSIOUTY « Jésus le non juif »
  - Editions LE TOUZET & ANE Paris novembre 1987

- SCHWALLER DE LUBICZ -ISHA- « Her-Bak Pois chiche », « Her Bak disciple »
  - Flammarion 1976
  -

- SCHWALLER DE LUBICZ R.A. « Le temple de l'homme » Tome I, II, III.
  - DERVY-LIVRES (juillet 1977)

- SECOND Louis « La sainte Bible »
  - Paris, 58, rue de Clichy(1926)

- SHRI AUROBINDO « La Bhagavad-Gîtâ »
  - Albin-Michel 6ème édition (1962)
  -
- TROJANI François « Une médecine pour demain »
  - DERVY (aout 2008)

- VALENTIN ANDREOE Johan « Les noces chimiques de Christian Rosenkreutz »
  - Editions du PRISME 4ème trimestre 1973

- VERGEZ Raoul « Les tours inachevées »
  - Editions Jean-Michel GARNIER (mars 1995)

LMI - Le Mans - Novembre 2015
Dépôt SGDL N° 2015-06-0169

*L'homme qui se tourne vers le passé devient borgne.*
*L'homme qui se tourne vers l'avenir sans regarder le passé*
*Devient aveugle.*

*Quelle société aurions-nous si les cathares et les templiers*
*N'avaient pas été arrêtés puis anéantis ?*
*Nul ne peut répondre à une telle question ; l'on ne peut que*
*Rêver et imaginer. Nous laissons à chacun le soin de le faire.*

Prix : 19 €